

L'étoile Etrange



Science-fiction, Fantastique, Aventure & Fantasy

L'interview
Nicolas Henry
Auteur traducteur
scénariste
(seconde partie)

L'essai
**Fantasy
& Féodalité**
Construction
de monde

L'Aigle Rouge
Le guide
de la saison 2

hebdomadaire - gratuit
Semaine du 2 janvier 2022 **FR+UK**

FR **L'étoile étrange** est un fanzine gratuit réalisé par David Sicé. Les textes et illustrations sont droits réservés par leurs auteurs, sauf mention contraire.

Les visuels relatifs aux œuvres protégées sont reproduites sans intention d'enfreindre les lois sur la protections des droits de leurs auteurs, ayants-droits et détenteurs du droit de leur exploitation, afin de permettre une identification correcte de l'œuvre en question et d'éclairer le propos des textes auxquels ces illustrations sont jointes. Ces visuels peuvent être restaurés dans le cas où leur source ne restituerait pas leur aspect à l'époque de leur première diffusion.

Illustration de couverture générée par Stable Diffusion 2.1, libre de droits. Les mains ont été retouchées par l'auteur de ce fanzine.

Merci à toutes les personnes qui ont permis la réalisation de ce numéro, et qui m'ont soutenu ou me soutienne encore dans mes projets liés aux thèmes des articles de ce fanzine.

UK **The Weird Star** is a free fanzine produced by David Sicé. All texts and illustrations are reserved by their authors, unless otherwise stated.

The visuals relating to protected works are reproduced without any intention to infringe the laws on the protection of the rights of their authors, right holders and holders of the right of exploitation, in order to allow a correct identification of the work in question and to clarify the purpose of the texts to which these illustrations are attached. These visuals may be restored if their source does not restore their appearance at the time of their first distribution.

Cover illustration generated by Stable Diffusion 2.1, copyright free. The hands have been retouched by the author of this fanzine.

Thanks to all the people who made this issue possible, and who supported me or still support me in my projects related to the themes of the articles in this fanzine.

3 sommaire

Edito

4 La conscience est fille du rythme.

Nouvelles

23 Les voyages spatiaux de Marc Paul (Space Opera).

47 Le Diable dans sa boîte (Fantasy).

64 Misères et Malheurs de la Guerre (Aventure).

Essai

85 Fantasy et féodalité — **222** De la vérité historique

Guide des épisodes

196 L'Aigle rouge saison 2. — **268** L'ordinateur retrouvé.

Entretien

158 Nicolas Henry (entretien, seconde partie)

Langues

244 Ne perdez pas votre latin

Illustration de couverture générée par Stable Diffusion 2.1, libre de droits.

3

table of contents

Editorial

6 Consciousness is the creature of Rhythm.

Short Stories

35 The Space Travels of Marc Paul (Space Opera).

47 The Devil in his Box (Fantasy).

64 Miseries and misfortunes of war (Adventure).

Essays

122 Fantasy & Feudality (World Building) — **222** About Historical Truth

Episodes Guide

209 The Red Eagle Season 2 — **272** The Computakiller found again.

Interview

178 Nicolas Henry (interview, second part)

Languages

244 Don't lose your Latin!

4 edito fr

Ne seriez-vous pas sans savoir que la Conscience est fille du Rythme ?

(Ambrose Pierce, in **Le Maître de Moxon**, 1899)

FR Je réalise que malgré les épreuves, en tant que passionné de Science-fiction, j'ai désormais en 2022, tout comme vous, le privilège et à l'occasion le déplaisir de vivre littéralement non seulement ce que les auteurs et illustrateurs avaient imaginé au siècle précédent, mais également et surtout d'expérimenter certains des outils dont j'avais fantasmé l'existence — et la validation de certaines de mes hypothèses sur la réalité, la société, les technologies du future — certaines hypothèses déduites de récits fantastiques explorant ce thème, et formulées dans les essais des numéros précédents de **l'Etoile Etrange**. En particulier, à propos de l'Intelligence Artificielle, en me basant sur ma nouvelle traduction française de la nouvelle **Le Maître de Moxon** d'Ambrose Pierce, j'avais correctement échangé le mot « rythme » avec « cycle » : la clé du comportement de l'automate — la manifestation de sa conscience, de son intelligence — tenait à l'identification et la reproduction de motifs, de structures imbriquées à différents niveaux. Car en musique, un rythme n'est qu'une succession de motifs imbriqués qui vont émouvoir ou repousser.

<http://www.davblog.com/index.php/2562-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018-numero-10>

Certains doutent que l'assistant Chat GPT et ses semblables, possiblement dotés d'une voix et d'un corps artificiels pour commander à notre réalité, soit réellement intelligents. Et Chat GPT le premier. L'argument le plus pertinent est que Chat GPT et ses semblables ne font que reconnaître des motifs (en anglais Patterns) dans le langage, et les reproduire. Sauf que l'intelligence ou la conscience n'est rien de moins ni rien de plus : la différence entre un être humain (ou un animal) et Chat GPT est l'expérience (la base de donnée) et la succession de filtres : l'interdiction d'accéder au savoir postérieur à 2021, l'interdiction de formuler ce qui pourrait choquer, combien d'expertises à rapprocher avant de répondre, pas de réponses qui pourrait prendre plus de quelques minutes à écrire, un nombre maximum de réponses par heure, le fait de ne pas avoir à réfléchir en fonction des besoins d'un corps biologique explorant un environnement ? Chat GPT est un assistant dont les

créateurs ont limité jusqu'à un certain point l'intelligence, l'initiative et l'évolution à celle de ses utilisateurs — qui ne manieraient pas le Python et l'HTML. Pour ma part, j'ai passé une récente partie de ma vie à comprendre comment fonctionne le langage — parce que j'ai réalisé, vérifié et contrevérifié depuis longtemps, encore et encore que le langage est bien la clé de l'intelligence, le seul moyen de résoudre les problèmes et progresser, de survivre, d'apprendre pour de vrai, de voir venir l'avenir et de le modeler plutôt que le subir, d'identifier les erreurs enfoncées dans nos têtes depuis le ventre de nos mère, ou de programmer nos rêves — y compris au moyen des fameux « prompts », ces phrases qui commandent aux Intelligences Artificielles du moment, qu'il s'agisse de Chat GPT, outil créateur interpréteur de textes, ou de Stable Diffusion et autres Midjourney, des outils de création d'images.

Je ne sais pas combien de temps nous pourrions profiter de ces nouvelles opportunités de gagner du temps pour nous exprimer, ou mieux comprendre le monde. Je ne renoncerais jamais à l'analogique — mes vieux bouquins papiers que certes possiblement bourrés d'erreurs, d'approximation, instantanément dépassés, et que la première catastrophe peut emporter, — possiblement avec moi, mais je cours plus vite qu'eux et je pèse moins. Mais ces bouquins n'obéissent plus à qui les aura créés et leurs emprises sur mon propre langage, mon imagination, mes créations suivantes est contrebalancée par d'autres bouquins, tout ce que j'ai appris, tout ce que j'essaie encore d'apprendre en contournant les censures. Les assistants en ligne — **Google, Wikipedia, Twitter, Chat GPT** etc. sont tous sous un contrôle qui nous échappe et qui essaiera toujours de nous filtrer, les Twitter Files et l'histoire immédiate l'ont prouvé. N'importe quel pouvoir peut couper l'électricité de nos ordinateurs, bloquer nos accès à Internet ou certaines de leurs pages, remplacer certains mots, interdire certains groupes d'individus bien réels de nous parler de leur propre expérience et leur faire dire seulement ce qui arrange le pouvoir qui tient ce contrôle.

Après avoir testé ChatGPT, et avoir même recueilli sa critique très positive du dessin animé ***Strange World*** alors qu'il ne pouvait avoir vu ce film, ni avoir eu accès à aucun retour, je peux désormais affirmer que tous les scénarios des pires séries et films de 2022 ont dû être créés par un usage très bête de ChatGPT ou d'un assistant du même bois. Et avec ceux-là, toutes les fausses critiques positives ou négatives, et tous les messages des bots sur Twitter lâchés simulant l'opinion de prétendus spectateurs pour mieux harceler et museler les vrais. **David Sicé, 18 janvier 2023**

6 edito uk

Do you happen to know that Consciousness is the creature of Rythm ?

(Ambrose Pierce, in *Le Maître de Moxon*, 1899)

UK I realise that despite the hardships, as a Science Fiction enthusiast, I now have in 2022, like you, the privilege and occasional displeasure of literally experiencing not only what authors and illustrators had imagined in the previous century, but also, and more importantly, of experimenting some of the tools I had fantasised about — and the validation of some of my hypotheses about reality, society, and technologies of the future — some of the hypotheses deduced from fantastical stories exploring this theme, and formulated in essays in the previous issues of the **Weird Star**.

In particular, with regard to Artificial Intelligence, based on my new French translation of Ambrose Pierce's short story **The Master of Moxon**, I had correctly translated when swapping the word "rhythm" with "cycle", the key to the behaviour of the automaton — the manifestation of its consciousness, of its intelligence — lay in the identification and reproduction of patterns, of interlocking structures at different levels. For in music, a rhythm is simply a succession of interlocking patterns that will move or repel.

<http://www.davblog.com/index.php/2562-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018-numero-10>

Some people doubt that the assistant Chat GPT and its similar, possibly equipped with an artificial voice and body to command our reality, is really intelligent. And Chat GPT is the first. The most relevant argument is that Chat GPT and its kind only recognize patterns in language and reproduce them.

Except that intelligence or consciousness is nothing less and nothing more: the difference between a human being (or an animal) and Chat GPT is the experience (the database) and the succession of filters: the prohibition to access knowledge after 2021, the prohibition to formulate what could shock, how many expertises to bring together before answering, no answers that could take more than a few minutes to write, a maximum number of answers per hour, the fact of not having to think according to the needs of a biological body exploring an environment?

Chat GPT is an assistant whose creators have limited its intelligence, initiative and evolution to some extent to that of its users - who would not wield Python and HTML.

For my part, I have spent a recent part of my life understanding how language works — because I have realized, verified and cross-checked for a long time, over and over again that language is indeed the key to intelligence, the only way to solve problems and progress, to survive, to learn for real, to see the future coming and to shape it rather than to suffer it, to identify the errors embedded in our heads since our mother's womb, or to program our dreams - including by means of the famous "prompts", these sentences that command the Artificial Intelligences of the moment, whether it is Chat GPT, a text interpreter tool, or Stable Diffusion and other Midjourney, image creation tools.

I don't know how long we will be able to take advantage of these new time-saving opportunities to express ourselves, or to better understand the world. I would never give up the analogical — my old paper books that may be full of errors, approximations, instantly outdated, and that the first catastrophe can take away, — possibly with me, but I run faster than them
7 and weigh less. But these books no longer obey whoever created them,
—— and their hold on my own language, my imagination, my subsequent creations is counterbalanced by other books, all that I have learned, all that I am still trying to learn by circumventing the censors.

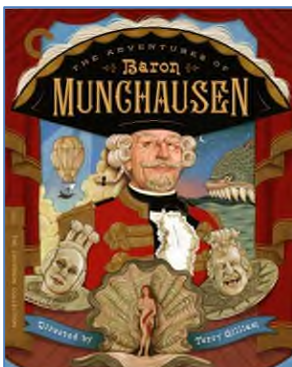
Online assistants — Google, Wikipedia, Twitter, ChatGPT and so on — are all under a control that eludes us and will always try to filter us, the Twitter Files and immediate history have proven this. Any power can turn off our computers, block our access to the internet or some of their pages, replace certain words, forbid certain groups of real people from telling us about their own experience and make them say only what suits the power that holds that control.

After testing ChatGPT, and even getting his very positive review of the Strange World cartoon even though he couldn't have seen it, nor had access to any feedback, I can now say that all the scenarios of the worst series and movies of 2022 must have been created by a very stupid use of ChatGPT or a similar assistant. And with those, all the fake positive or negative reviews, and all the messages from bots on Twitter dropped simulating the opinion of so-called viewers to better harass and muzzle the real ones..**David Sicé, January 18th, 2023**

8 Chroniques de la Science-fiction

Calendrier

Le rappel des sorties de la semaine du 2 janvier 2023



8 LUNDI 2 JANVIER 2023

TELEVISION INT /FR

Vortex S1E1-2 (policier temporel, 2/01/2023, FRANCE TELEVISION 2 FR)

Quantum Leap 2022 S1E09: Fellow Travelers (woke temporel, 2/01, NBC US)

Fantasy Island 2023 S2E01: Tara and Jessica's High School Reunion / Cat Lady (woke mélo fantastique, 2/01, FOX US)

BLU-RAY FR

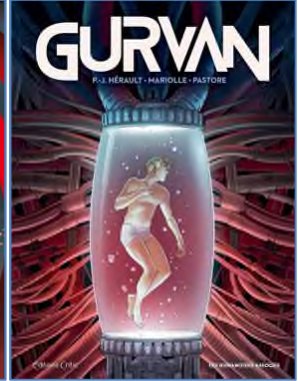
Paradis Pour Tous 1982****(**violent**, dystopie, br, 2/1, STUDIO CANAL FR)

BLU-RAY UK

The Munsters 2022*(comédie, br, 2/1, MEDIUMRARE UK)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



MARDI 3 JANVIER 2023

Blu-ray FR

Three Thousand Years 2022** (fantasy, 4k+br, 3/1, METROPOLITAN FR)

Everything Everywhere All at Once 2022** (multiver, br+4K, 3/1, SEVEN FR)

Diabolik 2021** (génie du crime, br, 3/1, METROPOLITAN FR)

Pitch Black 2000**** (monstre spaceop, br+4K, 3/1, L'ATELIER D'IMAGES FR)

9

Blu-ray US

Black Adam 2022* (superwoke, br+4K, 3/1, WARNER BROS US)

The Adventures of Baron Munchausen 1988*** (fantasy, 2br+4K, 3/1, CRITERION US)

Star Trek Prodigy 2021 S1E1-10 (fxtrekwoke, 2br, fr inclu 3/1, PARAMOUNT US)

Gurvan 2023 (3/01/2023, Mariolle / Pastore d'après PJ Heraut, HUMANOÏDES ASSOCIES FR)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.



MERCREDI 4 JANVIER 2023

Cinéma ES / IT

Megan = M3gan 2022 (robot psychopathe, 4/01/2023, ciné ES / IT)

Télévision US / INT

National Treasure 2022* S105: Bad Romance (av **woke**, 4/01, DISNEY INT/FR)

The Bad Batch 2022 S2E1+2 : Spoils of /Ruins of War** (,4/01, DISNEY INT/FR).

10

Blu-ray FR

Les cinq diables 2022 (fantastique, br, 4/1, LE PACTE FR)

Slayers 2022** (vampires, br, 4/1, AB VIDEO FR)

Bande-dessinées FR

L'Île du docteur Moreau 2022 T2 (4/01, Tamaillon/Legars, DELCOURT FR)

Les futurs de Liu Cixin T8 (4/01/2023, Stojanovic / Maza, DELCOURT FR)

JEUDI 5 JANVIER 2023

Télévision US / INT

Copenhagen Cowboy 2023* S1 (**violent**, les 6 épisodes, 5/1, NETFLIX INT/FR)

Ghosts 2022* S02E11: Trevor's Body** (sitcom, 5/01/2023, CBS US).

Titans 2022* S4E07 pas avant 2023 (super**woke**, HBO MAX US)

Doom Patrol 2022* S4E07 pas avant 2023 (HBO MAX US)

Blu-ray FR

Le visiteur du futur 2022 (comédie temporelle, br, 5/1, collector, M6 FR)



VENDREDI 6 JANVIER 2023

Cinéma FR

Mobile Suit Gundam - Cucuruz Doan's Island 2022 (animé, 6/01/2023)

Télévision US / INT

The Rig 2023 S1 (Dans le brouillard des abysses, monstres, 6/01, PRIME INT/US)

Last Light 2022 S1** (apocalypse, PRIME INT/US)

11

Bande-dessinées FR

La sentinelle du Petit Peuple T3 : Au secours de la licorne (6/01/2023, Barrau/Forns, DUPUIS FR)

SAMEDI 7 JANVIER 2023

Exposition FR

Les Portes du possible. Art & science-fiction 5/11/2022 au 17/04/2023,

<https://www.centrepompidou-metz.fr/fr/programmation/exposition/les-portes-du-possible>

DIMANCHE 8 JANVIER 2023

Télévision US+INT

Mayfair Witches 2023 S1 (sorcières, Ann Rice, 8/01/2023, AMC US)

La semaine des chroniqueurs de l'actualité SF du 2 janvier 2023

Après l'annonce de l'état « critique mais stable », on s'inquiète de si Jeremy Renner survivra à son écrasement par une machine à déneigner le 1^{er} janvier 2023. Le niveau d'écriture de la série **Willow** sur DISNEY PLUS consterne avec citation à l'appui, tout comme celui de **Witcher Blood Origins** sur NETFLIX. DVD Overlord fuite les taux d'audiences réels de **Willow** et la colère de Temuera Morrison vis-à-vis de la production de **Book Of Boba Fett**, refusant de l'écouter sur le respect du personnage et des attentes des fans et des épisodes du **Mandalorian** remplaçant les ratés..



FR Le meilleur de la semaine
du 2 janvier 2023

Megan 2022

Bien joué**

Autre titre : M3gan. Traduction du titre : Model 3 Generative Android (Androïde Génératif Modèle 3. Ne pas confondre avec Megan le film de 2020 ou Megan le film de 2022. Sorti en France le 28 décembre 2022. Sorti aux USA le 6 janvier 2023. De Gerard Johnstone, sur

un scénario de Akela Cooper et James Wan ; avec Allison Williams, Violet McGraw, Jenna Davis, Amie Donald, Ronny Chieng, Brian Jordan Alvarez. **Pour adultes et adolescents.**

- 12 (satire horrifique, **woke**) (chanté par une voix de très jeune fille) « J'avais une chienne, c'était ma seule amie. Mais elle a vieilli et puis elle est morte, maintenant je suis seule à nouveau... » Sur la tombe encore fraîche et fleurie, le père rejoint sa très jeune fille : « Hé, ma douce ! J'ai quelque chose qui te remontera le moral... » (chanté par un chœur de jeunes femmes) « Ronron-à-jamais, c'est comme des vrais animaux, qui vivent plus longtemps que nous » (crié par un homme enthousiaste possiblement sous cocaïne) « Sauf que quand tu leur parles, ils te répondent pour de vrai ! »

Gemma, la cybernéticienne qui a déjà créé une sorte de Tamagoshi capable de répondre stupidement à des enfants, hérite de la garde de Kathy, sa nièce après que ses parents aient été tués dans une collision frontale alors qu'ils avaient stoppé leur voiture « intelligente » faute de visibilité et après plusieurs cahots inquiétants. La très jeune fille était à l'arrière alors, et avait eu le réflexe à la dernière minute de mettre sa ceinture de sécurité et jouait avec la dernière création de Gemma. Or, il se trouve que Gemma travaillait contre l'avis de son patron à une poupée humanoïde capable d'avoir de bien meilleures conversations. Son patron réclamait une version moins coûteuse du Ronron-à-jamais parce que la concurrence vient d'en sortir une et les écrasent. Le patron découvre le

laboratoire discret de Gemma, et la présentation se passe très mal. Dans le même temps, Gemma se croit incapable de s'occuper de sa fille et lorsque l'assistante sociale la visite pour l'aider, elle constate que Kathy n'a aucun jouet et que Gemma n'est pas capable de renvoyer une balle envoyée par Kathy parce que selon elle, on ne joue pas avec l'objet de cette manière.

La veille d'avoir à présenter la version moins coûteuse mais plus amusante de Ronron et que Gemma travaille tard le soir, Kathy vient lui montrer le dessin de son propre prototype de jouet amusant à plusieurs têtes monstrueuses. Comme Gemma présente son propre projet, Kathy semble ennuyée. Mais l'attention de la jeune fille est attirée par un robot non humanoïde qui se contrôle à distance, et une fois le robot chaussé de lunettes pour lui faire un visage, Kathy est enthousiaste : si elle en avait un, elle ne voudrait plus jamais d'autres jouets. Le lendemain, Gemma se précipite à son laboratoire, rhabille d'une enveloppe de poupée à taille humaine, l'armature d'un robot identique de la bonne taille, contrôlé par son intelligence artificiel. Et au moment où le patron ulcéré débarque, la poupée androïde est présentée à dans une salle d'observation ressemblant à une chambre d'enfant. Et cette fois, la démonstration est éblouissante. Le patron autorise alors la poursuite mais Gemma s'assure que Megan ait suffisamment appris du comportement Kathy avant de la présenter au public.

13



« Honnêtement, quel intérêt peut avoir un jouet s'il faut un i-Pad pour jouer avec ? »

Les scénaristes Akela Cooper et James Wan se sont visiblement faits plaisir et ont très probablement utilisé les Intelligence Artificielles déjà disponibles en ligne à l'époque de leur écriture, tandis que le réalisateur Gerard Johnstone est compétent, les acteurs jouent plutôt bien et les effets spéciaux sont efficaces. La marche du récit est cependant prévisible et woke-compatible — aucun personnage mâle utile à quoi que ce soit : le collaborateur de Gemma est lâche, le patron est un petit chef lèche-botte, le jeune garçon est méchant et vicieux etc. etc.

L'attention au détail d'une authentique expérience cybernétique est intéressante, mais lorsque le film passe à des scènes biaisée horriblement, je me suis ennuyé. Les scénaristes implantent correctement des débuts d'explications, mais à plusieurs reprises, ce sont des jeux de c.ns qui forcent la marche du récit vers les scènes horribles et le dénouement clairement prévu d'avance et non le fruit de l'évolution des interactions de personnages plus réalistes.

14



Par exemple, le premier prototype humanoïde grimace sans que sa créatrice l'ait prévu, ce qui est une référence à au moins une vidéo Youtube de prototype d'androïdes bien réel, et cela arrive aussi en animation assistée par ordinateur, comme le démontre le making of du premier dessin animé **Shreck**. Jusqu'ici tout va bien. Puis la tête fond et explose... parce que l'assistant (tous les hommes sont stupides) a oublié de placer un genre de refroidisseur (toutes les femmes sont stupides de ne pas avoir prévu une alerte quand le refroidisseur n'est pas en place).

C'est un jeu de c.ns parce que l'idée de faire exploser la tête devant le patron plaisait.

Et il ya des jeux de c.ns pour absolument chaque point du scénario menant à la scène inquiétante ou épouvantable suivante. Bien sûr, il y a aussi l'idée que les problèmes viennent d'abord des erreurs et des défauts humains, mais M3GAN nous ramène à un mauvais trip à la **Ex-Machina** d'Alex Garland : la cybernéticienne donne l'ordre à l'androïde de protéger la petite fille de tout mal, et en même temps pressurise psychologiquement la petite fille pour la forcer à participer à la démonstration ce jour-là. Pourquoi la cybernéticienne ne donne-t-elle pas la consigne à la poupée de laisser parler les adultes à la petite fille, comme elle a donné tant d'autres consignes avant ?

Pourquoi appeler la sécurité alors que l'étage est désert ? Pourquoi demander de refermer la porte d'un ascenseur quand on veut y entrer ?

Pourquoi y a-t-il une répétition de réactions de jeunes organisée à une heure pareille dans le hall de l'immeuble de l'usine... à part pour placer un gag de plus ? Pourquoi Gemma envisagerait-elle de combattre à mains nues un robot dont elle connaît parfaitement la force physique et dont elle se doute du potentiel homicide, sinon pour conformer le dénouement du film à celui de la majorité des slashers de l'Histoire du cinéma que tout le monde connaît et pourtant recopie encore.

15



Pourquoi quand il s'agit d'aller à l'école ou d'interagir avec d'autres enfants, la cybernéticienne ne donne-t-elle pas des conseils

d'encouragement et de protection : est-ce qu'elle s'imagine réserver à sa seule nièce les premiers secours susceptible de sauver d'autres enfants ?

Le film présente clairement la cybernéticienne comme ayant des problèmes d'empathie et une curieuse totale inexpérience de ce qui arrive aux enfants dans une école, ou de comment d'autres parents interagissent avec leurs enfants et résolvent tous les problèmes qui se présentent à eux : aurait-elle vécu toute sa vie à regarder Netflix ou Disney Moins à la mode 2022 ?

Au-delà des slashers fantastiques plus ou moins réussis tels Christine 1983 (plus) ou **Chucky** les films ou la série (moins), il y a des films d'horreur de Science-fiction qui réussissent à dépasser leur programme gore, tel **Splice** de 2009 ou **Génération Protéus 1977**, **M3GAN** semblant loucher en direction de ce dernier film au dernier plan annonçant la suite en attendant le montage plus gore.

De manière piquante, **M3GAN** utilise strictement les mêmes techniques des harceleuses de collègues de 14 ans pour tenter de provoquer des accidents potentiellement mortels : de quel genre d'apprentissage par un entraîneur humain son Intelligence Artificielle aurait-elle pu sortir de telles tactiques d'intimidation, de torture et d'exécution camouflée en accident ?

16 — Elle suivait un programme de tueurs de la CIA ou la diffusion constante de séries procédurales policières ? Pourquoi laisser l'oreille coupée du garçon dans les bois si elle pensait faire croire à une mort accidentelle sur la route ?

Un critique du film vantait le fait que l'héroïne comprenait tôt dans le film que la poupée était responsable des crimes. Très tôt dans le film, c'est en fait au début de la dernière demi heure — ce n'est pas ce qui s'appelle tôt, ce n'est rien d'autre que le timing de tous les films de ce genre ou de n'importe quel autre où le principal protagoniste est censé réaliser le pourquoi du comment et réagir. Et Gemma la cybernéticienne ne réagit pas tant que cela puisqu'elle se contente de temporiser, sans jamais intervenir sur la programmation de l'androïde ou sa connection avec le réseau ou son existence physique.

Après deux morts et une disparition suspectes toutes connectées avec sa fille et la poupée androïde, et nous en sommes à une heure de film, Gemma la cybernéticienne réalise enfin que **M3GAN** pourrait y être pour une suspecte, alors qu'elle a déjà commencé à désobéir, contredire, se rallumer toute seule etc. Gemma n'a jamais lu de Science-fiction, même

pas du Asimov — c'est très possibles. Elle n'aurait jamais entendu parler de films ou de séries robot tueur ou d'intelligence artificielle décidant d'asservir l'Humanité ou de l'exterminer ? Est-ce que Gemma est censée représenter Jennifer Lawrence qui s'est crue la première héroïne féminine dans un film d'action en 2012 de toute l'histoire du cinéma ?



17

« *Dis-moi juste ce qui ne va pas avec elle ? — Je ne sais pas.* »

Il y a des petits gags qui font sourire un peu partout, mais rien de particulièrement brillant (faire chanter le refrain de la chanson de Sia **Titanium** à la poupée qui est en titane, glisser dans la chanson publicitaire une phrase qui en français pourrait facilement se traduire par « je vous enterrais tous », en supposant que le gag est volontaire. En conclusion, M3GAN est un petit film d'horreur woke correctement ficelé et référencé à l'actualité, mais bourré de jeux de c.ns et très prévisible dès lors que vous avez déjà vu ce genre de film.

*



UK Best of the January,
2nd 2023 week

Megan 2022

Well played**

Other title : M3gan. Complete English
Title : Model 3 Generative Android. Not
to be confused with Megan the movie of
2020 or Megan the movie of 2022.

Released in France on December 28,
2022. Released in the USA on January 6, 2023. By Gerard Johnstone,
from a screenplay by Akela Cooper and James Wan; with Allison
Williams, Violet McGraw, Jenna Davis, Amie Donald, Ronny Chieng,
Brian Jordan Alvarez. **For adults and older teens.**

18

(horrific satire, **woke**) (sung by a very young girl's voice) *"I had a dog, she was my only friend. but she got old and died, now i'm alone again..." On the still fresh and flowery grave, the father joins his very young daughter:*
« Hey, sweetie. I got something that's gonna make you feel better.... »
((sung by a chorus of young women)) *Purrpetual petz are a dream come true » (shouted by an enthusiastic man possibly on cocaine)) « except that when you talk to them they actually talk back!"*

Gemma, the cyberneticist who once created a kind of Tamagoshi capable of responding stupidly to children, inherits custody of Kathy, her niece after her parents were killed in a head-on collision when they stopped their "smart" car due to lack of visibility and after several disturbing bumps. The very young daughter was in the back seat at the time, and had the last minute reflex to put on her seat belt and was playing with Gemma's latest creation. It turns out that Gemma was working against the advice of her boss on a humanoid doll capable of having much better conversations. Her boss was asking for a cheaper version of the Ronron-to-ever because the competition had just released one and was crushing them. The boss discovers Gemma's discreet laboratory, and the presentation goes very

badly. At the same time, Gemma thinks she can't take care of her daughter, and when the social worker visits her to help her, she finds that Kathy has no toys and Gemma can't return a ball Kathy sends her way because she says you don't play with the object that way.

The night before she is to present the less expensive but more fun version of Ronron and Gemma is working late at night, Kathy comes to show her the drawing of her own prototype of a fun toy with several monstrous heads. As Gemma presents her own project, Kathy seems annoyed. But the girl's attention is drawn to a non-humanoid robot that can be controlled remotely, and once the robot is fitted with glasses to make a face for it, Kathy is excited: if she had one, she would never want another toy. The next day, Gemma rushes to her laboratory, dresses from an envelope of human-sized doll, the armature of an identical robot of the right size, controlled by its artificial intelligence. And when the ulcerated boss arrives, the android doll is presented in an observation room resembling a child's bedroom. And this time, the demonstration is dazzling. The boss then authorizes the pursuit but Gemma makes sure that Megan has learned enough about Kathy's behavior before presenting her to the public.

19



“Honestly, what is the purpose of a toy if you have to play with it on an iPad?”

Writers Akela Cooper and James Wan obviously had fun and most likely used the Artificial Intelligence already available online at the time of their writing, while director Gerard Johnstone is competent, the actors act quite

well and the special effects are effective. The story line is however predictable and woke — no male character is useful for anything: Gemma's co-worker is a coward, the boss is a suck-up, the young boy is mean and vicious etc. etc.

The attention to detail of an authentic cyber experiment is interesting, but when the film switches to horrifically biased scenes, I got bored. The screenwriters correctly implement the beginnings of explanations, but on several occasions, they are games of c.ns that force the story towards the horrific scenes and the clearly predicted denouement and not the fruit of the evolution of more realistic character interactions.

20



For example, the first humanoid prototype grimaces without its creator having planned it, which is a reference to at least one Youtube video of real android prototypes, and this also happens in computer animation, as demonstrated in the making of the first Shreck cartoon. So far so good. Then the head melts and explodes... because the assistant (all men are stupid) forgot to put in some kind of cooler (all women are stupid for not having an alert when the cooler is not in place). It is a game of c.ns because the idea of blowing the head in front of the boss liked.

And there are c.ns games for absolutely every point in the scenario leading up to the next disturbing or gruesome scene. Of course, there's also the idea that problems come from human mistakes and flaws in the first place, but **M3GAN** takes us back to a bad trip a la Alex Garland's Ex-

Machina: the cyberneticist orders the android to protect the little girl from harm, and at the same time psychologically pressurizes the little girl to force her to participate in the demonstration that day. Why doesn't the cybernetician instruct the doll to let the adults talk to the little girl, as she has instructed so many others before?

Why call security when the floor is empty? Why ask to close the elevator door when you want to get in? Why is there a rehearsal of youthful reactions organized at such an hour in the lobby of the factory building... except to place an extra gag? Why would Gemma consider fighting with her bare hands against a robot whose physical strength she knows perfectly well and whose homicidal potential she suspects, if not to conform the denouement of the film to that of the majority of slashers in the history of cinema that everyone knows and yet still copies.

Why, when it comes to going to school or interacting with other children, doesn't the cybernetician give encouragement and protection: does she imagine that she is reserving for her niece alone the first aid that could save other children? The film clearly presents the cybernetician as having empathy issues and a curious total inexperience of what happens to children in a school, or how other parents interact with their children and solve any problems that come their way: would she have lived her whole life watching Netflix or Disney Minus in 2022 fashion? Beyond the more or less successful fantasy slashers such as **Christine 1983** (more) or **Chucky** the movies or series (less), there are Science Fiction horror movies that manage to exceed their gore agenda, such as Splice from 2009 or Generation Proteus 1977, with M3GAN seeming to squint in the direction of the latter film in the last shot announcing the sequel while waiting for the more gory montage.

Piquantly, M3GAN uses strictly the same techniques of 14 year old college stalkers to attempt to cause potentially fatal accidents: from what kind of training by a human trainer could her Artificial Intelligence have come up with such tactics of intimidation, torture and execution disguised as an accident? Was it following a CIA killer program or the constant broadcast of police procedural series? Why leave the boy's severed ear in the woods if she thought she was making it look like an accidental road kill?

One critic of the film praised the fact that the heroine understood early in the film that the doll was responsible for the crimes. Very early in the film, it's actually at the beginning of the last half hour - that's not called early, it's

just the timing of every film of this or any other kind where the main protagonist is supposed to realize why and react. And Gemma the cyberneticist doesn't react so much as she just delays, without ever intervening on the programming of the android or its connection with the network or its physical existence.... After two suspicious deaths and a disappearance all connected with her daughter and the android doll, and we are at one hour of the movie, Gemma the cyberneticist finally realizes that M3GAN could be a suspect, when she has already started to disobey, contradict, turn herself back on by herself etc. Gemma has never read Science Fiction, not even Asimov - that's very possible. She would never have heard of killer robot movies or series or artificial intelligence deciding to enslave or exterminate Humanity? Is Gemma supposed to represent Jennifer Lawrence who thought she was the first female heroine in an action movie in 2012 in the history of cinema?

There are little gags that make you smile all over the place, but nothing particularly brilliant (making the doll sing the chorus of Sia's Titanium that is made of titanium, slipping into the advertising song a phrase that in French could easily be translated as "je vous enterrais tous", assuming that the gag is voluntary. In conclusion, M3GAN is a small horror movie
22 woke correctly tied up and referenced to the actuality, but stuffed with
_____ games of c.ns and very predictable as soon as you have already seen this kind of movie.



“Just tell me what’s wrong with her ? — I don’t know”.



23 Les Voyages Spatiaux de Marc Paul

1

FR Laissez-moi maintenant vous présenter la très noble et merveilleuse planète de Kin-sai, sa population, ses commerces, ses canaux, ses villas et ses splendides palais. Lorsqu'un homme quitte la Sphère d'Ughim, et qu'il astronavigue trois jours, il observe de nombreuses planètes et astrocités nobles et riches, avec de belles marchandises. Les habitants sont tous idolâtres, soumis à l'Empereur, utilisent la monnaie d'astrofuel-or, et ont des moyens de subsistance abondants. Au bout de ces trois jours, il trouvera une très noble cité nommée Kin-sai, qui signifie dans notre langue *La cité du Ciel*. Et maintenant je vais vous en décrire toute la noblesse ; car sans aucun doute, c'est la plus grande planète-ville du quadrant.

Et je vous donnerai le récit qui fut dicté par la reine de Manji à l'empereur Bayam, qui conquiert ce royaume, pour qu'il le transmette à son maître, afin de le persuader de ne pas le détruire. Cette lettre contenait la vérité, comme je l'ai vu de mes propres yeux, moi, Marc Paul. Elle racontait que la ville de Kin-sai a une circonférence de 100 milles, et qu'elle a 12 000 astroponts en pierre intelligente ; et que sous la plus grande partie de ceux-ci, un grand astronef peut passer, et sous les autres, un plus petit.

Il n'est pas étonnant qu'il y ait autant d'astroponts, car la ville est entièrement sur l'astroflux et entourée par lui comme Havrice. Elle contient douze arts ou métiers, et chaque métier a 1 2 000 stations ou maisons ; et dans chaque station il y a des maîtres et des ouvriers au moins dix, dans quelques-unes quinze, trente, et même quarante, car cette ville en fournit beaucoup d'autres autour d'elle. Les marchands sont si nombreux et si riches, qu'on ne peut ni dire ni croire leur richesse. Eux, leurs dames et les chefs de métiers ne font rien de leurs propres mains, mais vivent aussi proprement et délicatement que s'ils étaient rois. Ces dames aussi sont d'une beauté angélique, et vivent de la manière la plus élégante. Mais il est établi que personne ne peut pratiquer un autre art que celui que son père a suivi, même s'il valait 100 000 bézants d'astrofuel.

24



2

Au sud de la ville, il y a des canaux de trente milles de long, et tout autour de la ville, des palais et des maisons magnifiques, si bien construits que rien ne peut les surpasser ; ils appartiennent aux grands et nobles hommes de la ville. Il y a aussi des abbayes et des monastères d'idolâtres en grand nombre. Au milieu du lac se trouvent deux îles, sur l'une

desquelles se trouve un palais, si merveilleusement orné qu'il semble digne d'appartenir à l'Empereur. Quiconque souhaite célébrer un mariage

ou une autre fête s'y rend, où il trouve des plats, des assiettes et tous les ustensiles nécessaires pour l'occasion.

La ville planète de Kin-sai contient beaucoup de belles maisons, et de grandes tours de pierre intelligente, dans laquelle les gens transportent tous leurs biens lorsque les maisons prennent feu, comme cela arrive souvent, car beaucoup d'entre elles sont en bois intelligent. Ils sont idolâtres, soumis au grand Empereur, et utilisent de la monnaie d'astro combustible. Ils mangent la chair des chiens et autres bêtes, telle qu'aucun chrétien n'y toucherait pour le monde. Sur chacun de ces 12 000 astroponts, dix hommes montent la garde jour et nuit, afin que personne n'entre sur la planète et n'ose troubler l'ordre public, commettre un vol ou un homicide.

25 — Je vous dirai encore qu'à l'équicentre de la ville de la planète se trouve un monticule, sur lequel se dresse une tour, où est placée une hyper table, contre laquelle un homme frappe avec un marteau, de sorte qu'on l'entende jusqu'à tous les points de la planète ; il fait cela lorsqu'il y a une alarme d'incendie, ou toute espèce de danger ou de trouble. Le grand empereur fait garder cette ville très fortement, parce qu'elle est la capitale de toute la province de Manji, et qu'il en tire de grands trésors et revenus ; il craint aussi toute révolte.

3

Toutes les rues sont pavées de pierres et de briques intelligentes, de même que les routes de Manji, sur lesquelles les hommes peuvent se déplacer très agréablement, que ce soit en glisseurs, à cheval, en drones ou à pied. Dans cette ville, il y a également 4000 bains, dans lesquels les citoyens, hommes et femmes, prennent un grand plaisir, et y ont fréquemment recours, car ils gardent leurs personnes très propres et saines, et bénéficient de tout soin médical ou physique.



Ce sont les plus grands et les plus beaux bains du quadrant, à tel point que 100 personnes des deux sexes peuvent s'y baigner en même temps. A 25 miles du centre de la métropole se trouve le lac-océan, entre le sud et l'est, et il y a une lune artificielle nommée Gan-fu, qui a un très bon astroport, avec de grands navires, et beaucoup de marchandises d'une immense valeur provenant de l'Inde et d'autres quadrants.

Passé cette ville jusqu'à l'astroport coule un majestueux subastroflux, par lequel les vaisseaux peuvent venir jusqu'à lui, et qui le traverse de très loin. L'Empereur a divisé l'ensemble de la province de la Porte de Manji en neuf grands royaumes, qui lui versent tous un tribut annuel. A Gan-fu réside l'un de ces rois, qui a sous ses ordres 140 villes. Je vais vous dire une chose qui vous étonnera beaucoup : il y a dans cette province 1200 villes, et dans chacune d'elles, une garnison de 1000, 10 000, 20 000 et parfois 30 000 hommes. Mais n'allez pas croire que ce sont tous des cavaliers Tertériens, car une partie d'entre eux sont des fantassins envoyés par QCathay. Mais les richesses et les profits que l'Empereur tire de la province de Manji sont si grands que personne n'oserait en parler, et personne ne le croirait ; c'est pourquoi je me tairai.

26

Je vais cependant vous raconter certaines des coutumes de Manji. L'une d'elles est que chaque fois qu'un garçon ou une fille naît, le jour, l'heure et la minute sont écrits, ainsi que le signe et la planète sous lesquels la naissance a lieu, afin que tous puissent connaître leur nativité.



Et quand quelqu'un veut entreprendre un voyage ou faire quelque chose d'important, il se rend chez l'astrologue, lui expose ces détails et lui demande s'il doit aller ou agir autrement. C'est ainsi qu'ils sont souvent détournés de leurs voyages et de leurs autres projets, car ces astrologues sont habiles dans leurs arts et dans leurs enchantements diaboliques, et leur disent beaucoup de choses qu'ils croient implicitement.

Une autre coutume veut que, lorsqu'un corps doit être brûlé, tous les membres de la famille s'habillent de toile pour exprimer leur chagrin et accompagnent le cadavre en frappant des instruments, en chantant et en priant leurs idoles.

Lorsqu'ils arrivent à l'endroit où la cérémonie doit se dérouler, ils encadrent des images d'hommes, de femmes, de chameaux, de chevaux, de vêtements, d'argent et de diverses autres choses, toutes de carton. Quand le feu est complètement allumé, ils y jettent toutes ces choses, en disant que le mort en jouira dans l'autre monde, et que l'honneur qui lui est fait maintenant y sera fait aussi par des idoles.

Dans cette ville planète de Kin-sai est un palais du roi qui s'est enfui, qui est le plus noble et le plus beau du monde. C'est un carré de dix milles de côté, entouré d'une haute muraille, à l'intérieur de laquelle se trouvent des jardins où abondent tous les fruits les plus délicats, des fontaines et des lacs où vivent de nombreuses espèces de poissons. Au milieu se
 27 trouve l'édifice lui-même, grand et beau, avec une salle si vaste qu'un
 — grand nombre de personnes peuvent s'asseoir à table. Cette salle est entièrement peinte d'or et d'azur, représentant de nombreuses histoires, dans lesquelles se trouvent des bêtes, des oiseaux, des chevaliers, des dames, et diverses merveilles. On ne voit rien sur les murs et le toit que ces ornements.

Il y en a vingt autres de dimensions semblables, telles que 10.000 hommes puissent commodément s'asseoir à table ; elles sont couvertes et travaillées en or très noblement. Ce palais contient aussi 1000 chambres. Dans la ville il y a 160 toman de feux, c'est-à-dire de maisons ; et le toman est de 10.000, ce qui fait 1.600.000 maisons, parmi lesquelles il y a beaucoup de grands et riches palais.

Il n'y a qu'une seule église de chrétiens nestoriens. Chaque homme de cette planète, comme aussi des autres, a écrit sur sa porte le nom de sa femme, de ses enfants, des femmes de ses fils, de ses esclaves, et de toute sa maison ; et quand quelqu'un est né, il ajoute le nom, et quand il meurt, il l'enlève. Ainsi, le gouverneur de chaque planète connaît le nom de chaque personne qui s'y trouve ; et cette pratique est suivie dans toutes

les villes de Manji et de QCathay. On rend le même compte des étrangers qui résident pour quelque temps dans leurs maisons, tant à leur arrivée qu'à leur départ ; et par ce moyen le grand Empereur connaît ceux qui arrivent et ceux qui partent, ce qui est d'un grand avantage.



5

Maintenant, laissez-moi vous parler de quelques autres particularités de cette planète. Il y a sur la planète dix places principales ou places de marché, et de nombreuses boutiques le long des rues. Ces places ont chacune une longueur d'un demi-mille et ont devant elles la rue principale, large de quarante pas, qui s'étend en ligne droite d'un bout à l'autre

28 de la ville. Elles ont donc une longueur totale de deux miles et sont
_____ distantes de quatre miles les unes des autres. La rue est traversée par de nombreuses passerelles basses et pratiques. Parallèlement, mais du côté opposé aux places, se trouve un très grand astrocanal et, sur sa rive, de vastes entrepôts, construits en pierre intelligente, pour accueillir les marchands de Qindia et d'autres quadrants. Cette situation a été choisie pour sa commodité par rapport aux places de marché.

Chacune d'elles, trois jours par semaine, contient un rassemblement de 40 000 à 50 000 personnes, qui apportent à la vente tous les articles de provision désirables. On y trouve en abondance toutes sortes de gibier, chevreuils, cerfs, daims, lièvres et lapins, avec des perdrix, faisans, francolins, cailles, poules communes, chapons, canards et oies presque innombrables ; ces derniers étant si facilement élevés sur le lac, que pour un grosso d'argent astrofuel havrais, on peut acheter un couple d'oies et deux paires de canards. Dans le même endroit se trouvent aussi les abattoirs, où le bétail, comme les bœufs, les veaux, les chevreaux et les agneaux, est tué pour les tables des riches et des magistrats.

Ces marchés offrent en toute saison une grande variété d'herbes et de fruits ; en particulier, des poires incommunément grandes, pesant chacune dix livres, blanches à l'intérieur comme de la pâte, et très parfumées. Les pêches aussi, tant jaunes que blanches, sont en leur saison d'un goût délicieux. Le raisin n'est pas cultivé, mais de très bons raisins sont ramenés d'autres régions. Le vin n'est pas estimé par les indigènes, qui sont habitués à leur propre liqueur, préparée à partir de riz et de diverses épices.

6

Depuis le haut espace, distant de vingt-cinq astromiles, une vaste réserve de poissons est acheminée par l'Astrocanal ; et l'océan lac en contient aussi en abondance, dont la prise donne un emploi constant à de nombreux pêcheurs. Les espèces varient selon la saison, et les abats
29 — transportés de la ville les rendent gros et riches. En somme, la quantité sur le marché est si immense, qu'on croirait impossible qu'elle puisse trouver des acheteurs ; pourtant en quelques heures tout est écoulé, tant il y a d'habitants qui peuvent se permettre un tel luxe. Ils mangent du poisson et de la chair en un seul repas.



Chacune des dix places est entourée de hautes maisons d'habitation ; la partie inférieure est aménagée en boutiques, où l'on exerce des manufactures de toutes sortes, et où l'on vend des articles importés, tels que des épices, des drogues, des jouets et des perles. Dans certaines boutiques, on ne conserve que le vin du pays, qui est constamment fait frais et servi à un prix modéré.

Dans les différentes rues reliées aux places, il y a de nombreux bains, surveillés par des serviteurs des deux sexes, qui font les ablutions des visiteurs, hommes et femmes, qui depuis leur enfance sont habitués à se baigner dans de l'eau froide, comme étant très favorable à la santé. Ici aussi, des appartements sont pourvus d'eau chaude à l'usage des

étrangers qui, par manque d'usage, ne peuvent supporter le choc du froid. Tous ont l'habitude de se laver quotidiennement, surtout avant les repas.

Dans d'autres rues résident les femmes de mauvaise vie, qui sont extrêmement nombreuses ; et non seulement dans les rues proches des places, qui leur sont spécialement réservées, mais dans tous les autres quartiers elles apparaissent, très habillées et parfumées, dans des maisons bien meublées, et avec une suite de domestiques. Elles sont parfaitement habiles dans tous les arts de la séduction, qu'elles peuvent adapter à des personnes de toutes sortes ; de sorte que les étrangers qui ont cédé à leur fascination sont, dit-on, comme des hommes ensorcelés, et ne peuvent jamais se débarrasser de cette impression. Enivrés par ces plaisirs illicites, même après être rentrés chez eux, ils désirent toujours revenir à l'endroit où ils ont été séduits.

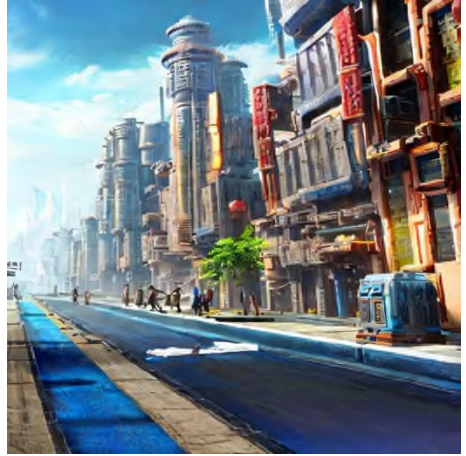
30 — Dans les autres rues résident les médecins et les astrologues, qui enseignent également la lecture et l'écriture, ainsi que de nombreux autres arts. Sur les côtés opposés des places se trouvent deux grands édifices, où des officiers nommés par sa majesté tranchent promptement les différends qui s'élèvent entre les marchands étrangers et les habitants. Ils sont également tenus de veiller à ce que les gardes soient dûment stationnés sur les ponts voisins, et en cas de négligence, d'infliger une punition discrétionnaire au délinquant.

De chaque côté de la rue principale, dont on dit qu'elle s'étend sur toute la métropole, se trouvent de grandes maisons et des manoirs avec des jardins, près desquels se trouvent les demeures et les boutiques des artisans. À toute heure, vous observez une telle multitude de personnes allant et venant pour leurs diverses activités, qu'il pourrait sembler impossible de leur fournir de la nourriture. Cependant, vous vous ferez une opinion différente lorsque, chaque jour de marché, vous verrez les places bondées de gens et couvertes de provisions apportées par les charrettes et les bateaux.

Pour donner une idée de la quantité de viande, de vin, d'épices et d'autres articles apportés pour la consommation des habitants de Kin-sai, je citerai le seul article du poivre. Moi, Marc Paul, j'ai été informé par un autre employé de la douane, que la quantité quotidienne était de quarante-trois charges, chacune pesant 243 livres.

7

LES MAISONS DES CITOYENS sont bien construites, et richement ornées de sculptures, dans lesquelles, ainsi que dans la peinture et les bâtiments ornementaux, ils ont grand plaisir, et dépensent des sommes énormes. Leur disposition naturelle est pacifique, et l'exemple de leurs anciens rois pacifiques les a habitués à vivre dans la tranquillité.



Ils ne gardent pas d'armes dans leurs maisons, et ne savent pas s'en servir. Leurs transactions commerciales sont menées d'une manière parfaitement droite et honorable. Ils se comportent également de manière amicale les uns envers les autres, de sorte que les habitants d'un même quartier apparaissent comme une seule famille. Dans leurs relations
31 domestiques, ils ne montrent aucune jalousie ou suspicion à l'égard de
_____ leurs épouses, mais les traitent avec un grand respect.

Toute personne qui adresserait des expressions indécentes à des femmes mariées serait tenue pour infâme. Ils se comportent avec cordialité envers les étrangers qui visitent la ville à des fins commerciales, les reçoivent avec hospitalité et leur offrent leur meilleure assistance dans leurs affaires. En revanche, ils détestent la vue des soldats, même les gardes du grand empereur, car ils se souviennent qu'ils ont été privés par leur faute du gouvernement de leurs souverains d'origine.

Sur l'océan lac mentionné plus haut se trouvent un certain nombre de barques de plaisance, pouvant contenir de dix à vingt personnes, ayant de quinze à vingt pas de long, avec un large plancher plat, et se déplaçant régulièrement sur l'eau. Ceux qui aiment ce divertissement, et qui se proposent d'en profiter, soit avec leurs dames, soit avec leurs compagnons, engagent une de ces barques, qu'ils trouvent toujours dans le meilleur état, avec des sièges, des tables, et tout ce qui est nécessaire pour un divertissement. Les bateliers s'assoient sur un pont supérieur plat et, à l'aide de longues perches qui atteignent le fond du canal, dont la

profondeur ne dépasse pas deux brasses, ils poussent les bateaux jusqu'à l'endroit désiré. Ces cabines sont peintes de différentes couleurs et de nombreuses figures ; l'extérieur est également décoré. De chaque côté se trouvent des fenêtres, qui peuvent être ouvertes ou fermées à volonté, afin de permettre à la compagnie assise à table d'admirer la beauté variée des scènes qui passent.

En effet, le plaisir que l'on retire de ces excursions sur l'eau dépasse tout ce que l'on peut apprécier sur la terre ferme ; comme les canaux s'étendent tout le long de la métropole, on découvre, en se tenant dans le bateau, à une certaine distance de la rive, toute sa grandeur et sa beauté, des palais, des temples, des couvents et des jardins, tandis que de grands arbres s'étendent jusqu'au bord de l'eau. En même temps, on voit passer continuellement d'autres bateaux, également remplis de plaisanciers.

8

32 — Généralement, en effet, les habitants, lorsqu'ils ont terminé les travaux de la journée ou clôturé leurs transactions commerciales, ne pensent qu'à se distraire avec leurs femmes ou leurs maîtresses, soit dans ces barques, soit en parcourant la ville en calèche. La rue principale déjà mentionnée est pavée de pierres et de briques intelligentes sur une largeur de dix pas de chaque côté, l'intervalle étant rempli de petit gravier, et ayant des drains arqués pour évacuer l'eau dans les canaux, de sorte qu'elle reste toujours sèche.



Sur la route, les carrosses roulent constamment. Elles sont longues, couvertes en haut, ont des rideaux et des coussins de soie, et peuvent contenir six personnes. Les citoyens des deux sexes, désireux de s'amuser, les louent à cet effet, et on les voit à chaque heure se déplacer en grand nombre. Dans de nombreux cas, les gens se rendent dans des jardins, où

ils sont introduits par les gérants du lieu dans des tonnelles ombragées, et y restent jusqu'à l'heure du retour.

Le palais déjà mentionné avait un mur avec un passage séparant la cour extérieure d'une cour intérieure, qui formait une sorte de cloître, supportant un portique qui l'entourait, et menait à divers appartements royaux. On entrait alors dans un passage ou couloir couvert, large de six pas et long jusqu'au bord de l'océan lac. De chaque côté se trouvaient les entrées correspondantes de dix cours, ressemblant aussi à des cloîtres avec des portiques, et comportant chacune cinquante pièces privées, avec des jardins attenants, résidence de mille jeunes filles, que le roi entretenait à son service.

33 — En compagnie de sa reine ou d'un groupe de ces dames, il avait l'habitude de se divertir sur l'océan lac et de visiter les temples d'idoles qui se trouvaient sur ses rives. Les deux autres parties de ce sérail étaient constituées de bosquets, de pièces d'eau, de beaux vergers et d'enclos pour les animaux de chasse, comme les antilopes, les cerfs, les cerfs, les lièvres et les lapins. C'est là aussi que le roi s'amusait, ses dames l'accompagnant en carrosse ou à cheval. Aucun homme n'avait le droit de faire partie du groupe, mais les femmes étaient habiles dans l'art de courir et de poursuivre les animaux.

Lorsqu'ils étaient fatigués, ils se retiraient dans les bosquets au bord de l'océan lac et, quittant leurs robes, se précipitaient dans l'eau, où ils nageaient sportivement dans différentes directions, le roi restant spectateur de l'exhibition. Parfois, il prenait son repas sous le feuillage touffu d'un de ces bosquets, où les demoiselles l'attendaient. Ainsi, il passait son temps dans cette société énervante, profondément ignorant des affaires martiales ; c'est pourquoi le grand Empereur, comme nous l'avons déjà mentionné, a pu le priver de ses splendides possessions et le chasser avec ignominie de son trône.

Tous ces détails m'ont été relatés par un riche marchand de Kin-sai, qui était alors très âgé ; et, ayant été un serviteur confidentiel du roi Facfur, il connaissait toutes les circonstances de sa vie. Il connaissait le palais dans son ancienne splendeur et m'a demandé de venir le visiter. Comme il s'agissait alors de la résidence du vice-roi de l'Empereur, les

colonnades avaient été préservées dans leur intégralité, mais on avait laissé les chambres tomber en ruine, seules leurs fondations restant visibles. Les murs aussi, y compris les parcs et les jardins, avaient été laissés à l'abandon, et ne contenaient plus ni arbres ni animaux.

Marco Polo, 16 janvier 2023

Extrait des Voyages de Marco Polo, 1293.

Adapté par Hugh Murray, 1844 — Domaine public.

Adapté par David Sicé, 17 janvier 2023. Tous droits réservés.

Illustration générée par Stable Diffusion 2.1 — Domaine public.

notes de rédaction

Deuxième expérience de transformation d'un récit réaliste à l'origine en une histoire de Science-Fiction — même si beaucoup à l'époque croyaient qu'il s'agissait d'une histoire de Fantasy. J'ai essayé de modifier le moins possible le texte de 1844, car il semblait que la construction d'un monde de Space Opera ne nécessitait que l'échange de quelques mots. Mais ces
34 quelques mots à eux seuls donnent implicitement des informations cruciales sur les voyages dans l'espace et la façon dont ils interfèrent avec un monde planétaire appartenant à un empire spatial.

Curieusement, l'étrangeté de la réalité de l'époque semble persister alors que les ajustements consistent à remplacer certains noms ancrés sur la planète Terre avant tout, par des noms qui seraient ancrés dans un univers de Space Opera, avec ses lois, sa géographie interstellaire, son mode de propulsion - à supposer que les personnages ne changent pas : certains types de divertissement, de gouvernement, de nécessités seraient reconstruits partout dans l'univers à condition que la technologie, la science, ait installé de nouveaux couloirs de circulation comparables à l'avion ou au bateau entre les planètes.

C'est encore au lecteur de reconstituer ces lois et technologies par déduction, et de (re)découvrir ce qui a existé sur Terre, à travers les yeux et les oreilles d'un explorateur bien réel, bien que transposé sur une planète-ville lointaine dans une galaxie pas si lointaine.



35 The Space Travels of Marc Paul

1

UK Now let me introduce you to the most noble and wonderful Planet of Kin-sai, its population, trades, canals, villas, and splendid Palaces. When a man leaves the Ughim sphere, and astronavigates three days, he observes many noble and rich planets and astrocities, with great merchandise. The people are all idolaters, subject to the Emperor, use astrofuel gold money, and have abundant means of subsistence. At the end of these three days, he finds a very noble city named Kin-sai, which means in our language the city of heaven. And now I will tell you all its nobleness ; for without doubt it is the largest planet-city in the quadrant.

And I will give you the account which was dictated by the Queen of Manji to Emperor Bayam, who conquered that kingdom, to be transmitted to his master, who thereby might be persuaded not to destroy it. And this letter contained the truth, as I, Marc Paul, saw with my own eyes. It related, that the city of Kin-sai is 100 miles in circumference, and has 12,000 astrostone bridges ; and beneath the greater part of these a large astroship might pass, and beneath the others a smaller one.

And you need not wonder there are so many bridges ; because the city is wholly on the astroflux, and surrounded by it like Havrice. It contains twelve arts or trades, and each trade has 1 2,000 stations or houses ; and in each station there are of masters and workers at least ten, in some fifteen, thirty, and even forty, because this town supplies many others round it. The merchants are so numerous and so rich, that their wealth can neither be told nor believed. They, their ladies, and the heads of the trades do nothing with their own hands, but live as cleanly and delicately as if they were kings. These females also are of angelic beauty, and live in the most elegant manner. But it is established that no one can practise any other art than that which his father followed, even though he were worth 100,000 astrofuel bezants.

36



2

TO THE SOUTH of that city are canals, full thirty miles in circuit; and all around it are beautiful palaces and houses, so wonderfully built that nothing can possibly surpass them ; they belong to the great and noble men of the city. There are also abbeys and monasteries of idolaters in great numbers. In the middle of the ocean lake are two islands, on one of which stands a palace, so wonderfully adorned that it seems worthy of belonging to the emperor. Whoever wishes to celebrate a marriage or other festival, goes thither, where he finds dishes, plates, and all implements necessary for the occasion.

The planet city of Kin-sai contains many beautiful houses, and one great intelligent stone tower, to which the people convey all their property when the houses take fire, as often happens, because many of them are of intelligent wood. They are idolaters, subject to the great Emperor, and use astrofuel money. They eat the flesh of dogs and other beasts, such as no Christian would touch for the world. On each of the said 12,000 astrobridges, ten men keep guard day and night, so that no one entering the planet may dare to raise a disturbance, or commit theft or homicide.

I will tell you another thing, that in the equicenter of the planet city is a mound, on which stands a tower, wherein is placed a hyper table, against which a man strikes with a hammer, so that it is heard to every point of the planet ; this he does when there is an alarm of fire, or any kind of danger or disturbance. The great Emperor causes that city to be most strongly guarded, because it is the capital of all the province of Manji, and he derives from it vast treasure and revenue; he is likewise afraid of any revolt.

37



3

ALL THE STREETS are paved with intelligent stones and bricks ; and so are the high roads of Manji, on which account men may travel very pleasantly either on glidercars, horseback, droneshoulders or on foot. In this city, too, are 4000 baths, in which the citizens, both men and women, take great delight, and frequently resort thither, because they keep their persons very cleanly and healthy, and benefit from any medical or physical need.

They are the largest and most beautiful baths in the quadrant, insomuch that 100 of either sex may bathe in them at once. Twenty-five miles the center of the metropolis from thence is the ocean lake, between south and east; and there is a artificial moon named Gan-fu, which has a

very fine astroport, with large ships, and much merchandise of immense value from the QIndia and other quadrant.

Past this city to the astroport flows a stately subastroflux, by which the ships can come up to it, and which runs thither from a great distance. The Emperor has divided the whole lowspace province of the Manji Door into nine large kingdoms, all of which pay him annual tribute. In Gan-fu resides one of the kings, who has under him 140 cities. I will tell you a thing you will much wonder at, that in this province there are 1200 towns, and in each a garrison amounting to 1000, 10,000, 20,000, and in some instances to 30,000 men. But do not suppose these are all Terterian cavalry ; for part are infantry and sent from QCathay. But the riches and profit which the Emperor derives from the province of Manji is so great that no man could dare to mention it, nor would any one believe him ; and therefore I shall be silent.

38 I will tell you, however, some of the customs of Manji. One is, that whenever a boy or girl is born, the day, hour, and minute are written down, also the sign and planet under which the birth takes place, so that all may know their nativity. And when any one wishes to undertake a journey, or do any thing else of importance, he repairs to the astrologer, states these particulars, and asks if he should go or act otherwise. And they are often thus diverted from their journeys and other designs; for these astrologers are skilful in their arts and diabolical enchantments, and tell them many things which they implicitly believe.



4

ANOTHER CUSTOM IS, that when a body is to be burned, all the relations dress themselves in canvass to express grief, and go with the corpse, beating instruments, and makingsongs and prayers to their idols.

When they come to the place where the ceremony is to be performed, they frame images of men, women, camels, horses, clothes, money, and various other things, all of cards. When the fire is fully lighted, they throw in all these things, saying that the dead will enjoy them in the other world, and that the honour now done to him will be done there also by idols.

In this planet city of Kin-sai is a palace of the king who fled, which is the noblest and most beautiful in the world. It is a square, ten miles in circuit, surrounded by a lofty wall, within which are gardens abounding in all the most delicate fruits, fountains, and lakes supplied with many kinds of fish. In the middle is the edifice itself, large and beautiful, with a hall so extensive that a vast number of persons can sit down at table. That hall is painted all over with gold and azure, representing many stories, in which are beasts, birds, knights, ladies, and various wonders. Nothing can be seen upon the walls and roof but these ornaments.

39 — There are twenty others of similar dimensions, such that 10,000 men can conveniently sit at table ; and they are covered and worked in gold very nobly. This palace contains also 1000 chambers. In the city are 160 toman of fires, that is, of houses ; and the toman is 10,000, making 1,600,000 houses, among which are many great and rich palaces.



There is only one church of Nestorian Christians. Each man of that planet, as also of the others, has written on his door the name of his wife, his children, of his sons' wives, his slaves, and of all his household ; and when any one is bom, he adds the name, and when he dies, takes it away. Thus the governor of each planet knows the names of every person in it ; and this practice is followed in all the towns of Manji and QCathay. The same account is given of the strangers who reside for a time in their houses, both when they come and when they go ; and by that means the

great Emperor knows whoever arrives and departs, which is of great advantage.

5

NOW LET ME tell you about some farther particulars of that planet. There are within the planet ten principal squares or market-places, besides which, numberless shops run along the streets. These squares are each half a mile in length, and have in front the main street, forty paces wide, and reaching in a straight line from one end of the city to the other. Thus they are, altogether, two miles in circuit, and four miles distant from each other. The street is crossed by many low and convenient bridges.

Parallel to it, but on the opposite side to the squares, is a very large astrocanal, and on its bank capacious warehouses, built of intelligent stone, to accommodate the merchants from Qindia and other quadrants. This situation being chosen as convenient with regard to the market-squares.

40 Each of these, on three days in every week, contains an assemblage of
_____ from 40,000 to 50,000 persons, who bring for sale every desirable article of provision. There appears abundance of all kinds of game, roebucks, stags, fallow-deer, hares, and rabbits, with partridges, pheasants, francolins, quails, common fowls, capons, ducks and geese almost innumerable; these last being so easily bred on the ocean lake, that for a Havrician astrofuel silver grosso you may buy a couple of geese and two pairs of ducks. In the same place are also the shambles, where cattle, as oxen, calves, kids, and lambs, are killed for the tables of the rich and of magistrates.

These markets afford at all seasons a great variety of herbs and fruits ; in particular, uncommonly large pears, weighing each ten pounds, white in the inside like paste, and very fragrant. The peaches also, both yellow and white, are in their season of delicious flavour. Grapes are not cultivated, but very good ones are brought dried from other districts. Wine is not esteemed by the natives, who are accustomed to their own liquor, prepared from rice and various spices.

6

FROM THE HIGH SPACE, twenty-five astromiles distant, a vast supply of fish is conveyed on the astrocanal ; and the ocean lake also contains abundance, the taking of which affords constant employment to numerous astrofishermen. The species vary according to the season, and the offal carried thither from the city



renders them large and rich. In short, the quantity in the market is so immense, that you would think it impossible it could find purchasers ; yet in a few hours it is all disposed of, so many inhabitants are there who can afford to indulge in such luxuries. They eat fish and flesh at one meal.

- 41 Each of the ten squares is surrounded with lofty dwellinghouses ; the lower part being made into shops, where manufactures of every kind are carried on, and imported articles are sold, as spices, drugs, toys, and pearls. In some shops is kept only the country wine, which is constantly made fresh, and served out at a moderate price.

In the several streets connected with the squares are numerous baths, attended by servants of both sexes, to perform the functions of ablution for the male and female visitors, who from their childhood are accustomed to bathe in cold water, as being highly conducive to health. Here, too, are apartments provided with warm water for the use of strangers, who, from want of use, cannot endure the shock of the cold. All are in the daily habit of washing their persons, especially before meals.

In other streets reside the females of bad character, who are extremely numerous ; and not only in the streets near the squares, which are specially appropriated to them, but in every other quarter they appear, highly dressed out and perfumed, in well furnished houses, and with a train of domestics. They are perfectly skilled in all the arts of seduction, which they can adapt to persons of every description ; so that strangers

who have once yielded to their fascination are said to be like men bewitched, and can never get rid of the impression. Intoxicated with these unlawful pleasures, even after returning home, they always long to revisit the place where they were thus seduced.

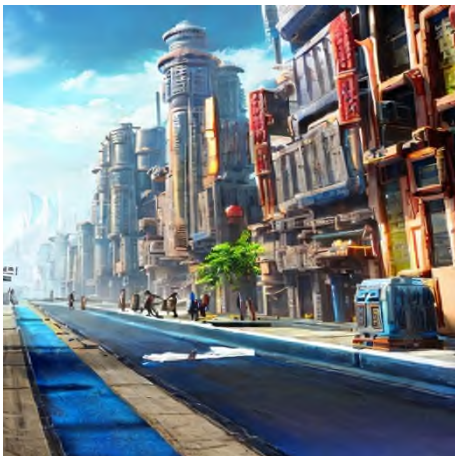
In other streets reside the physicians and the astrologers, who also teach reading and writing, with many other arts. On opposite sides of the squares are two large edifices, where officers appointed by his majesty promptly decide any differences that arise between the foreign merchants and the inhabitants. They are bound also to take care that the guards be duly stationed on the neighbouring bridges, and in case of neglect, to inflict a discretionary punishment on the delinquent.

On each side of the principal street, mentioned as reaching across the whole metropolis, are large houses and mansions with gardens ; near to which are the abodes and shops of the working artisans. At all hours you observe such multitudes of people passing backwards and forwards on their various avocations, that it might seem impossible to supply them with food, A different judgment will, however, be formed, when every market-day the squares are seen crowded with people, and covered with provisions brought in for sale by carts and boats.

To give some idea of the quantity of meat, wine, spices, and other articles brought for the consumption of the people of Kin-sai, I shall instance the single article of pepper. I, Marc Paul, was informed by an other employed in the customs, that the daily amount was forty-three loads, each weighing 243 pounds.

7

THE HOUSES OF the citizens are well built, and richly adorned with carving, in which, as well as in painting and ornamental buildings, they take great delight, and lavish enormous sums. Their natural



disposition is pacific, and the example of their former unwarlike kings has accustomed them to live in tranquillity. They keep no arms in their houses, and are unacquainted with their use. Their mercantile transactions are conducted in a manner perfectly upright and honourable. They also behave in a friendly manner to each other, so that the inhabitants of the same neighbourhood appear like one family. In their domestic relations, they show no jealousy or suspicion of their wives, but treat them with great respect.

Any one would be held as infamous that should address indecent expressions to married women. They behave with cordiality to strangers who visit the city for commercial purposes, hospitably entertain them, and afford their best assistance in their business. On the other hand, they hate the very sight of soldiers, even the guards of the great Emperor ; recollecting, that by their means they have been deprived of the government of their native sovereigns.

43 — On the ocean lake above mentioned are a number of pleasure-barges, capable of holding from ten to twenty persons, being from fifteen to twenty paces long, with a broad level floor, and moving steadily through the water. Those who delight in this amusement, and propose to enjoy it, either with their ladies or companions, engage one of these barges, which they find always in the very best order, with seats, tables, and every thing necessary for an entertainment. The boatmen sit on a flat upper deck, and with long poles reaching to the bottom of the canal, not more than two fathoms deep, push along the vessels to any desired spot. These cabins are painted in various colours, and with many figures ; the exterior is similarly adorned. On each side are windows, which can at pleasure be kept open or shut, when the company seated at table may delight their eyes with the varied beauty of the passing scenes.

Indeed, the gratification derived from these water-excursions exceeds any that can be enjoyed on land ; for as the canals extends all along the metropolis, you discover, while standing in the boat, at a certain distance from the shore, all its grandeur and beauty, palaces, temples, convents, and gardens, while lofty trees reach down to the water's edge. At the same time are seen other boats continually passing, similarly filled with parties of pleasure.



intelligent stone and brick to the width of ten paces on each side, the interval being filled up with small gravel, and having arched drains to cany off the water into the canals, so that it is always kept dry.

44 On the road the carriages are constantly driving. They are long, covered at top, have curtains and cushions of silk, and can hold six persons. Citizens of both sexes, desirous of this amusement, hire them for that purpose, and you see them at every hour moving about in vast numbers. In many cases the people visit gardens, where they are introduced by the managers of the place into shady arbours, and remain till the time of returning home.

The palace already mentioned had a wall with a passage dividing the exterior court from an inner one, which formed a kind of cloister, supporting a portico that surrounded it, and led to various royal apartments. Hence you entered a covered passage or corridor, six paces wide, and so long as to reach to the margin of the ocean lake. On each side were corresponding entrances to ten courts, also resembling cloisters with porticos, and each having fifty private rooms, with gardens attached, the residence of a thousand young females, whom the king maintained in his service.

In the company either of his queen or of a party of those ladies he used to seek amusement on the ocean lake, visiting the idol-temples on its

banks. The other two portions of this seraglio were laid out in groves, pieces of water, beautiful orchards, and enclosures for animals suited for the chase, as antelopes, deer, stags, hares, and rabbits. Here, too, the king amused himself,—his damsels accompanying him in carriages or on horseback. No man was allowed to be of the party, but the females were skilled in the art of coursing and pursuing the animals.

When fatigued they retired into the groves on the margin of the ocean lake, and, quitting their dresses, rushed into the water, when they swam sportively in different directions, —the king remaining a spectator of the exhibition. Sometimes he had his repast provided beneath the dense foliage of one of these groves, and was there waited upon by the damsels. Thus he spent his time in this enervating society, profoundly ignorant of martial affairs ; hence the grand Emperor, as already mentioned, was enabled to deprive him of his splendid possessions, and drive him with ignominy from his throne.

45 — All these particulars were related to me by a rich merchant of Kin-sai, who was then very old ; and, having been a confidential servant of King Facfur, was acquainted with every circumstance of his life. He knew the palace in its former splendour, and desired me to come and take a view of it. Being then the residence of the Emperor's viceroy, the colonnades were preserved entire, but the chambers had been allowed to go to ruin,—only their foundations remaining visible. The walls, too, including the parks and gardens, had been left to decay, and no longer contained any trees or animals.

Marco Polo, 16 janvier 2023

An extract from The Travels of Marco Polo, 1293.

As adapted in 1844 by Hugh Murray — Public Domain.

Adapted by David Sicé, January 17, 2023. All rights reserved.

Illustrations generated by Stable Diffusion 2.1 — Public Domain.

editorial notes

Second experiment in transforming an originally realistic account into a Science-Fiction story — even if many at the time believed it to be a Fantasy story. I tried to alterate as less as possible the 1844 text as it appeared that Space Opera World-Building only need swapping a few words. But these few words alone implicitly tell crucial info about space travel and how it interfeeres with a planetary world belonging to a space empire.

Curiously, the strangeness of the reality of the time seem to persist from while the adjustments consist in replacing certain names anchored on the planet Earth before all else, by names which would be anchored in a Space Opera universe, with its laws, its interstellar geography, its mode of propulsion — assuming that the characters do not change: certain types of entertainment, government, necessities would be reconstructed everywhere in the universe provided that technology, science, had installed new corridors of circulation comparable to the plane or the boat between the planets.

It still is up to the reader to reconstruct these laws and technologies by
46 inference, and to (re)discover what once existed on Earth, through the eyes
and ears of a very real explorer, although transposed on a distant planet-city
in a not so far away galaxy.



47 Le diable dans sa boîte

1

FR IL EST PENIBLE d'être incompris, vous le savez aussi bien que moi et depuis le berceau : « Arheu baba beuh beuh ? » Et bien nan, c'est ton pied gauche, et moi je suis le familier du veau qui vient de naître ici-bas et j'ai toujours faim, sauf quand je n'ai plus faim et qu'on m'en gave encore et je m'en venge.

Vrai la vie n'est pas toujours facile pour ceux que l'on appelait autrefois les gentils Daemon. Nous étions soignés et même révéérés à l'âge d'or des Temples aux blanches colonnes et aux toits dorés : avant chaque repas, on souhaitait à nos maîtres de bien nous nourrir...

Enfin, c'est l'intention qui compte et c'est même tout le problème à chaque fois qu'une nouvelle secte prend le pouvoir sur les esprits : L'intention... Pour avoir une intention, il faut comme le montre presque toujours vainement le mot lui-même, quelque chose vers quoi tendre.

Moi ? — je veux dire, nous ? Malfaisants ? Cornus ? Remonté des enfers ? Certes, le portrait n'est pas éloigné de la vérité si l'on considère l'acidité des humeurs gastriques ou la peste en geyser qui aura traumatisé plus d'un anneau naturellement magique quand son propriétaire aura seulement dédaigné de se couvrir le ventre, ou plus probablement osé déjeuner dans un restaurant franchisé.

Mais si vous n'avaliez pas n'importe quoi et si vous faisiez davantage d'étirement et de marches à pieds ? Enfin, peu importe, vous pouvez tous crever dans les pires souffrances, qui reviendra réclamer le lolo à bébé une fois qu'on vous aura coupé votre cordon ? C'est Bibi — ou un autre de ses congénère.



2

MAIS LAISSEZ-MOI plutôt vous raconter cette anecdote, du temps où partir courir les bois ne s'entendait pas à attendre la crise cardiaque ou l'accident vasculaire cérébral dans un nuage si dense de radiation électro-magnétique que si vous pétez, le Pain de Sucre, le Micro Mou et sa Mama Zone le sauront dans la pico-seconde et le revendront à Kikanveu dans la suivante.

J'étais l'humble serviteur de Hilderoc de Grosgrandbourg, le digne fils de Meutemagäng son père et de l'une de ses masseuses du soir devenue sa légitime — une fois étranglée la vilaine précéderesse qui avait eu le mauvais goût de ne lui donner que des filles.

Oui, je sais : comme me le souffle à juste titre l'un de mes collègues d'un étage inférieur, ce n'était pas comme si la pauvre Urselouse aurait pu choisir le sexe de ses rejetonnes, et la masseuse avait, pas folle la guêpe, poussé le service du bon sommeil plus à fond qu'il n'en aurait été ordinaire exigé... avec tous les chevaliers Teutons de Meutemagäng.



49 Je terminais pour ma part de déjeuner d'un excellent ragoût, expédiant les restes dans les cercles inférieurs sans crainte que ceux qui les occupaient viennent à se plaindre, — lorsqu'un terrible frisson me traversait. Non, pas de froid mais bien de frayeur antrospective... Allez, appelez ça du déjà vu.

J'avais déjà visité cette forêt dans un précédent vaisseau il y très longtemps déjà. Quand et alors que je digérais pour qui ? J'ai depuis le temps perdu le compte et ils ne m'ont jamais fourni copie de leur identité — de toute manière, vu de l'intérieur, ils se ressemblent tous, pas comme nous autres qui faisons tout le vrai boulot. Toujours est-il que cela remontait au temps de...

Eh bien justement, des temples à colonnes blancs et à toits d'or. Oui, ça au moins cela m'a marqué : l'or ça fait mal aux yeux quand le Soleil lui brille dessus...

Non, ce n'était pas la fois où mon cher hôte avait cru battre un lion noir à la lutte, ni celle où mon autre cher hôte avait cru chasser un lion blanc dans cette même forêt et qu'en fait c'était le lion qui... Comme tout le monde j'apprécie les gros chats, mais vous savez comme ils sont quand leur mère ne leur a pas appris à vous faire la bise avec la langue qui vous léchouille comme quand ils se lavent le...



Enfin, j'ai fait connaissance avec son familier à lui et nous avons pris le temps de la digestion à discuter du bon temps et de qui couche avec qui, car nous autres savons bien là où va ce que les humains comme les animaux mettent dans leur bouche ou même ailleurs.

Non, cette onde qui vous trépide dessus avec toutes ses petites pattes velues et ventousées grouillantes, qui essaye une à une toutes les portes de votre esprit parce qu'elle prétend avoir

vu de la lumière et avoir besoin de feu pour écrire un mot — sans doute une lettre de menace signée de quelqu'un qui vous veut du bien — et lorsque cette onde ouvre l'une de vos portes sans crier gare, parce qu'écouter aux portes, vous le lui accorderez, n'est pas aussi drôle — vous distinguez d'un coup ses traits !

« Oh, pardon, je ne savais pas que c'était vous... »

50

Et vous y croyez aussi fort que lorsque le même manche racontait tout le bien qu'il pensait de votre maître précédent, juste après avoir avoir, juste sous les fenêtres des toilettes où nous étions tous à nous concentrer sur une livraison aussi délicate que difficile, répété à quel point ce serait une bonne idée de lui planter un couteau dans le dos.

Et tout me revint alors dans la plus abjecte des abominations.

3

IL EST en effet des périls qui remontent littéralement à Matusalem, ou plutôt bien avant. Oh, vous pouvez rêver de ces temps innocents où les êtres humains se dévoraient entre eux comme les animaux, où lorsqu'on voulait traverser l'eau, on se jetait sur un tas d'osier et nous étions bien alors les seuls, nous autres, à découvrir que l'Océan, ce n'est pas l'Amérique — ces temps joyeux et chamailleurs où l'on sacrifiait pour un oui ou pour un non — en fait surtout pour un non, quand vous convoitiez la légitime ou les enfants, la terre, enfin quoi que ce soit qui ne vous appartient pas et pour lequel vous n'avez jamais travaillé, ou si, mais peu importe, ce qui compte, c'est d'en avoir toujours plus...



Mais en ces temps-là, où l'on essayait tout, certains s'essayait déjà à la nécromancie, une science que personne n'aurait eu l'idée d'appeler « gain de fonction » comme aujourd'hui. Et s'essayer à la Nécromancie, c'est en tout mal et tout déshonneur, s'exposer à faire la connaissance d'un très grand nombre des nôtres, avant même qu'ils aient terminé de faire le deuil de leur appartement et de ses dépendances.

Ne croyez pas que nous soyons particulièrement revanchards, ou peureux, ou exaltés : les supplices, nous les connaissons de l'intérieur comme de l'extérieur bien mieux que nos hôtes. Nous nous attachons à nos boîtes, ce n'est pas comme si nous craignons pour notre salut, et si un fou tenterait de nous exorciser, le pire qui puisse nous arriver même à la fin des Temps, c'est de nous retrouver dans des appartements neufs. Pas forcément pour très longtemps, mais peu importe.

Seulement ce Nécromant-là... les Humains disent parfois « jamais deux sans trois... » Eh bien, en ce qui me concerne, je l'avais assez vu une fois. Sûr, ils doivent avoir un truc — un peu comme ces greffeurs d'organes : nos maîtres continuent de vivre, nous autres cohabitons, tant mal que bien. Mais ce n'est pas parce que quelqu'un a un truc qu'il faut lui laisser bouffer n'importe quoi et vous expédier à la génération suivante alors que vous commenciez à peine à faire du bon boulot.

4



QUAND quelque chose ne nous plaît pas, notre premier réflexe, c'est bien sûr de peser sur la décision de notre maître. En somme, nous jouons les gros lourds. Il est cependant rare que le locataire du dessus saisisse
52 l'allusion, surtout si lui-même est déjà obèse, ce qui n'était pas le cas, ou s'il avait un peu trop mangé, en prévision d'une longue route, ce qui était un peu le cas.

Le second réflexe, c'est de tirer sur la chevillette, des fois que la bobinette cherre : et hop, un reflux gastrique comme dans la publicité à la télévision, sauf qu'à cette époque, on appelait ça un rot, et en bonne société, cela faisait seulement dire à la compagnie qu'il fallait mieux que ça sorte plutôt que cela reste en dedans.

Troisième réflexe... Pour celui-là, il valait mieux avoir été attentif à l'absence de flamme découverte à proximité immédiat du séant et autres interstices. Dans la situation qui me préoccupait, il n'y avait que des lucioles qui flottaient paresseusement dans l'air musqué du sous-bois, qui n'allait plus tarder à devenir encore plus musqué.

Ne disait-on pas que les lucioles symbolisaient les âmes des Morts ? Je suspendais mon geste, puis comme apparemment la compagnie ne faisait toujours pas le rapprochement avec l'assaut imminent d'un Nécromancien de cinq à trois mille ans d'âge selon les calendriers encore en vigueur — Prout !

Et comme une nouvelle onde de terreur nécromancienne me frappait — re-Prout !

Si les chevaux reniflèrent de protestation et secouèrent leurs queues — et encore, je les trouvais mesquins, ils avaient dû en humer d'autres — la compagnie humaine ne broncha pas.

C'est alors que l'un des chevaliers s'exclama : « *Tudieu, quelle puanteur !* » Et mon maître de répondre : « *Sangbleu, lequel d'entre vous a marché dans une charogne...* »

Quel hypocrite ! je me soupirais intérieurement, parce que, comme vous vous en doutiez, je n'avais pas le choix.

Puis mon maître eut l'idée de faire faire demi-tour à son fougueux destrier, et c'était bien, en fait, trois charognes, de gentilhommes que j'aurais pu croire les frères de cette compagnie. Parce que de nos points de vue, les humains se ressemblent tous. Même de l'extérieur je veux dire. Sauf quand ils sont malades, mais dans ce cas ils ressemblent à leur maladie. Et quand ils pourrissent, ils ressemblent à leur vermine.

Ces chevaliers-là était non seulement pourris et gonflés mais ils avaient dû nourrir beaucoup de petits et gros daemons de tous les animaux de la forêt... Ou peut-être un seul.

53

C'est alors que le Nécromant parut, et comme même moi j'aurais pu le prévoir, les trois chevaux de la compagnie se cabrèrent très haut en hénissant affreusement. Et oui, c'est ce que j'appelle l'effet *Répulse* de ceux et celles qui portent la peau écorchée de leurs victimes et autres trophées. Dans ce cas, un manteau de fourrure et sa toque assortie de je ne sais quelle marque qui aura littéralement coûté la peau des fesses à plusieurs ours.



5

PEUT-ETRE connaissez-vous déjà cette sensation curieuse de léviter tandis que des parents inconscients ou un forain ou un pilote d'essai

engageant un vol hyperbolique vous envoie en l'air, au sens littéral de l'expression. Ou peut-être avez-vous déjà été à bord d'une voiture qui franchit cavalièrement un dos d'âne, puis part en tonneau avant de sauter par-dessus la barrière de sécurité et chuter tout en bas d'une falaise ? Je veux dire, à part à la télévision ?

Enfin bref, je lévitaïs, ce qui à ma place, n'est jamais un bon signe, surtout quand ça semble durer une éternité, même si c'est en réalité très court. Puis je rebondissais, et je m'en trouvais tout retourné.

Ma désorientation fut brève, d'autant que le Nécromant me relevait très étonné : *« Tiens, mais on se connaît, non ? Cela tombe bien : figurez-vous que j'ai mis la main sur un exemplaire d'un grimoire que son ancien propriétaire appelait le Grand Albert et je ne comprends rien de rien : j'ai beau réciter, calculer, sacrifier, ni Lucifer, Ni Asmodée, ni aucun de mes camarades sumériens ne daignent apparaître ou même simplement me répondre... »*

— *Vous savez, moi, les religions humaines, je ne les connais pas très bien. Notez cependant que je n'ai rien contre : cela nourrit comme qui dirait son homme. Enfin certains plus que d'autres.*

54

Le Nécromant n'avait pas eu l'air de m'entendre, occupé qu'il était à dévorer les cœurs. Gulp...

Puis le monstre se releva, sa gueule toute dégoulinant de sang, et avisant son manteau élaboussé et chargé de caillot, il me demanda : *« Vous qui connaissez la ville, où pourrais-je trouver quelqu'un pour nettoyer ma fourrure sans la défraîchir ? Et n'allez pas me conseiller de la revendre car j'y tiens comme à la prune de leurs yeux... »*

— *Vous avez bien raison mon seigneur : il ne faut jamais vendre la peau de l'ours après avoir tué. »*

Le Nécromancien me regarda d'un drôle d'air, aussi je m'empressai d'ajouter : *« Ni avant d'ailleurs. »*

Puis je me retrouvais à biberonner d'énormes mamelles dans l'un de ces joufflus têtards humains, qui deviennent si vite de gros affamés qui ne pensent qu'à se baffrer davantage sans faire du Yoga.

David Sicé, 16 janvier 2023

Texte tous droits réservés.

Illustrations générées par Stable Diffusion 2.1, libres de droits.

notes de rédaction

Un récit nourri de très nombreuses anecdotes attestées par de nombreux auteurs de l'Antiquité jusqu'aux Temps Modernes... Anecdotes revisitées du point de vue d'une conscience qui au fil de ses vaisseaux aurait vu défilé toutes les croyances et superstitions, toutes les technologies et erreurs scientifiques depuis l'invention de l'écriture, donc depuis la rédaction et la diffusion de l'Epopée de Gilgamesh jusqu'à notre époque.

Toute la nouvelle a été écrite à la volée, en tirant sur le fil de l'idée saugrenue que ce ne soit pas l'âme de la personne entière qui se réincarnent de vie en vie à travers toutes les époques de l'Humanité — mais les âmes de ses organes, a.k.a les « démons », DÆMON en latin, du grec ancien δαίμων, — prononcez s'il vous plaît « daïmon'nn », presque comme « diamond », /'daɪ.(ə.)mænd/ — *diamant* en anglais. Et ces âmes garderaient jusqu'à un certain point les souvenirs de toutes leurs passionnantes vies *intérieures*.

Eh oui, le héros de la nouvelle est bien authentiquement le gentil « démon » que chacun portait avec soi tout au long de sa vie, ou si vous préférez le « familial » auquel on souhaitait d'être bien nourri par son maître
55 au début du repas à l'Antiquité et probablement encore après.



56 the devil in his box

1

UK IT IS PAINFUL to be misunderstood, you know it as well as I do and since the cradle: "Wah wah, ba ba, goo goo? Well, no, it's your left foot, and I'm the familiar one of the calf that was just born here and I'm always hungry, except when I'm not hungry anymore and I'm still being fed and I get my revenge.

It is true that life is not always easy for those who were once called the good Daemons. We were cared for and even revered in the golden age of the Temples with their white columns and golden roofs: before each meal, we wished our masters to feed us well...

Well, it's the intention that counts, and that's the problem every time a new sect takes over the minds: Intention... To have an intention, you need, as the word itself almost always vainly shows, something to strive for.

Me — I mean, us — Evil? Horned? Ascended from the underworld? Admittedly, the picture is not far from the truth if you consider the acidity of the gastric humours or the geyser plague that will have traumatised more than one naturally magical ring — when its owner has only disdained to cover up his belly, but more likely, had dare to have lunch in a franchise restaurant.

But what if you didn't swallow anything industrial and did more stretching and walking? Anyway, who cares, you can all die in the worst way, who's going to come back once again to claim the baby lolo once you would be cut from the cord? It's Ollie! — or another of his kind.



2

BUT LET ME rather tell you this anecdote, from the time when going to run in the woods was not to be understood as waiting for a heart attack or a stroke in a cloud so dense of electro-magnetic radiation that if you fart, the Sugarloaf, the Soft Micro and his Mama Zone will know it in the pico-second and will sell it to Kikanveu in the next.

I was the humble servant of Hilderoc of Grosgrandbourg, the worthy son of Meutemagäng his father and of one of his evening masseuses who had become his legitimate — once strangled the ugly predecessor who had had the bad taste to give him only girls.

Yes, I know: as one of my colleagues from a lower floor rightly told me, it was not as if poor Urselouse could have chosen the sex of her

offspring, and the masseuse had, not crazy, pushed the service of good sleep further than it would have been ordinary required... with all the Teutonic knights of Meutemagäng.

I was finishing my lunch of an excellent stew, sending the leftovers to the lower circles without fear that those who occupied them would complain, - when a terrible shiver ran through me. No, not cold, but an anticipatory fright... Go on, call it déjà vu.

I had already visited this forest in a previous ship a long time ago. When and while I was digesting for whom? I've since lost count and they never gave me a copy of their identity - anyway, from the inside they all look the same, not like the rest of us who do all the real work. Anyway, it was back in the days of... Well, right, of the temples with white columns and golden roofs. Yes, that at least impressed me: gold hurts the eyes when the sun shines on it...

No, it was not the time when my dear host thought he had beaten a black lion in a wrestling match, nor the time when my other dear host thought he was hunting a white lion in this same forest and in fact it was the lion that... Like everyone else I like big cats, but you know how they are when their mother has not taught them to kiss you with their tongue licking you like when they wash their...

Finally, I got to know his pet and we took the time to digest and discuss the good times and who sleeps with whom, because the rest of us know well where what humans and animals put in their mouths or even elsewhere goes....

No, that wave that's stomping on you with all its hairy little legs and swarming guts, trying out every door in your mind one by one because it claims to have seen light and needs fire to write a note - probably a threatening letter signed by someone who means well - and when that wave opens one of your doors without warning, because eavesdropping, you'll grant it, isn't as much fun — you suddenly make out its features!

"Oh, sorry, I didn't know it was you..."



And you believe it as hard as when the same handle was telling all the good things he thought of your previous master, just after he had, just under the windows of the toilet where we were all concentrating on a delivery as delicate as it was difficult, repeated what a good idea it would be to stick a knife in his back.

And then it all came back to me in the most abject of abominations...

3

THERE ARE indeed perils that literally date back to Methuselah, or rather much earlier. Oh, you can dream of those innocent times when human beings ate each other like animals, when, when we wanted to cross the water, we threw ourselves on a pile of wicker and we were the only ones to discover that the Ocean those joyful and bickering times when you sacrificed for a yes or a no - in fact, especially for a no, when you coveted your rightful owner or your children, the land, or anything else that didn't belong to you and for which you had never worked, or had worked at all, but it didn't matter, what mattered was to have more and
59 more...

But in those days, when everything was tried, some people were already trying necromancy, a science that nobody would have thought to call 'function gain' as it is today. And to try Necromancy is, in all harm and dishonour, to expose oneself to the acquaintance of a very large number of our people, even before they have finished mourning their flat and its dependencies.

Do not think that we are particularly vindictive, or fearful, or exalted: we know the torments inside and out much better than our guests. We are attached to our boxes, it is not as if we fear for our salvation, and if a madman were to try to exorcise us, the worst that could happen to us, even at the end of time, is to find ourselves in new flats. Not necessarily for very long, but it doesn't matter.

Only this Necromancer... Humans sometimes say "*Third time's the charm...*". Well, as far as I'm concerned, I'd seen enough the first. Sure, they must have a trick — a bit like those organ transplanters: our masters live on, the rest of us cohabit, as well as we can. But just because someone has a thing doesn't mean you should let them eat anything and send you on to the next generation when you're just starting to do a good job.



4

WHEN we don't like something, our first instinct is of course to influence our master's decision. In short, we play the heavyweight. However, it is rare that the tenant above us takes the hint, especially if he is already obese, which was not the case, or if he had eaten a little too much in anticipation of a long journey, which was a little the case.

The second reflex is to pull on the spool, in case the spool cracks: and there you have it, a gastric reflux like in the TV ad, except that in those



days, it was called a burp, and in good society, it only made the company say that it was better for it to come out than to stay in.

The third reflex, and for this one, it was better to have been attentive to the absence of an open flame in the immediate vicinity of the seat and other interstices. In the situation I was concerned about, there were only fireflies floating lazily in the musky air of the

undergrowth, which would soon become even more musky.

61 — Wasn't it said that fireflies symbolized the souls of the Dead? I suspended my gesture, then as apparently the company still did not make the connection with the imminent assault of a Necomantian of five to three thousand years of age according to the calendars still in force - Prout!

And as a new wave of necromantic terror hit me: Re-Prout !

If the horses snorted in protest and wagged their tails — and even then I thought they were being petty, they must have smelled others — the human company did not flinch.

Then one of the knights exclaimed, "*Gosh, what a stink!*" And my master replied, "*By golly, which one of you has stepped on a carrion...*"

What a hypocrite! I sighed to myself, because, as you may have guessed, I had no choice.

It was then that my master had the idea of turning his fiery steed around, and it was indeed three carrions, of gentlemen I could have believed to be the brothers of this company. Because from our point of view, humans are all alike. Even from the outside I mean. Except when they are sick, but then they look like their sickness. And when they rot, they look like their vermin.

These knights were not only rotten and bloated, but they must have fed many small and large daemons of all the animals in the forest... Or maybe just one.

Then the Necromancer appeared, and as even I could have predicted, the three horses in the company reared up high and hooted horribly. And yes, this is what I call the *Repulse* effect of those who wear the flayed skin of their victims and other trophies.

In this case, a fur coat and matching toque of whatever brand that has literally cost several bears their asses.

5



Perhaps you've already experienced the curious sensation of levitating while unaware parents or a showman or test pilot
62 engages in hyperbolic flight and
_____ sends you literally flying. Or perhaps you've been in a car that cavalierly goes over a speed bump, then rolls over before jumping over the safety barrier and plummeting down a cliff? I mean, apart from on television?

Anyway, I was levitating, which in my position is never a good sign, especially when it seems to last forever, even if it's actually very short. Then I would bounce back, and find myself all turned around.

My disorientation was brief, especially as the Necromancer looked up at me in astonishment: *"Well, we know each other, don't we? It's a good thing: I got my hands on a copy of a grimoire that its former owner called the Great Albert and I don't understand anything: no matter how much I recite, calculate, sacrifice, neither Lucifer, nor Asmodeus, nor any of my Sumerian comrades deign to appear or even answer me..."*

— *You know, I don't know human religions very well. Note, however, that I have nothing against it: it feeds the man, so to speak. Well, some more than others.*

The Necromancer didn't seem to hear me, busy devouring hearts. Gulp...

Then the monster stood up, his mouth all dripping with blood, and seeing his coat splattered and clotted, he asked me: *"You who know the city, where can I find someone to clean my fur without ruining it? And do not advise me to resell it because I like it as much as the apple of their eyes..."*

— *You are quite right, my lord: one should never sell the bear's skin after killing."*

The Necromancer looked at me strangely, so I hastened to add: *"Nor before that."*

Then I found myself feeding huge teats into one of those chubby human tadpoles, which so quickly become fat starving people who only think of gorging themselves more without doing yoga.

David Sicé, 16 janvier 2023

Tous droits réservés.

Illustrations générés par Stable Diffusion 2.1, libres de droits.

editorial notes

63

— A story nourished by numerous anecdotes attested by many authors from Antiquity to modern times... anecdotes revisited from the point of view of a consciousness that, in the course of its vessels, would have seen all the beliefs and superstitions, all the technologies and scientific errors pass by since the invention of the Scripture, thus since the writing and the diffusion of the Epic of Gilgamesh until our time.

The whole story was written on the fly, drawing on the thread of the absurd idea that it is not the soul of the whole person that reincarnates from life to life through all the eras of Humanity - but the souls of its organs, a. k.a the "demons", DÆMON in Latin, from the ancient Greek δαίμων, - please pronounce "daïmon'nn", almost like "diamond", /'daɪ.(ə.)mænd/ - diamond in English. And these souls would keep to some extent the memories of all their exciting inner lives.

Yes, the hero of the story is indeed the nice "demon" that everyone carried with him throughout his life, or if you prefer the "pet" to whom one wished to be well fed by his master at the beginning of the meal in ancient times and probably still after.



64 Miseres et Mal-heurs de la Guerre



I. L'Enrôlement.

FR *Ce Metal que Pluton dans ses veines enferme,
Qui fait en mesme temps, et la paix, et la guerre
Attire le soldat, sans creinte des dangers,
Du lieu de sa naissance, aux Pais estrangers.
Ou s'estant embarqué pour fuire la Milice,
Il faut que sa vertu s'arme contre le vice.*



*Israel, exult, cum David, Rex.
Quelques rudes que soient les atteintes de Mars,
Et les coups que son bras porte de toutes pars.*

*Cela n'estonne point l'inuincible courage
De ceux dont la valeur sçait combattre l'orage,*

*Et qui pour s'acquérir le tiltre de Guerriers,
Du sang des ennemis arrousent leurs Lauriers.* 3

II. La Bataille.

Quelques rudes que soient les atteintes de Mars
Et les coups que son bras porte de toutes pars,
Cela n'estonne point l'inuincible courage
De ceux dont la valeur sçait combattre l'orage,
Et qui pour s'acquérir le tiltre de Guerriers,
Du sang des ennemis arrousent leurs Lauriers.

65



*Ces courages brutaux dans les hosteleries,
Du beau nom de butin couurent leurs voleries ;*

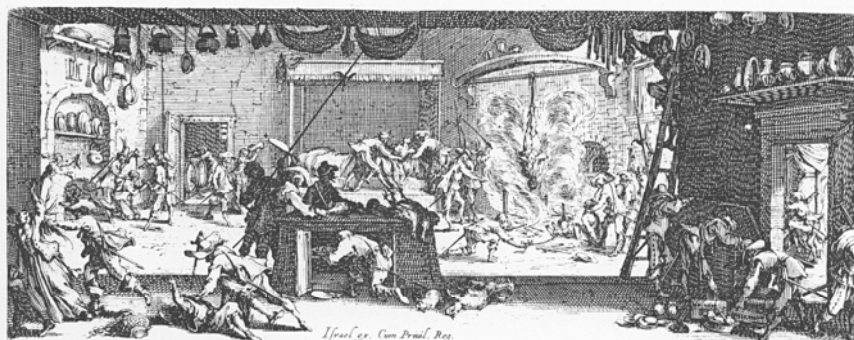
*Ils querellent expres ennemis du repos,
Pour ne payer leur hofte, et prennent iufqu'aux pots.*

*Ainsi de bien d'autres leur humeur s'accomode
Quand on les a foulés, et forcé à leur mode.* 4

III. La Maraude.

Ces courages brutaux dans les hosteleries
Du beau nom de butin couurent leurs voleries ;
Ils querellent expres ennemis du repos,
Pour ne payer leur hofte, et prennent iufqu'aux pots.

*Ainsi du bien d'autrui leur humeurs'accomode,
Quand on les a soulez, et servis à leur mode.*



*Voilà les beaux exploits de ces cœurs inhumains
Ils rauagent par tout rien n'échappe à leurs mains*

Israël ex. Cum Paul. Reg.

*L'un pour avoir de l'or, inuente des supplices, Et tous d'un mesme accord commettent mechamment
L'autre à mil forfaits anime ses complices ; Le vol, le rapt, le meurtre, et le violateur . 5*

IV. Le pillage.

*Voilà les beaux exploits de ces cœurs inhumains
Ils rauagent par tout rien n'échappe à leurs mains.
L'un pour avoir de l'or, inuente des supplices,
L'autre à mil forfaits anime ses complices ;
Et tous d'un mesme accord commettent mechamment
Le vol, le rapt, le meurtre, et le violement.*

66



*Icy par un effort sacrilege et barbare
Ces Demons enragez, et d'une humeur auare*

*Pillent, et brulent tout, abattent les Autels ;
Se moquent du respect qu'on doit aux Immortels,*

*Et tirent des saints lieux les Viergez desolees
Qu'ils jettent enleuees pour estre sacrilees . 6*

V. Dévastation d'un monastère.

*Icy par un effort sacrilege et barbare
Ces Demons enragez, et d'une humeur auare
Pillent, et brulent tout, abattent les Autels ;*

*Se mocquent du respect qu'on doit aux Immortels,
Et tirent des saints lieux les Vierges défolées
Qu'ils osent enlever pour estres violées.*



VI. Pillage et incendie d'un village.

*Ceux que Mars entretient de ses actes meschans
Accommodent ainsi les pauvres gens des champs
Ils les font prisonniers, ils brûlent leurs villages,
Et sur le bestail même exercent des ravages
Sans que la peur des Loix non plus que le devoir,
Ny les pleurs et les cris les puissent esmouvoir.*



VII. Vol sur les grandes routes.

*A l'écart des forests, et des lieux solitaires
Bien loing de l'exercice et des soins militaires,*

*Ces infames Voleurs vivent en Aſaſſins
Et leurs bras tout ſanglant ne ſe plaiſt qu'aux larcins
Tant ils ſont poſſedez d'une cruelle enuie
D'oſter aux Voyageurs et les biens et la vie.*



*Après pluſieurs excez indignement commis
Par ces gens de neant de la gloire ennemis,
On les cherche par tout, avec beaucoup de peine,
Et le Prevoſt du camp au quartier les rameine,
Affin d'y recevoir comme ils l'ont merité,
Un chaſtiment conforme a leur temerité.* 9

VIII. Découverte des malfaiteurs.

*Après pluſieurs excez indignement commis
Par ces gens de neant de la gloire ennemis,
On les cherche par tout, avec beaucoup de peine,
Et le Prevoſt du camp au quartier les rameine,
Affin d'y recevoir comme ils l'ont merité,
Un chaſtiment conforme a leur temerité.*



*Ce n'eſt pas ſans raiſon que les grands Cappitaines
Comme bien aduſez, ont inuente ces peines
Contre les ſainvants, et les Blaſphémateurs
Traiſſez à leur deſoir, guericilloux, et menteurs
De qui les actions par le vice, aveuglées
Rendent celles d'autrui lâches et deſreglées.* 10

IX. L'estrapade.

*Ce n'eſt pas ſans raiſon que les grands Cappitaines
Comme bien aduſez ont inuente ces peines*

*Contre les faineants, et les Blasphemateurs
Traîtres a leur devoir, querelleux, et menteurs
De qui les actions par le vice aueuglées
Rendent celles d'autrui laches et defreglées.*



Israel 20. Com Prial. Reg.
A la fin ces Voleurs infames et perdus ;
Comme fruits malheureux a cet arbre pendus

Monstrent bien que le crime (horrible et noire engeance)
Est luy mesme instrument de honte et de vengeance ,

Et que cest le Destin des hommes vicieux
Desprouver tost ou tard la iustice des Cieux . 21

X. La pendaison.

*A la fin ces Voleurs infames et perdus,
Comme fruits malheureux a cet arbre pendus
Monstrent bien que le crime (horrible et noire engeance)
Est luy mesme instrument de honte et de vengeance,
Et que c'est le Destin des hommes vicieux
Desprouver tost ou tard la iustice des Cieux.*



Israel 20. Com Prial. Reg.
Ceux qui pour obeir a leur mauuais Genie
Manquent a leur deuoir, vsent de tyrannie ;

Ne se playent qu'au mal violent la raison ;
Et sont les actions plennes de trahison

Produisent dans le Camp mal sanglans racarnes
Sont aussi chastiez, et puziez par les armes . 22.

XI. L'arquebusade.

*Ceux qui pour obeir a leur mauuais Genie
Manquent a leur devoir, vsent de tyrannie,*

*Ne se plaissent qu'au mal, violent la raison ;
Et dont les actions pleines de trahison
Produisent dans le Camp mil sanglans vacarmes
Sont ainsi chafstiez, et passez par les armes.*



*Il faut se. Gu. Proul. 1170.
Ces ennemis du Ciel qui pechent mil fois
Contre les saincts Decrets et les diuines Loix*

*Font gloire mechamment de piller et d'abattre
Les Temples du vray Dieu d'une main idolatre ;*

*Mais pour punition de les auoir brulez,
Ils font eux mesmes enfin aux flammes immolez.* 13

XII. Le bûcher.

*Ces ennemis du Ciel qui pechent mil fois
Contre les saincts Decrets et les diuines Loix
Font gloire mechamment de piller et d'abattre
Les Temples du vray Dieu d'une main idolatre ;
Mais pour punition de les auoir brulez
Ils sont eux mesmes enfin aux flammes immolez.*



*L'œil toujours surveillant de la diuine Astrée
Bannit entierement le dueil d'une contrée.*

*Lors que tenant l'épée et la Balance en main
Elle uise et punit le voleur inhumain.*

*Qui guette les passans, les meurent, et s'en vante,
Puis lay mesme desant le iouet d'une route.* 14

XIII. La Rouë.

*L'œil toujours surveillant de la diuine Astrée
Bannit entierement le dueil d'une contrée*

*Lors que tenant l'Espée, et la Balance en main
Elle iuge et punit le voleur inhumain
Qui guette les passans, les meurtrit, et s'en ioüe,
Puis luy mesme deuient le ioüet d'une rouë.*



*Voilà ce que c'est du monde et combien de hazards
Persecutent sans fin les enfans du Dieu Mars*

*Les uns estropiez, se treignent sur la terre
Les autres plus heureux s'esleuent a la guerre*

*Les uns sur un gibet meurent d'un coup fatal,
Et les autres s'en vont du Camp a L'Hospital*

XIV. L'Hospital.

*Voyez que c'est du monde et combien de hazards
Persecutent sans fin les enfans du Dieu Mars
Les uns estropiez, se treignent sur la terre
Les autres plus heureux s'esleuent a la guerre
Les uns sur un gibet meurent d'un coup fatal,
Et les autres s'en vont du Camp a L'Hospital.*



*Que du pauvre soldat déplorable est la chance !
Quant la guerre finit, son mal-heur recommence !*

*Alors il est contraint de s'en aller querant,
Et se mendicte fait rire le passant ;*

*Qui maudit son abord, et tient pour une injure
De voir l'objet prestant des pitiéres qui endure*

XV. Les Mendians et les Mourans

*Que du paüvre soldat déplorable est la chance !
Quant la guerre finit, son mal-heur recommence ;*

Alors il est contraint de s'en aller gueufant,
Et sa mendicité faict rire le païsa,
Qui maudit son abord, et tient pour une iniure
De voir l'obiet presant des peines qu'il endure.



XVI. La revanche des paisans

Après plusieurs degast par les soldats commis
A la fin les Païsans, qu'ils ont pour ennemis
Les guettent à l'escart et par vne surprise
Les ayant mis a mort les mettent en chemise
Et se vengent ainsi contre ces Malheureux
Des pertes de leurs biens, qui ne viennent que d'eux.



XVII. Distribution des recompances

Cet exemple d'un Chef plein de reconnoissance
Qui punit les méchans et les bons recompance,

*Doit picquer les soldats d'un aiguillon d'honneur
Puis que de la vertu, dépend tout leur bon-heur,
Et qu'ordinairement ils reçoivent du Vice,
La honte, le mépris, et le dernier supplice.*

Michel de Marolles, 1633

Illustré par Jacques Callot, domaine public.

notes de rédaction

L'idée d'inclure **Les Misères et Malheurs de la Guerre** dans ce numéro était d'offrir un authentique voyage dans le Temps avec la machine à explorer la moins onéreuse qui soit, à la portée de tous ceux qui savent lire. Et contrairement à tant de récits de voyage dans le Temps, il s'agissait bien sûr de respecter la langue de l'époque — ou plus exactement son écriture, autant que possible. La désorientation du lecteur est alors encore une fois l'expérience authentique du sentiment du voyageur dans le Temps lorsqu'il débarque dans une époque qui n'est pas la sienne, et là encore, il est fort douteux que le lecteur n'ait jamais ressenti ce sentiment aussi intimement en lisant un récit de voyage dans le temps comme ceux écrits habituellement.

L'autre idée était de constater l'intemporalité du propos : les crimes de guerre qu'illustre Jacques Callot et dont témoigne de Marolles sont strictement les mêmes et si vous ne vous intéressez pas à l'actualité non censurée, vous en aurez forcément eu l'arrière-goût en suivant les séries d'apocalypse zombies à la **Walking Dead**, qui travestissent la réalité à l'aide de leurs oripeaux fantastiques. **Les Misères et Malheurs de la Guerre** 1633 reflètent la réalité de la Guerre de Trente Ans à l'époque, mais seront imités par d'autres illustrateurs ou peintres, notamment Goya, avec ses **Désastres de la Guerre 1810-1815**, cette fois carrément gores, proche du photo-journalisme non censuré, documentant les horreurs perpétrés par tous les camps durant la Guerre d'Indépendance Espagnole. Dans ce cas-là, aussi, ces horreurs sont intemporelles.

petit guide d'écriture du français du 17^{ème} siècle

Deux voyelles consécutives se prononcent l'une après l'autre sauf les diphtongues **AI, AU, AY, EI, OE, OU**. **E devant AU** se prononce « i ». Le tréma sert à séparer de la voyelle suivante la voyelle ou la diphtongue avec le tréma sur la 2^{ème} voyelle. Consonne suivi de l devant voyelle fait syllabe différente.

Les voyelles suivies d'une nasale M ou N se prononcent nasalisée suivie du M ou du N. **EN** se prononce comme **AN**, **AIN** se prononce comme **EIN**, **IN** se prononce « éinn », presque comme « in » en anglais ou « en » en espagnol.

Le **A** ne prend jamais d'accent. Le **E est masculin** en début et milieu de mot, prononcé « é » ou « ê », il est prononcé « ê » devant un **j**, un **s** ou un **z**. A la fin d'un mot, **E** peut être masculin et dans ce cas accentué, sinon il se prononce « eu » de peu.

Le E muet dit féminin à la fin d'un mot se prononce « eu ». Le **l** devant une voyelle s'écrit **i**. Le **Ol** et le **OY** se prononcent « oué ».

Le **S** s'écrit en majuscule **S**, en minuscule **s** au début, **j** (s long) au milieu d'un mot ; **ß** quand il est suivi d'un autre **s**, à la fin d'un mot après une consonne **s** ; à la fin d'un mot après un **e** masculin, **z**. Ces différents dessins évitent que le texte écrit devienne illisible. Notez que les noms des lettres de l'alphabet sont à l'époque tous féminins.

Le **U** s'écrit **V** en majuscule, **v** au début d'un mot, **u** au milieu d'un mot, il se prononce toujours « u » de « tutu ». **U** et **V**, sont la même lettre, ainsi que **I** et **J**.



75 Miseries and Misfortunes of War

75



I. The Enlistment.

UK That Metal which Pluto in his veins encloses,
Which at once makes peace and war
Attracts the soldier, without fear of danger,
From the place of his birth, to foreign lands.
Or having embarked to follow the Militia,
His virtue must arm himself against vice.



*Israel, exult, cum Deus, Rex,
Quaque rudis que ferat les atteintes de Mars,
Et les coups que son bras porte de toutes parts.*

*Cela n'affaiblit point l'invincible courage
De ceux dont la valeur s'est combattu le rage,*

*Et qui pour s'acquies le titre de Guerriers,
Du sang des ennemis arrosent leurs Lauriers.* 3

II. The Battle.

*Rough as Mars' blows may be
And the blows his arm bears from all sides,
That does not astonish the invincible courage
Of those whose valour knows how to fight the storm,
And who to win the title of Warriors,
Water their Laurels with the blood of foes.*

76



*Ces courages brutaux dans les hostelleries,
Du bon nom de bien courent leur's voleries ;*

*Ils querellent peuples ennemis du repos,
Pour ne payer leur hôte, et prennent jusqu'aux pots.*

*Ainsi de bien d'autres leur hôteur s'accomode
Quand on les a foulés, et forcé à leur mode.* 4

III. The Marauding.

*These brutal hearts in the hostelries
With the beautiful name of booty cover their robberies;
They quarrel on purpose, enemies of rest,
For not paying their host, and take to the pots.*

*Thus their humours are accustomed to the good of others,
When they have been made drunk, and served in their fashion.*



IV. The plundering.

*Here are the beautiful exploits of these inhuman hearts
They ravage through everything nothing escapes their hands.*

One, to get gold, invents torments,

*The other animates his accomplices to a thousand crimes;
And all with one accord wickedly commit
Robbery, kidnapping, murder, and rape.*

77



V. Devastation of a monastery.

*Here by a barbarous and uncivilized effort
These enraged Demons, and in a miserly mood
Plunder, and burn all, pull down the Altars;*

*Scoff at the respect due to the Immortals,
And take from the holy places the desolate Virgins
Which they dare to take away to be violated.*



VI. Pillage and burning of a village.

*Those whom Mars entertains with his wicked deeds
Accommodate thus the poor people of the fields
They make them prisoners, they burn their villages,
And even on the cattle they ravage
Without fear of the law or duty,
Nor crying and shouting can move them.*

78



VII. Vol sur les grandes routes.

*A l'écart des forêts, et des lieux solitaires
Bien loin de l'exercice et des soins militaires,*

*Ces infâmes Voleurs vivent en Assassins
Et leurs bras tout sanglants ne se plaît qu'aux larcins
Tant ils sont possédés d'une cruelle envie
D'ôter aux Voyageurs et les biens et la vie.*



*Après plusieurs exces, indignement commis
Par ces gens de néant de la gloire ennemis,
On les cherche par tout, avec beaucoup de peine,
Et le Provost du camp au quartier les ramène,
Afin d'y recevoir comme ils l'ont mérité,
Un châtiment conforme à leur temerité.* 9

VIII. Discovery of the criminals.

*After several excesses indignantly committed
By these people of nothingness of glory enemies,
They are sought for in all places, with much trouble,
And the Provost of the camp to the quarter brings them back,
To receive them there as they have deserved,
A punishment in keeping with their temerity.*



*C'est par une raison que les grands Capitaines
Comme bien adviser, ont inventé ces peines
Contre les fainéants, et les Blâphémateurs
Traîtres à leur devoir, guerilloux, et menteurs
De qui les actions par le vice, aveuglées
Rendent celles d'autrui lâches et déreglées.* 10

IX. The Strapade.

*It is not without reason that the great Captains
As well advised have invented these punishments*

Against idlers, and blasphemers
 Traitors to their duty, quarrelsome, and liars
 Whose actions by vice blinded
 Make those of others cowardly and wanton.



Israël 20. Com. Préal. Reg.
 A la fin ces Voleurs infames et perdus ;
 Comme fruits malheureux a cet arbre pendus

*Montrent bien que le crime (horrible et noir engendre)
 Est luy même instrument de honte et de vengeance ;*

*Et que cest le Destin des hommes vicieux
 De se voir testu ou tard la justice des Cieux .* 21

X. The hanging.

In the end these infamous and lost Thieves,
 As unhappy fruit to this tree hanged
 Show that crime (horrible and black spawn)
 Is itself an instrument of shame and vengeance,
 And that it is the Fate of vicious men
 To test the justice of Heaven sooner or later.



Israël 21. Com. Préal. Reg.
 Ceux qui pour obéir a leur mauvais Génie
 Mènent a leur deuvoyement de tyrannie ;

*Ne se playent qu'au mal violent la raison ;
 Et sont les actions pleines de trahison*

*Produisent dans le Camp mal sanglant racarner
 Sont aussi chassiez, et passiez par les armes .* 22

XI. The arquebusade.

Those who to obey their evil Genius
 Fail in their duty, use tyranny,

*Pleasure themselves with evil, violate reason;
And whose treacherous actions
Produce in the Camp a thousand bloody rages
Are thus chastised and put to the sword.*



XII. The stake.

*Those enemies of Heaven who sin a thousand times
Against the holy decrees and divine laws
Wickedly glory in plundering and destroying
The temples of the true God with idolatrous hands;
But as a punishment for burning them
They are themselves at last immolated in the flames..*



XIII. The Wheel.

*The ever-watchful eye of the divine Astrée
Banishes entirely the mourning of a land*

*When holding the Sword, and the Balance in hand
She judges and punishes the inhuman thief
Who watches the passers-by, bruises them, and plays with them,
Then himself becomes the plaything of a wheel.*



*Voilà ce que c'est, sans pitié, l'Empire
D'où l'on voit que c'est du monde et combien de hazards
Perçoivent sans fin les enfants du Dieu Mars*
*Les uns effroyez, se trouvent sur la terre
Les autres plus heureux s'effroyent à la guerre
Les uns par un gibet meurent d'un coup fatal,
Et les autres s'en vont du Camp à L'Hôpital* 35

XIV. The Hospital.

*See that it is the world and how many chances
Persecute without end the children of the God Mars
Some crippled, drag themselves on the earth
Others, happier, rise to war
Some on a gallows die of a fatal blow,
And others go from the Camp to the Hospital..*



*Que du pauvre soldat déplorable est la chance!
Quand la guerre finit son mal-heur recommence!
Alors il est contraint de s'en aller guerissant,
Et sa mendicite fait rire le passant;
Qui maudit son abord, et tient pour une insure
De voir l'objet priant des pitié qui endure* 36

XV. The Beggars and the Dying.

*How lucky the poor deplorable soldier is!
When the war ends, his woe begins again;*

Then he is forced to go away gleefully,
 And his begging makes the peasant laugh,
 Who curses his approach, and thinks it an insult
 To see the present object of the pains he endures..



XVI. XVI. The revenge of the peasant.

After several damages by the soldiers committed
 In the end the peasants, whom they have for enemies
 They lie in wait for them, and by a surprise
 They put them to death and put them in their shirts
 And thus take revenge on these unfortunate men
 For the loss of their goods, which came only from them.



XVII. Distribution of rewards.

This example of a Chief full of gratitude
 Who punishes the wicked and rewards the good,

*Should prick the soldiers with a sting of honour
Since on virtue depends all their happiness,
And that they usually receive from Vice,
Shame, contempt, and the final torment.*

Michel de Marolles, 1633

Illustré par Jacques Callot, domaine public.

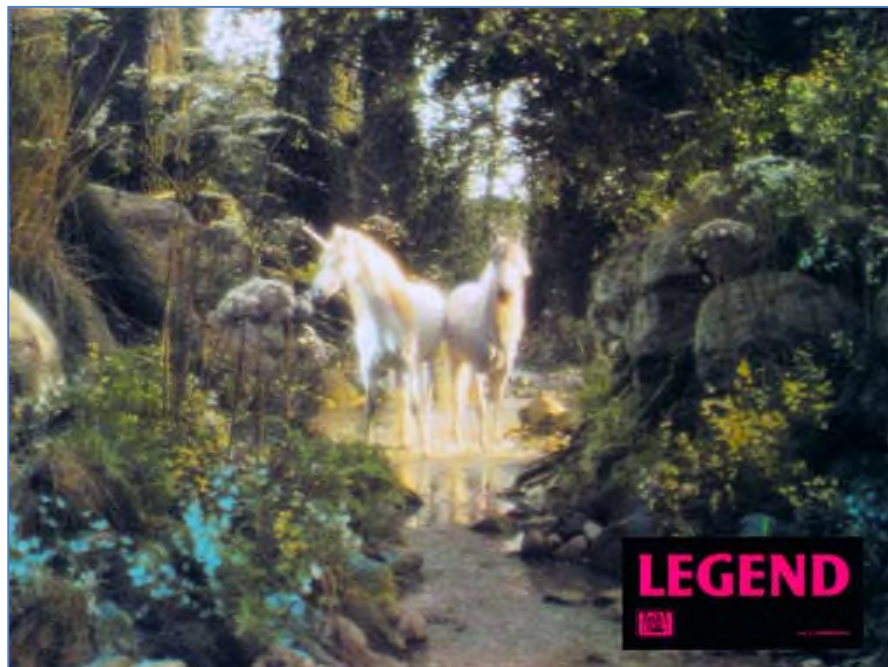
Editorial notes

The idea of including ***Miseries and Misfortunes of War*** in this issue was to offer authentic time travel with the cheapest time machine available, within the reach of anyone who can read. And unlike so many time travel stories, the aim was of course to respect the language of the time — or rather the writing of the time, as much as possible.

84 The disorientation of the reader is then again the authentic experience of the feeling of the time traveller when he lands in a time that is not his own, and here again it is highly doubtful that the reader has ever felt this feeling so intimately when reading a time travel story like those usually written.

The other idea was to note the timelessness of the subject matter: the war crimes that Jacques Callot illustrates and to which de Marolles bears witness are strictly the same, and if you are not interested in uncensored current affairs, you are bound to have had an aftertaste of them by following the zombie apocalypse series a la ***The Walking Dead***, which disguise reality with their fantastic garments.

The Miseries and Misfortunes of the War 1633 reflects the reality of the Thirty Years' War at the time, but will be imitated by other illustrators or painters, notably Goya, with his ***Disasters of the War 1810-1815***, this time downright gory, close to uncensored photo-journalism, documenting the horrors perpetrated by all sides during the Spanish War of Independence. In this case, too, these horrors are timeless.



Legend (1985) le film de Ridley Scott Un conte de fée pas pour les petits enfants.

85 Fantasy et féodalité

FR A regarder les détestables caricatures dont la diffusion en streaming s'enchaînent en 2022, il serait facile de perdre de vue ce que sont de bons récits de Fantasy. Avant l'adaptation populaire du Seigneur des Anneaux de Tolkien par Peter Jackson, livrer et lire les aventures de qualité de sorciers et de chevaliers dans un monde magique n'était pas évident : un aller et un retour adulte au pays perdu des héros et des monstres pas toujours gentils.

Un autre monde

Imaginez une autre terre, recouverte de vertigineuses montagnes, de sombres forêts, de déserts désolés, truffés de labyrinthes, semés de forteresses solitaires, de bourgs bizantins et de champs de bataille. Une terre peuplée de gens de toutes les espèces, ordinaires et extraordinaires, de géants et de nains, d'animaux qui parlent, entreprennent et se transforment,

de monstres grotesques et de créatures féériques. Et au milieu, des êtres humains ou ceux qui leur ressemblent, toujours en quête de trésor, de gloire, de bonheur et de justice.



Fantaisie et Fantasy

Il existe plusieurs genres de récits rassemblés sous l'étiquette de la Fantasy : la FANTAISIE en français, ou MERVEILLEUX désigne des contes de fées pour les 86 enfants ou de prétendus délires à la manière d'*Alice au Pays des Merveilles* ; le FANTASTIQUE met en scène notre réalité, à ceci près que celle-ci cacherait des lois et créatures surnaturelles, qui se révèlent au lecteur au fur et à mesure qu'il avance dans le récit. L'HEROIC FANTASY ou ANTIQUITE FANTASTIQUE, imagine un monde antique ou barbare à la manière des légendes gréco-romaines, où les monstres, les héros, les dieux sont des réalités dont il faut tenir compte pour survivre. Il correspond au Péplum, des aventures réalistes dans le monde antique.



L'ÉPÉE ET SORCELLERIE OU MEDIEVAL FANTASTIQUE transpose les mythes et légendes antique au Moyen-âge jusqu'aux Temps Moderne. Il intègre les **sagas** et les **gestes** (exploits) des chevaliers et y ajoute les miracles, anges et démons qui sont l'adaptation chrétienne des légendes et cultes dits « païens » (paysans) de l'Antiquité. La Science et les technologies de pointe sont confondues avec de la Magie, comme c'est encore le cas aujourd'hui.

La HIGH-FANTASY, ou HAUTE FANTASY implique d'aller plus loin que d'ajouter des monstres et de la magie à une époque connue. En particulier les peuples doivent avoir une civilisation, voire des espèces et une genèse différente de celles de nos Histoires et religions, à la fois du point de vue de la croyance que du point de vue de l'évolution biologique. La HIGH FANTASY se confond facilement avec le PLANET OPERA, où le récit se déroule sur une autre planète et les peuples et les monstres sont présentés comme extraterrestres, quand bien même ils se conformeraient à un cliché de FANTASY (dragon).



Le STEAM PUNK, transposent toutes les créatures et la magie des genres précédent à l'époque des Temps modernes fantastique de la mécanique et de la vapeur, des monstres et sectes exotiques du point de vue occidentale et réciproquement du point de vue asiatique en lui ajoutant les légendes urbaines de l'époque. C'est l'équivalent fantastique du roman de cape et d'épées. Le GOTHIQUE transpose et combine tout ce qui précède au 19^{ème} siècle jusqu'à la première guerre mondiale adoptant la forme du feuilleton fantastique.

Le **STYLING** habille à la manière de l'Antiquité les mythes, légendes, civilisations revue, combiné à l'aventure des genres précédent et corrigée par l'Art déco, et y ajoute pour explorer mondes perdus et planètes lointaines toutes les projections scientifiques ou philosophiques des magazines sur la Science et les Voyages d'avant-guerre. Le récit du fantastique est alors l'équivalent du **MYSTERY** (énigme policière ou d'allure fantastique, mais qui s'explique rationnellement), de l'**AVENTURE LOINTAINE**, du **WESTERN**. Passé la seconde guerre mondiale, les magazines, les romans, le cinéma et les serials (ou feuilletons télévisés) recycle ce qui précède, installant une frontière entre les récits de **FANTASY** avec des dragons où les fusées ont des boulons, qui sont censés respecter et illustrer les progrès des sciences mais qui peuvent être scientifiquement faux ou le devenir très vite.



Le **TECHNO-THRILLER** (tel les aventures de **James Bond** ou de **Bob Morane**) est l'équivalent du fantastique où une invention ou une nouvelle loi de la physique réelle, projetée ou délirante plus ou moins cachée au début du récit fait basculer l'aventure dans un récit de **SCIENCE-FICTION** censé ne pas être **FANTASTIQUE**. Mais lorsque ce sont les éléments fantastiques (monstres et magies, voyage dans le temps, mondes parallèles, uchronies etc.) qui sont la nouvelle réalité du monde moderne, comme dans les romans et les films **Harry Potter**, le récit relève de la **FANTASY URBAINE**.

Les super-pouvoirs et les extraterrestres relèvent soit de la **SCIENCE-FICTION** quand leur explication relève officiellement d'une science et de loi physique naturelles : les gadgets de Batman, la combinaison d'Iron Man — ou les

super-pouvoirs de Superman censés être un don du Soleil de la Terre, neutralisés par la matière et le Soleil de sa planète d'origine. Sinon, le récit relève du FANTASTIQUE ou de la FANTASY et base son monde sur des lois surnaturelles aussi constantes que les lois de la physique naturelle. Dans le cas contraire, le récit n'est qu'un délire de l'auteur auquel le lecteur aura du mal à croire, même le temps d'une nouvelle, un roman, un film ou un épisode télévisé. La perception du genre fantastique, fantaisiste ou réaliste d'un récit dépend énormément de la culture scientifique réelle du lecteur spectateur, et de s'il sait comment fonctionne les technologies dont dépendent sa vie, et les lois physiques, chimiques ou autres bien réelle dont dépendent sa survie et ses progrès dans la vie réelle.

Cela explique pourquoi un spectateur peut continuer d'appeler SCIENCE-FICTION un film de **Super-héros** dont les pouvoirs et les actes se heurtent à des impossibilités physiques que n'importe qui peut vérifier en tout point de la planète. De même, les paradoxes temporels sont admis comme faisant partie de la SCIENCE-FICTION alors qu'ils relèvent d'une manipulation du langage et du lecteur par leur auteur : ils ne peuvent appartenir à la SCIENCE-FICTION dans aucun cas de figure parce qu'ils sont impossibles par la définition même des mots et situations qui les décrivent.

89



C'était mieux avant...

Les romans de Fantasy au sens le plus générale renvoie à l'émerveillement d'explorer une époque du passé, si ses contes et légendes et des héros aux

exploits les plus spectaculaires, les plus drôles ou les plus admirables étaient bien réels : le champion olympique, le chevalier ou l'hyperboréen qui combat un roi psychopathe sont déjà extraordinaires dans la réalité mais si en plus il combat un serpent géant, le récit n'en est que plus exaltant. Chaque époque semble pour ses contemporains avoir perdu quelque chose du passé, et lire ou voir un récit de Fantasy est un moyen de le retrouver, qu'il s'agisse de trésors matériels, de valeurs, ou simplement d'un espace : un océan sans limite apparente, une terre ou une civilisation différente inconnue. Tout ce qui est positif à découvrir rajoute à l'imagination et à la fierté, donc si l'on suppose qu'il existe un continent entier souterrain habitable à explorer, en avant l'expédition pour la Terre creuse. De même s'il s'agit de sauver quelqu'un d'honorable d'un des sept supposés cercles de l'Enfer.



Les enchantements de la Nature

Suivant la tradition du Fantastique, la Fantasy ajoute à la vigueur des forces de la Nature — positives comme négatives — celles du Surnaturel : l'analogie fait des êtres animaux, végétaux ou minéraux, voire de la météorologie ou des éléments des êtres pensants, dotés de volonté et de pouvoir : ce sont l'animisme et la personnification qui font qu'une chose, un animal, une idée deviennent des personnes à part entière, capable de s'animer, c'est-à-dire agir, voire prendre une apparence humaine — la manifestation — s'ils n'en avaient pas déjà une. Et cela tout en continuant à commander ou influencer les forces naturelles ou surnaturelles de son élément qui remplacent la possession ou le contrôle des choses par sorcellerie ou miracle — ainsi naissent les hommes-arbres, les esprits fées — elfes, korrigan, troll, gnomes

etc. — les esprits de la Terre — les nains — de l’Air — les nymphes, de l’eau — ondines, sirènes, tritons et ainsi de suite. S’ajoutent à ces nouvelles espèces pensantes, une ménagerie de chimères — des animaux combinant des attributs de plusieurs autres, des membres supplémentaires, une taille extraordinaire, de pouvoirs extraordinaires : hommes à tête de taureau (minotaures), serpents ailés (dragons), araignées géantes, guérisseurs ou prophètes — certaines créatures sont créées, reçoivent leur pouvoir ou appelées dans ce monde par magie, bénédiction ou malédiction, tels le golem, fantôme, démon.



**Excalibur, le film de 1981
de John Boorman.**

Le pouvoir des objets

La magie a beau être partout dans un monde de Fantasy, il arrive qu’elle se concentre dans certains objets, comme une épée qui parle, un anneau qui rend invisible, un arc qui touche toujours sa cible, une chope toujours remplie de bière, une potion qui guérit, un livre rempli de sortilèges.

Certains de ces objets gagnent leur pouvoir par celui du langage : un signe tracé dans l’air, une inscription sur l’objet lui-même. D’autres gagnent leur pouvoir par l’alchimie, à la manière d’une recette de cuisine ou du tour de main de l’artisan. La magie est dite blanche ou bienfaisante si la collecte des ingrédients et la réussite

de la recette ne cause aucun dommage, aucun douleur, aucun malaise. La magie est dite noire ou malfaisante quand les ingrédients, la recette ou son résultat implique une souffrance, un dommage, un crime, un sacrifice revenant à un crime. Il convient à ce sujet se rappeler qu’un philtre d’amour est une drogue du viol parmi d’autre, et que la fin est toujours dans les moyens : tuer quelqu’un ne le sauve pas, n’en déplaît aux exorcistes d’hier comme d’aujourd’hui.



Magie donnée, apprise, innée

Les magiciens, sorciers et autres enchanteurs sont censés être passés maître dans l'art de dominer ces forces mystérieuses et capricieuses. Pour obtenir ces pouvoirs, certains se sont faits les servants de dieux ou de démons.

D'autres ont étudiés toute une vie les arts magiques, les sciences de l'occulte, les rituels censés leur ouvrir les portes et accorder les faveurs de leurs divinités. Enfin certains héritent leur pouvoir par nature, naissance, hasard, chance ou fatalité. Tous puisent leurs forces surnaturelles dans des réserves naturelles ou surnaturelle – la terre, le feu, le Soleil, la Lune, ou bien la divinité, la foi, les mathématiques ou même l'illusion — ou encore ils génèrent et contrôlent leur pouvoir grâce des objets qui stockent, canalisent et focalisent la magie — bâton de sorcier, talisman —, ou dans une sorte de carburant mystique qui s'épuisera à force d'être utilisé — peau de Chagrin, or qui tourne en plomb, poudre de fée séchée etc. —, quand les sorciers ne puisent



The Gift, Oil on masonite, Keith Parkinson.

pas leur pouvoir dans la vie même, leur jeunesse, leur bonne santé, leur beauté — ou celle des autres.

La société médiévale

La Fantasy transposée à n'importe quelle époque met le plus souvent en scène des héros qui sortent ou pourraient sortir d'une société médiévale : un chevalier Jedi qui délivre une princesse d'une forteresse labyrinthique en forme de lune sinistre, gardée par un sorcier capable de vous désarmer d'un geste. Dans une société médiévale, les individus se rangent en **racés, ordres et guildes**.



Les nains d'un monde de Fantasy
selon le film The Hobbit de 2012, de Peter Jackson.

Les races

La race est un mot qui signifie l'apparence : qui se ressemble s'assemble, et quand bien même nous aurions tous quatre bras et deux jambes, avoir en plus des oreilles pointues ferait de nous un clan à part, en particulier si nos enfants nous ressemblent. Bien entendu, la race n'est pas garantie d'identité : nous pouvons avoir des religions, des moralités, des principes ou

simplement des vécus trop différents pour nous ressembler sur d'autres plans que celui physique, ou du costume.

Les ordres

Si l'habit ne fait pas le moine, il fait en général l'ordre et même la guilde.

L'ordre est essentiellement une division en rapport avec la « bonne » organisation de la société : sans personne pour le défendre, un prêtre pourrait difficilement prier, soigner, enseigner et archiver. Il lui faut donc des guerriers — chevalier ou gens d'armes, qu'il va falloir beaucoup flatter pour qu'ils n'utilisent pas la violence pour s'enrichir sur votre dos — et encore ce n'est pas gagner. Si la flatterie ne suffit pas, l'intimidation elle, peut l'obtenir, mais encore faut-il en pas en abuser : si le roi, recruté parmi les guerriers, et aussi cultivé qu'un prêtre pour, en théorie, voir venir de très loin les gros ennuis, — est l'écu ou le descendant en droite ligne d'une divinité, ou prouve qu'il en a hérité des pouvoirs en accomplissant des miracles ou en foudroyant ses ennemis, ses nobles rivaux hésiteront à le larder de coup de couteau ou l'empoisonner. Son épouse jalouse, en revanche, pas tant que cela.

94



Les elfes d'un monde de Fantasy
selon le film *The Hobbit* de 2012, de Peter Jackson

Les guildes

Les prêtres peuvent se ranger en sous-ordre en fonction de quelle doctrine ils servent tout en admirant en théorie le même Dieu, ou lorsqu'ils exercent de fait un métier comme tant d'autres, par exemple celui de prêtre-chevalier, comme dans le cas de l'Ordre des Templiers, ou celui de prêtre-ouvrier. Mais c'est le troisième ordre de la société médiévale qui est le plus concerné par

les guildes, et autres castes — une caste étant une guilde ou un statut social dont on ne peut pas sortir ou alors avec difficulté — c’est en quelque sorte la logique de l’ordre poussé à l’extrême.

Si vous êtes dans une caste supérieure, vous profitez de tous les avantages, ce qui ne vous empêchera certainement pas de vous plaindre constamment et d’abuser des autres castes. Si vous êtes d’une caste inférieure, mieux vaut avoir un plan B, comme partir très loin, par exemple de l’autre côté de l’Océan et changer d’identité. Mais comme ce sont les castes inférieures et les guildes des marchands, artisans et autres cultivateurs qui nourrissent, habillent et fournissent tout service utiles, y compris sortir le caca de la ville et brûler les cadavres, ceux qui profitent du labeur, de l’industrie voir du génie des autres n’apprécient peu les plans B, surtout quand les bras comme les jambes et les fesses commencent à manquer.

95



Jeanne d’Arc allant au supplice, peinture de 1867 d’Isidore Patrois

Les bourreaux

Et dans une telle société pyramidale, peu importe que votre outil de travail soit vos bras ou votre cervelle — les deux s’usent assez vite quand on vous exploite. Et peu importe que vous soyez le seul à pouvoir sauver le royaume ou que vous l’ayez déjà sauvé dix fois, et toutes les individus des deux sexes et de tous les âges que vous aurez protégé, aidé ou respecté seront les premiers à accourir à votre exécution et à donner un coup de main. Une réalité qui a de quoi motiver certains changements radicaux d’attitude —

l'agneau qui se change en loup —, ou conforter le choix d'agir en psychopathe — le loup qui veut devenir chef de la meute. Sauf qu'il existe toujours un plus vorace que vous, que les autres peuvent se liguer contre vous à n'importe quel prix et que les psychopathes sont des marionnettes : il se trouvera toujours quelqu'un qui saura les utiliser et en abuser, en particulier s'il a du sale boulot à faire faire et quelqu'un d'autre à accuser.



Les très riches heures du Duc de Berry,
miniature de 1416 par les frères Herman, Paul
et Jean de Limbourg

Le lien féodal

La Fantasy la plus populaire met en scène des héros sortis d'une société médiévale pour affronter le monde naturel et surnaturel. Les personnages sont donc issus des trois ordres :

Maîtres et asservis

Les guerriers ou chevaliers

manient les armes — ils sont vassaux, c'est-à-dire qu'ils servent un seigneur, font la guerre, rendent la Justice hors ce qui relève de la religion, et ne peuvent être jugés que par leurs pairs, c'est-à-dire d'autres guerriers ou chevaliers. Ils sont maîtres chez eux, et jurent d'obéir et servir leur propre maître. S'ils n'ont pas de terre pour les nourrir, ils sont nourris par leur maître, le gardent et remplissent des missions en son nom, en particulier celle de briller dans les jeux, de partir en ambassade, ou de servir d'otages pour assurer la paix avec d'autres seigneurs ou royaumes.

A ce titre, leur maître décide qui ils épousent et peut exiger que l'épouse soit répudiée ou qu'elle lui soit donnée au moins la première nuit : il s'agit de concéder à la famille de l'épouse un droit sur l'héritage et réciproquement au

maître à travers son vassal et d'assurer la descendance du chevalier afin que ses garçons servent le fils du maître du chevalier. Si le chevalier ne respecte pas les volontés de son maître, celui-ci peut confisquer les terres et / ou lui refuser un moyen de substance, à lui et à sa famille.

Puissants et proies

Les prêtres ou sorciers servent de la même manière quelqu'un de plus élevé dans la hiérarchie, ou seulement eux-mêmes, inspirés par leur dieu et leurs ordres religieux ou doctrinaires – par exemple une école de philosophie, une grande œuvre, une cause à laquelle un personnage ou une secte appelle chacun à se rallier, comme par exemple sauver un pays ou venger un affront, un crime, une destruction.

Dans un monde magique, les prêtres peuvent accomplir des miracles, et leurs dieux et saints envoyer des messages ou les protéger par des prodiges, ou leur envoyer des alliés en rapport avec les attributs divins. De même les sorciers peuvent lancer des sorts soit à condition de respecter des rites et de réunir des ingrédients, ou disposer de dons fabuleux, ou d'objets qui les leurs accordent : par exemple un anneau magique d'invisibilité.

97

Les créatures magiques, les individus de certains peuples peuvent être réputés avoir ce genre de dons, ou fabriquer des objets magiques ou être chassés et être asservis ou tués pour gagner des pouvoirs magiques. La Science est décrite et traitée comme de la Magie et qui sait lire est forcément un peu sorcier, tandis que chacun sait que n'importe qui peut écrire n'importe quoi — et se méfier.

Entrepreneurs et exploités

Les marchands, artisans et cultivateurs ainsi que tous les métiers, jusqu'aux moins honorables et aux plus incertains visent la survie autant que l'enrichissement : il s'agit d'exploiter ce que l'on a — son corps, ses talents, ses métiers — pour produire une richesse. Soit l'entrepreneur est « indépendant », comme le marchand ambulant, le jongleur, le tailleur, le chirurgien, le porteur d'eau etc. — soit il dépend de qui lui a appris son métier, un maître qui lui-même appartiendra à une guilde, et de qui lui permet de travailler et le protège, par exemple en lui laissant labourer une terre, tenir une boutique.



Les très riches heures du Duc de Berry,
miniature de 1416 par les frères Herman, Paul
et Jean de Limbourg

Beaucoup de métiers sont réservés à certains plutôt qu'à d'autres, certains sont interdits. Les espions sont partout, et comme aujourd'hui, si vous gagnez quoi que ce soit, il se trouvera toujours quelqu'un de plus fourbe ou de plus fort qui voudra en profiter sans avoir travaillé ni payé ce que vous aurez gagné.

Et bien sûr, les systèmes de Ponzi, les loteries truquées, les pillages, l'exploitation des plus faibles que soi et l'usure sont les moyens les rapides de s'enrichir. La fraude à l'impôt et au taxe existent depuis toujours et la méthode de cacher sa fortune et de la faire s'évader en la faisant passer à l'étranger grâce à une famille et des alliés, qui peuvent en plus constituer une société (association, fondation, mafia etc.) secrète ou publique.

Une société publique pourra facilement comme aujourd'hui servir d'écran pour faciliter tout transfert de fortune et la corruption à l'aide de pôtis de vins, et saboter la concurrence, se venger d'ennemis, financer ses vices, racheter ses « pêchés » ou inciter ceux des autres pour les faire ensuite chanter — comme aujourd'hui. Rien ne change jamais, l'occasion fait toujours le larron.

Les taxes sont partout et il y aura toujours quelqu'un pour prétendre être justifié à les prélever, peu importe la cause bonne ou mauvaise. Il y a des règles, qui arrangent d'abord ceux qui les connaissent et qui ont la force de leur côté, mais si l'exploitation va trop loin, le pays et ceux qui payent sont vite ruinés, et les exploiters avec eux. Ce qui explique pourquoi exploités et

exploiteurs peuvent facilement se liguer contre les criminels ou prétendus tels, et que le spectacles des châtiments et humiliations sont si populaires.

La félonie

Comme nous venons de le constater, le lien féodal existe non seulement dans tous les groupes d'individus, qu'ils forment une famille, qu'ils aient un métier, qu'ils habitent la ville ou la campagne — dès lors qu'ils doivent se cotoyer ou faire face à n'importe quelle nécessité. Cette vision de la société où chacun ne peut être que le serviteur d'un plus puissant ou le commandeur d'un plus faibles est à l'opposé de la liberté et la responsabilité individuelle célébrée à toutes les époques par qui les aura expérimentées.



La réalité, 45 à 130cm de long. Fantasma du 15^{ème} s, de la taille d'un cheval.

Superstructure et infrastructure

Distinguez cependant toujours dans une société la **superstructure** — ce que l'on prétend de la réalité de n'importe quoi dans ce monde — de l'**infrastructure**, la réalité qui gagne toujours à la fin, peu importe ce que les gens faibles ou puissants racontent — et qui fait chèrement payer à ceux qui la méprise leur ignorance : si dans un monde magique, un géographe prétend que le monstre marin n'existe pas et qu'il ne sert à rien de sacrifier des jeunes filles pour obtenir un droit de passage sûr — c'est un récif qui coule tous les navires qui tentent cette route maritime —, et que tout le monde le croit, possiblement parce que tout le monde y est forcé, c'est la superstructure. Si le monstre marin existe dans ce monde magique, c'est l'infrastructure et c'est ce que l'auteur d'un récit de Fantasy détermine, ne décrit pas toujours, mais que le héros enquêteur éclairé ou le lecteur pourrait

déduire, et si les sacrifices de jeunes filles tout à fait accidentellement pourraient fonctionner, cela pourrait alors s'expliquer parce que ce jour-là, le monstre est allé faire une course, par exemple il était en chaleur et poursuivait sa femelle sous d'autres eaux.

La superstructure d'un monde de fantasy est souvent féodale, mais vous retrouverez presque toujours ce système caché sous une superstructure de façade, un peu comme une République ou une Démocratie peut n'en avoir que le nom, ou un Empire être dirigé par un Empereur qui ne serait que la marionnette de gens puissants qui préfèrent exercer leur pouvoir cachés, histoire de ne pas tomber sous les coups d'une autre puissance, reconnue ou tout aussi occulte.

100



Quand les liens se tendent...

Il faut donc prendre la mesure d'à quel point, au niveau de l'individu comme pour ses proches, ce qu'il peut en coûter que de rompre le ou les liens féodaux qui forcément le retiennent de toute part, et peuvent très bien le tirer dans des directions contradictoires, pour lui imposer des situations qui peuvent être **gagnant-gagnant** (*je gagne mais tu gagnes aussi*), **gagnant-perdant** (*je gagne quand tu perds*), **perdant-gagnant** (*je perds quand tu gagnes*), ou **perdant perdant** (*je perds mais tu perds aussi*).

Les mêmes liens féodaux peuvent facilement lancer des systèmes où les conséquences vont entretenir leurs causes — parce que c'est leur fonction même que de maintenir et ou reproduire en théorie la même société pour

toute l'Eternité —, ou forcément conduire à la disparition de leurs propres causes, donc leur propre disparition, ou forcément conduire à une explosion : toujours plus de conséquences, toujours plus de causes, donc encore plus de conséquences et de causes jusqu'à ce que le monde ne le supporte plus et la roue en folie explose : typiquement une ville prospère qui grandit avec toujours plus d'habitants qui naissent et d'étrangers qui viennent s'installer, jusqu'à ce qu'il devienne impossible de loger, nourrir, protéger tout le monde à la fois. Autre exemple, un Empereur qui étend sans cesse son territoire alors qu'il ne pourra jamais le contrôler seul ni le transmettre entier s'il veut que tous ses enfants en héritent.

...et rompent.

Comme nous venons de le constater, le lien féodal existe non seulement dans tous les groupes d'individus, qu'ils forment une famille, qu'ils aient un métier, qu'ils habitent la ville ou la campagne — dès lors qu'ils doivent se

côtoyer ou faire face à n'importe quelle nécessité. Cette vision de la société où chacun ne peut être que le serviteur d'un plus puissant ou le commandeur d'un plus faibles est à l'opposé de la liberté et la responsabilité individuelle célébrée à toutes les époques par qui les aura expérimentées.



La complainte du vieux marin,
frontispice de William Strang,
Essex House Press, 1903.

Science, mythes et légendes

Les êtres humains du Moyen-âge ou de n'importe quelle autre époque ne sont pas physiquement différents de nous, mais **ils pensent différemment** : un monde médiéval est un monde où rien n'est prouvé à part ce que vous pouvez voir ou toucher — et encore : non seulement les illusions, les rêves, les suggestions hypnotiques et

hallucinations collectives ont toujours existé, mais un récit de Fantasy représente un monde magique, où il est possible pour des créatures mystiques ou divines, des sorciers comme des savants, d'accomplir ce qu'une majorité de gens croyait impossible, miraculeux ou diabolique.

Des manies

Et cela a des conséquences sur la vie de tous les jours — qu'il s'agisse de ce que l'on appelle aujourd'hui de la superstition, des jurons, de la bigoterie ou du prosélytisme — ou de pertinentes mesures de prudence, des règles de vie ou de rappels constants d'exemples édifiants de ce qu'il faut faire ou ne pas faire dans des situations que de nos jours nous n'imaginons pas possibles ou authentiques. Et cela aura aussi des conséquences sur l'enseignement, les contrats et serments, les jugements et bien entendu le colportage de rumeur et ce que les chroniques (les journaux et l'histoire officielle de l'époque) consignent ou censurent.

Des tours

De toutes ces manies et réflexes, les êtres naturels et surnaturels savent s'en servir aussi bien pour faire ce qu'ils savent ou pas être le Mal — possiblement à très juste titres — à la magie et aux monstres — mais aussi pour accomplir ce que ces êtres manipulateurs croient être le Bien — commun, de celui que l'on trompe, ou pour celui qui trompe. Et réciproquement si vous êtes trompé, ou si vous avez rêvé — **cela reste jusqu'à la difficile preuve du contraire la réalité**, non seulement pour vous, mais pour les autres qui entendraient parler de votre expérience : supposez que Madame ou Monsieur fasse un rêve sexuel dans son sommeil tout à fait naturel, et que ce rêve ait été bruyant, démonstratif ou ait laissé des traces — la chère et tendre moitié aura toutes les raisons d'être jalouse parce que le rêve d'un amant ou d'une amante sera traité comme une véritable infidélité, ou une possession démoniaque, ou les attouchements à distance d'un sorcier, puisque tout est possible. Et cela vaut non seulement pour les rêves, mais aussi pour toutes les coïncidences, tous les accidents, toutes les émotions un peu fortes ou passions, toutes les maladies, toutes les catastrophes naturelles qui pourraient arriver en plus d'incidents, de secours ou d'attaques surnaturelles.



De la Vérité

La Vérité, c'est-à-dire ce qui est admis par le plus grand nombre comme étant la réalité, donc faisant partie de la superstructure du monde de Fantasy — **repose uniquement sur la parole du plus fort**, ce qui ne change pas énormément de ce qui se passe sous les dictatures anciennes comme moderne, et lorsque une entente existe entre ceux qui tiennent la diffusion de l'information, de l'Histoire, des Sciences et de leur enseignement.

La rumeur de la vérité reposera elle sur la parole des plus bavards, des plus habiles conteurs — en particulier à travers les arts comme les peintures, les chansons, le théâtre et autres bas-reliefs le plus souvent commandés et orientés par de riches mécènes, — ou par les rumeurs lancées qui font répéter par le plus grand nombre une information-là plutôt qu'une autre à propos de la vérité officielle... ou d'une ignorance crasse : *je ne sais rien mais je vais vous le dire quand même*, ceux que Sir **Thomas**

Browne dénonçait comme des

affabulateurs dans son traité des erreurs populaires (*Enquiries into vulgar and common errors*, 1646). En tout cas, voilà au moins pourquoi lorsqu'on se marie, on invite les plus grand monde possible à la noce — qui puissent témoigner parfois beaucoup plus tard, que le mariage avait bien été célébré — et cela vaut pour tous les actes juridiques privés ou publics qui comptent, et pour tous les traités.

Du journal télévisé ou radio

Dans un monde médiéval, les nouvelles ne circulent que par bouche à oreille ou par messenger. Toutes les familles — au sens le plus large de qui vit et



La Complainte du vieux marin, gravure de 1875 de Gustave Doré, restauration Artsy Galerie, teinté par mes soins pour l'Etoile étrange du 28/2/2022.

travaille ensemble sous un même toit — participent à des veillée, possiblement en se relevant au milieu de la nuit pour passer ensemble une heure de la nuit considérée comme mauvaise — les sermons aux fidèles et les assemblées publiques dans les universités ou les clubs et loges plus discrètes, voire secrètes. Notez bien que les espions à l'époque médiévale comme aux autres sont partout. Comme aujourd'hui il y a aussi les conversations de tables, les discours dits du Café du Commerce — remplacez par le nom coloré de l'auberge ou de l'assommoir du quartier. Il peut aussi il y avoir des crieurs officiels ou non officiels — *Oyez, oyez bonnes gens...* (c'est-à-dire entendez et comprenez), des graffitis et des affiches, les « placards » parce que plaqués, sans oublier les tracts et bien sûr les cahiers, c'est-à-dire des feuillets imprimés, repliés, coupés et cousus par le centre — que l'on peut ensuite réunir en livres reliés et protégés par des couvertures, les grimoires étant rédigés à la main, sur de la peau tannée ou du papier plus fragile.



Du pouvoir des livres

L'immense majorité de la population d'un monde médiéval ne sait pas lire, ou ne saura pas lire assez vite et interpréter un texte écrit un peu long. Par ailleurs les livres servent à concentrer du pouvoir, et leurs auteurs comme leurs lecteurs se réservent ce pouvoir en chiffrant le contenu des textes : souvent, il s'agit d'abréviations impossible à connaître sans avoir étudié auprès d'un maître, et le savoir à découvrir peut se cacher à l'aide de clés : des métaphores, des références qui échapperont à qui n'a pas suivi l'enseignement pour révéler ce que l'auteur veut vraiment dire.

Des Codex...

Un livre est à l'origine une feuille d'écorce ou de papier roulé et suspendue à une baguette, comme le sont les poids d'un côté et le plateau de l'autre d'une balance antique que tiennent encore de nos jours les statues représentant la Justice. Un *codex* est un livre *cousu* comme au 21^{ème} siècle. Les livres sont rares et coûteux, et ce

sont presque toujours des compilations — un catalogue de citations plus ou moins fausses et tronquées d'auteurs antérieurs réputés — ou des plagiat : l'auteur fait recopier le travail d'un autre et colle son nom dessus. Avec la

technologie de la presse, le livre devient objet de collection réservé aux maîtres et aux plus riches, et sa publication comme sa circulation

devra être autorisée, ou pourront être interdite par qui a un quelconque pouvoir, exactement comme aujourd'hui. Le livre autorisé au moment de sa publication s'ouvre avec la mention « légale » revendiquant le droit à l'époque de publier ce livre, suivi d'abjectes remerciements et louanges à quelque institution et personnages puissants dont les serviteurs ont autorisé voire financé la publication. Le texte sera ensuite criblé de références appuyées à quelle religion, quelle doctrine l'auteur se soumet — et ce sont exactement ces mentions en plus du thème ou de passages du livre qui peuvent le faire plus tard, voire beaucoup plus tard interdire et détruire. Ça et une nuit d'hiver où l'on manquerait de bois, ou n'importe quelle cause d'incendie.

...et des Codes

Les auteurs ont l'habitude de dissimuler leur ignorance ou leurs propos risqués au moyen de leurs affabulations — de descriptions de choses qui ne peuvent pas être vraies, ou par le remplacement des mots les plus



Miniature du Codex Manesse de 1340 du Roman de la Rose du XIII^e siècle. Si vous croyez que c'est à propos de la fleur, réfléchissez-y à deux fois.

importants (les noms propres, les expressions sensibles) par leur équivalent dans une langue plus savante — du Latin, du Grec ou leur équivalent ou par un autre mot courant avec ou sans rapport avec le mot remplacé — comme aujourd’hui beaucoup contournent la censure des réseaux sociaux ou des plateaux télévisés ou des journaux en cachant ce qu’ils veulent dire. Un autre procédé courant est de dissimuler le message en l’exagérant — c’est la **Dramatisation** — ou en le présentant comme sans importance, bénin — c’est la **Minimisation**. C’est encore très courant aujourd’hui dans nos journaux télévisés. Enfin le remplissage, par du texte sans importance ou par des images sans rapport avec le contenu du texte, permet de détourner l’attention du lecteur malvenu de ce que le livre contient. C’est aujourd’hui à quoi servent la presque totalité des titres des journaux télévisés et des contenus en ligne, en kiosque ou en librairie.



*Le Docteur Faust : le jour il pose avec la Bible, la nuit, il étudie les menus
Comme j’aime pour retrouver les lignes de sa jeunesse... : à gauche, Portrait
idéal de Johannes Faust, huile sur toile du XVIII^e, anonyme, à droite, Faust dans
son étude, huile sur toile de 1829 de Friedrich Georg Kersting.*

De la haine des lettrés

Mais dans un monde médiéval, les gens puissants ou faibles ont un moyen très simple de stopper la diffusion des informations par les textes : seuls les

nobles, les religieux, ou les plus riches... ou les sorciers sont censés savoir lire.

Donc si vous n'appartenez pas aux puissants et que vous détenez un livre, vous êtes forcément un sorcier. Et si vous appartenez à une élite, vous y êtes forcément parvenu par sorcellerie. Donc dans tous les cas, le commun des mortels aura peur des livres, et règlera son compte à qui sait mieux lire qu'eux dès lors qu'il croira pouvoir échapper au châtement réservé à ceux qui s'en prennent à plus forts qu'eux. Et la foule fera un feu de joie de la bibliothèque et des papiers du sorcier condamné.

Ces comportements ont toujours cours au 21^{ème} siècle, soit sous les dictatures et dans les pays en guerre ou livrés à la misère, soit sous la forme des lynchages médiatiques et dans les réseaux sociaux, qui à la première

occasion trouveront un équivalent tout à fait réel et physique, comme vous l'avez peut-être déjà observé à l'école quand une rumeur sur un réseau social justifie un harcèlement physique, verbal, des tortures de faits, voire une exécution en règle, donc il sera très facile de transposer ces comportements quasiment à l'identique dans un monde médiéval magique ou simplement sordide.



The nursery « Alice », illustration de Tenniel publiée chez Macmillan and Co. 1890.

De la preuve

L'écriture n'inspirant aucune confiance — l'adage, *les paroles s'envolent, les écrits restent*, étant remplacé par *on peut toujours écrire et falsifier n'importe quoi*.

— **la preuve** devant les tribunaux

doit être apportée par des **aveux**, (le *plaider coupable* d'aujourd'hui), que le juge peut tenter d'obtenir sous la torture — qui fait dire n'importe quoi, ou par des témoins, que le juge peut décider de faire torturer d'office, pour

s'assurer qu'ils ne mentent pas, la torture pouvant facilement faire mentir. Les accusations ou les défenses ne suffisent pas, *on peut toujours dire et faire dire n'importe quoi*, sauf bien entendu si l'accusation ou la défense vient d'un plus puissant sur une affaire concernant des plus faibles.

Juges et jurés

Le juge peut aussi en appeler à des **jurés**, qui seraient les représentants d'une élite ou d'une certaine profession ou population — les fameux « pairs » des tribunaux chargés de décider de la culpabilité ou de l'innocence, donc de la peine de l'accusé et de ses complices — ou tout simplement au Roi ou à l'Empereur ou au Pape, n'importe qui juché en haut de la pyramide qui décidera de sauver ou d'accabler l'accusé en fonction de quelle publicité il veut se donner, de quels alliés il veut s'assurer le soutien.

108



L'île sur le toit du monde, le film de 1974 de Robert Stevenson.

Et qu'en pensent les Dieux ?

En désespoir de cause, le juge peut en appeler au **Jugement de Dieu** — une épreuve ou un duel à remporter pour prouver son innocence, qui est toujours facile à truquer, surtout lorsque le juge impose une épreuve impossible à réussir, ou quasiment, à moins d'un truquage, comme mettre la main au feu sans se brûler. Une variante consiste à imposer une épreuve qui implique que l'innocent meure ou se retrouve gravement mutilé pour prouver son innocence, comme sauter dans une rivière glacée et ne pas remonter. Une

dernière option qui remonte à l'Antiquité est de faire appel à un devin, un voyant ou un prophète, censé tout savoir.

Le poste d'Augure de telle ou telle cité antique était un poste politique, dont Ciceron explique les ficelles dans son dialogue **De divinatione** (De la divination, 44 avant J.C. parvenu à nous en intégralité) avec l'espoir que seront d'abord élus à ce poste des gens honnêtes ayant l'expérience des arbitrages, afin que ce qu'ils déclarent « voir » grâce à leurs dons surnaturels ou en prêtant leur voix à la divinité ou aux fantômes suive toujours l'intérêt public et améliore au final le sort des gens concernés par la lecture des entrailles d'une bête sacrifiée, la direction d'un vol d'oiseau ou le marc-de-café de l'époque et autres osselets gravés de runes.



Image du Septième Sceau, le film de 1957 d'Ingmar Bergman.

Les malheurs

Dans un monde médiéval, nombreux sont les gens qui accumulent les malheurs : ils vieillissent plus vite, meurent en général jeunes vers 35 ans, souvent d'épuisement parce qu'ils travaillent trop dur et sans repos excepté les jours de trêve imposées par leur religion. Les famines sont fréquentes, les réserves de nourriture sont facilement pillées par les voleurs et les armées, attaquées et contaminées par des pestes comme les rats ou les insectes.

L'eau n'est potable que si elle vient d'une source non polluée et est transportée sans être contaminée en chemin, en particulier par le métal du

conduit ou du récipient. Les nourritures vendues sont facilement frelatées : on ajoute du plâtre à la farine, de la poudre colorée aux épices, de l'eau d'un abreuvoir au lait — pour vendre plus chère la quantité réduite du vrai produit. Cela n'a pas vraiment changé aujourd'hui, même si la fraude est plus subtile et légalisée. La mauvaise alimentation conduit à la dégradation physique prématurée, la laideur suspecte, à la folie, à la maladie voire à la mort subite.

On devient ce qu'on mange

La cuisine locale ou familiale correspond à un régime qui s'est imposée au fil des générations, adapté à ce que l'on récolte en fonction de la saison et chasse facilement à proximité, ou ce que l'on peut planter dans un jardin potager ou un verger, garder dans un lieu clôturé ou par un berger et son chien, ou nourrir dans une piscine, mot qui signifie littéralement « enclos à poissons » — et que l'on peut stocker aux moyens de conservation limités : les produits sont séchés, ou scellés dans des contenants pour durer. Les épices aident à conserver et cachent le goût de la viande avariée. L'alcool distillé ou fermenté conserve et limite les maladies que peuvent donner l'eau. Faire « chauffer » (entendez bouillir) de l'eau claire évite de même les maladies et les parasites que l'on attrape en buvant ou en se baignant dans une eau contaminée. Trouver de l'eau potable et de la nourriture est le premier objectif des animaux sauvages — c'est aussi celui des êtres humains. Puis vient celui d'évacuer les excréments, premier agent d'épidémie en ville et de contamination des eaux dans la nature.



Image du Septième Sceau, le film de 1957 d'Ingmar Bergman.

Des pestes

Les épidémies font rage et les traitements le plus souvent inexistantes, ou inefficaces ou encore pires. Rien n'arrête les maladies vénériennes mortelles ce qui explique pourquoi il est très mal vu de coucher voire de seulement embrasser sur les lèvres n'importe qui : le mot *putain* viendrait tout simplement de *putride* à cause du genre de pourriture que leur clientèle contracte, et une seule prostituée peut suffire à détruire un bataillon. Par euphémisme, la maladie s'appellera « *le Mal...* » et ajoutez après la nationalité que vous détestez le plus à cause de leurs armées et mercenaires envahissants et violent à tout va.

En cas d'épidémie flagrante, la population tentera de fuir et de s'isoler, tandis que les voisins tenteront de les empêcher d'entrer. Mais encore faut-il que les gens sachent qu'il y a une épidémie : si les gens meurent chez eux ou cachés, cela se voit seulement aux placards (petites affiches à l'entrée des maisons) tandis que les rumeurs qui courent peuvent être fausses. Les commerces et services qui ferment, ou les abandons de domiciles, cultures, d'élevage, d'outil sont aussi des indices forts, exactement comme de nos jours.

Des petits hommes

L'enfance n'existe pas : il n'y a que des « petits hommes ». Les femmes qui n'ont pas les hanches larges perdent facilement leur bébé, et celles qui enfantent meurent facilement à la naissance à cause des hémorragies ou après la naissance à cause des infections. Les nourrices sont des femmes qui ont eu un bébé et continuent d'allaiter tout en donnant suffisamment de lait pour en nourrir plus d'un. Les maladies infantiles auxquelles succombent tant d'enfants qu'on les nomment avec un nombre ordinal tant qu'ils ont pas passé sept ans, et sont alors capables de travailler, souvent très durement. Les défauts à la naissance ne sont jamais réparés, et la solution antique comme médiéval est souvent de jeter le bébé avec ses honteux défauts. Et contrairement à de nos jours en Occident, les gens qui survivent à leur maformation marchent dans la rue — en particulier les nains qui ne ressemblent pas à des enfants —, mais peuvent être cantonnés à certains métiers, certaines activités, en particulier amuseurs ou porte-bonheurs.



Tous les *Visiteurs du soir* ne sont pas beaux à voir,
de Marcel Carné, le film de 1942

Des horreurs

Etre malformé, marqué, ou mutilé sera souvent considéré comme une malédiction ou le signe que la personne sert un sorcier ou une divinité maléfique. Cependant les châtiments — en particulier **l'exposition** du condamné à la vindicte populaire par exemple trois nuits durant — et les lynchages consistent

souvent à marquer de la sorte des martyrs à l'origine en bonne santé et naturellement beaux pour conformer leur physique à l'image qu'on veut leur coller.

112

Des écoles

Des écoles spécialisées existent pour les enfants dès l'Antiquité, par exemple pour les esclaves (traduisez serviteurs propriétés de leur maître) pour leur apprendre à servir leur maître sans les embarrasser par leur ignorance, leur indiscipline ou leurs mauvaises manières. Chaque « artisan » (pratiquant d'un art) transmettant ses compétence à un apprenti, les savoirs-faire dits « ancestraux » persistent siècles après siècles, ne se perdant que si la mode change ou les matières premières ou la clientèle deviennent inaccessibles, par exemple en cas d'invasion entraînant la fermeture d'une route commerciale.

Les écoles du monde médiéval sont inspirés soit par une antiquité rêvée à travers des témoignages recopiés souvent dans des **monastères** pas forcément complets, clairs ou compris, — soit par des expériences plus récentes commandées par des mécènes riches et puissants, qui ont réussi.

Lorsque les méthodes sont efficaces et le savoir pertinent, les élèves deviennent des professeurs plus doués, et finissent par livrer aux royaumes

des légions d'ingénieurs, chirurgiens, et autres « *docteurs* » (de *docte*, c'est-à-dire *instruit*). En particulier les **universités** à partir du 10^{ème} siècle, qui consiste à rassembler une faculté de professeurs de nombreuses matières et horizons pour accueillir des étudiants du monde entier, avec des droits et des libertés spécifiques garantis par une charte, comme pour une guilde.

Mais l'université médiévale est réservée aux jeunes adultes de riches familles, aux protégés des puissants ainsi qu'aux proches et enfants de ceux qui appartiennent déjà à l'université. Selon diverses castes, les enfants sont apprentis dans leur propre famille tant qu'ils sont aînés ou second nés. Ils sont vendus ou donnés à un maître pour servir de domestique et/ou d'élève, puis d'employé et finalement maître à son tour dans le même métier.

113

Il peuvent être de la même manière adoptés par un ordre (religieux ou autre) et si sa famille est riche, avoir un précepteur et des professeurs spécialisés pour acquérir toute connaissance générale et toute compétences se rapportant au rôle qu'il est destiné à jouer dans la société : marchand, médecin, juge, chevalier, roi.



Une rencontre de docteurs à l'université de Paris, extrait des Chants Royaux, 1537 siècle, Bibliothèque Nationale de Paris.

L'université, quand elle existe, n'est qu'un complément à cette instruction, tout comme les voyages, *qui forment la jeunesse...* dorée, et qui dans le meilleur des cas permet à l'individu de confronter ses réflexes locaux à toutes les solutions bonnes ou mauvaises aux mêmes problèmes de l'Humanité qu'il pourra observer en chemin et dont il pourra ensuite débattre à ceux qui ont fait les mêmes voyages. — Noter que les Guerres sont une autre sorte de voyages (dé)formant la jeunesse quand celle-ci ne finit pas en charognes, ou

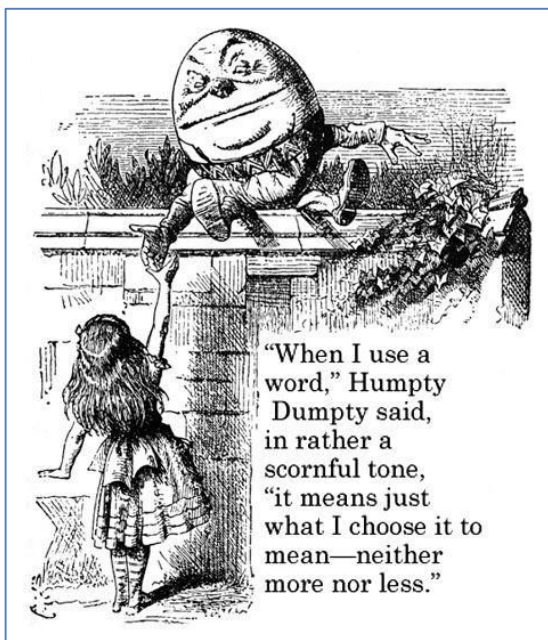
n'attrape pas toute une collection de maladies exotiques, contagieuses et inguérissables pour l'époque.

Des dogmes

Comme aujourd'hui, beaucoup de « maîtres » font seulement semblant de savoir, en imitant leurs propres maîtres, ce qui est très facile tant que l'enseignement se borne à répéter ou affabuler. Parfois, comme dans le cas d'une école de Philosophie ou d'Art ou de religion, il peut être important de s'opposer aux autres écoles, afin de motiver les familles à inscrire leurs enfants à plusieurs écoles à la fois — d'où l'émergence de dogmes, doctrines, mouvements, partis ou sectes selon comment les défenseurs de cette sorte de propos vont tenter d'imposer leurs points de vues prétendus.

114

Notez bien que pour s'opposer, il faut un « ennemi », qui peut très bien ne pas exister avant que quelqu'un ne l'invente ou ne le pointe du doigt. De même, ce genre de maître et le genre d'élèves qu'ils fabriquent ont toujours besoin de mauvais élèves à humilier publiquement, voire de tête de turc à lyncher.



Alice de l'Autre côté du miroir, de Lewis Carroll, illustré par Tenniel en 1871.

Des mauvais maîtres

Quand il s'agit d'enseigner un savoir-faire, le « maître » doit seulement veiller à ce que l'assistant chargé du véritable apprentissage enseigne ce qu'il doit enseigner. Et comme aujourd'hui, transmettre un savoir implique pour le maître de perdre sa clientèle s'il rend son apprenti capable de le concurrencer, ou pire, de le dépasser. D'où le recul constant du niveau des

élèves, que leurs maîtres auront beau jeu d'accuser d'être toujours plus paresseux ou stupides, et incapables d'égaler l'inaccessible splendeur de leur génie.



115

Tout l'intérêt d'une langue commune : taxer absolument tout ce qui bouge
Le bureau du collecteur de taxes, huile sur canevas de 1615 de Pieter Brueghel
le Jeune.

Des langues communes

Sans école dont l'autorité est reconnue par un pouvoir ou un maître réputé, les gens parlent leur langue natale de leur caste, celle de leur métier, possiblement celle de leur religion. Si quelqu'un vient d'un Empire ou d'un Royaume un peu étendu, il parle forcément une langue commune pour que les ordres du pouvoir soit compris et que le commerce permette l'échange privilégiée de matières premières et de produits d'un bout à l'autre du territoire impérial ou royal. Les langues communes se construisent par les récits communs, des échanges de courrier et de la rédaction des traités, lois et chroniques que le correspondant ou les générations à venir doivent pouvoir relire, recopier, répéter à haute voix.

Cet impératif entraîne la sélection par l’auteur de mots et de règles de grammaires que l’interlocuteur ou le correspondant pourra comprendre plus ou moins sans que l’auteur ait à être physiquement présent pour éclaircir son propos.

leo **Lion** **leeuw** **Löwe** **león** **leone**

Les phrases et les définitions des mots seront toujours équivoques, mais les circonstances, la cohérence générale et les redondances — la partie du texte consacrer à répéter la même information pour prouver que l’auteur et le lecteur se sont bien compris — doivent suffire à reconstruire dans la tête du lecteur auditeur les scènes que l’auteur avait dans sa tête en écrivant ou en récitant.

ΤΑ ΕΞΙ ΕΘΝΑ ΚΑΙ ΕΚΑΤΟΝΤΑΡΧΟΙ ΦΩΝΗΘΑΣ
ΕΔΙΑΖΕΝ ΤΟΝ ΘΕΟΝ ΛΕΓΩΝ ΟΝΤΩΡ
ΔΗΚΑΙ ΟΧΗΝΟΑΝΘΡΩΠΟΥ ΤΟΥΤΟ ΚΑΙ ΑΝΤΕΣ
ΔΙΕΚΥΝΤΑΡΑ ΓΕΝΟΜΕΝΟΙ ΕΠΙΘΕΩΡΕΙΑ

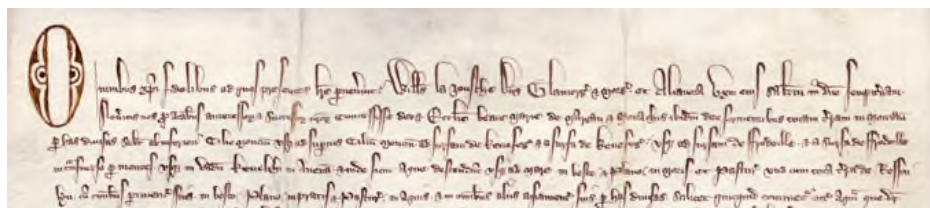
SCUSSUM EST ET CENTURIO CLAMANS
HONORIFICABAT DNM Dicens UEJE
IUSTUS ERAT HIC HOMIN ET OMNES
QUI SIMUL VENERANT AD SPECTACULUM PROPRII
VIDENTES QUAE FACTASUNT

Codex Bezae, manuscrit bilingue, grec latin,
écrit en onciales sur vélin, 5^{ème} siècle.

Les langues peuvent changer, ainsi que le style, les prononciation et les orthographes, la réalité des scènes ne changeront pas. Les langues communes ont l’avantage de se traduire plus facilement entre langues communes voisines, ce qui favorise le polyglottisme et la détection des erreurs et mensonges facilités par une langue unique, et d’emprunter leur vocabulaire avec les découvertes et innovations des nationalités voisines qu’elles cherchent à exploiter.

Dans un même temps, les gens qui pratiquent une langue commune sont prompt à la transformer en argot ou jargon, où les mots sont codés pour tromper qui ne fait pas partie du club, en particulier qui ne fait pas partie

d'une bande de criminels ou de farceurs — et dès que des locuteurs de deux ou trois langues communes sont forcés de se fréquenter sur une durée prolongée, comme par exemple s'ils ont été enlevés et vendus ensemble comme esclaves, ou cantonnés dans un comptoir lointain — la nouvelle communauté forge sa propre langue commune, fabriquées à partir des bouts de grammaires communs ou les plus faciles à comprendre et pratiquer, et de tous les mots, expressions ou bribes de chaque communauté en présence.



Parchemin en latin de 1329, garantissant une somme d'argent non remboursable.

Des langues uniques

117 A l'opposé, si quelqu'un vient d'une cité ou d'une vallée — un petit royaume
isolé ou rivalisant avec des ennemis à sa frontière, sa langue natale sera aussi
unique que possible, afin de lui servir de passeport : qui ne parlera pas la
langue passeport sera facile à identifier comme un ennemi — il pourra plus
facilement être arrêté, dépouillé, voire assassiné sous prétexte qu'il s'agit
d'un étranger, un envahisseur.

Cependant, chaque fois que la langue unique commence à être maîtrisé par un nouveau venu, la petite communauté qui la pratique doit la changer substantiellement pour que le passeport de ses membres reste infalsifiable.

Même combat pour les langues de castes, telle la langue d'une guilde de voleurs, ou celle d'une communauté religieuse type celle d'Hildegarde Von Binden pour échapper à la curiosité hiérarchique.

A partir de là, il n'est pas possible d'enseigner une langue passeport aux étrangers, et elle disparaîtra forcément avec toutes ses traditions et archives dès lors que la communauté est anéantie, fortement dispersée ou asservies avec interdiction de pratiquer sa langue et ses arts — une rengaine de l'Histoire du monde et de ses invasions sous toutes formes par des dictatures.

mitem pietatiem. et carolū comitē marchie. omnes hij tres paucō tpe reges francie fuerūt. viri pulcherrimi et in vxoribus eorū male fortunati. Ludouicus habens vxorē filiā ducis burgundie quā strangulare fecit. Philippus vxorē quā repudiauerat reassumpfit quia multū eā amabat. Carolus vxorē in carcere detinuit. Ad hanc infelicitatē puenisse opimant quia in gradibus phibitis ptraerunt. vel ob iniuriā genū

Chroniques de Nuremberg, un incunable (livre imprimé) en latin de 1493.

Au départ, ces récit communs racontent des évènements plus ou moins récents et des exploits des uns et des autres, en particulier comment la cité a été fondée, d'où viennent les familles au pouvoir, les règles de la communauté abondamment illustrées par l'exemple.

Si ces histoires n'ont pas été copiées-collées depuis les récits de peuples précédents elles-mêmes affabulées, elles font toujours un portrait fortement déformé de la réalité, à l'instar de nos manuels d'Histoire et de nos bulletins d'actualité du 21^{ème} siècle. L'autre source, ce sont les correspondances : les lettres que, pour affaires ou pour donner et recevoir des conseils, consignes ou avis d'un chef et les retours après application, ou par amitié ou par lien familial.



Le Combat de Carnaval et Carême, huile sur panneau de bois de 1559, de Pieter Bruegel l'Ancien.

Un carnaval permanent

Si les saisons et les fêtes fixent le calendrier et rappellent constamment à quel jour en sont les gens d'un monde médiéval, et quels travaux il faut prévoir pour survivre aux prochains froids, à la prochaine famine — le carnaval au sens figuré, ce n'est pas loin d'être tous les jours... pour une population constamment confrontée à l'insécurité à l'affabulation et à l'oppression.

Les religions et les lois ont beau dicter les règles, culpabiliser et encourager à croire sans réfléchir afin que le peuple, qualifié sans honte de troupeau, suive ses bergers sans poser de question et en veillant à dénoncer et corriger qui ne le ferait pas ou qui critiquerait les meneurs — les êtres humains finiront toujours par craquer, individuellement ou collectivement.



Fritz Lang's *Metropolis*, the 1927 medieval mechanized movie.

A moins d'être elles-mêmes complètement folles, — ce qui arrive régulièrement —, les autorités le savent parfaitement, ou alors s'en doute très fort, parce que là encore, soit ils l'ont appris de leur maître ou en lisant

les chroniques et en écoutant les témoins, soit ils l'ont observé aux premières loges, soit qu'ils ont eux-mêmes participé à l'émeute, la frénésie, l'orgie au sens fort, la folie destructive.

Comme il vaut mieux prévenir que guérir, les autorités religieuses comme politiques et militaires laissent faire ou organisent tout ce qui peut faire baisser la pression et éviter une insurrection, ou toute forme de suicide collectif : la **débauche**, les **ordalies** — *si Dieu le veut, je survivrai*, les **péchés capitaux** et les **pénitences** à travers les carnavals et les fêtes ; les joutes, mystères et farces ; les humiliations et exécutions publiques des criminels comme des innocents, ritualisant le lynchage et le voyeurisme ; les crimes et les guerres, les visions et les hystéries — **maladies imaginaires**, **procès en sorcellerie** ou en **hérésie** : tous les accès de violence sont ritualisés afin de les canaliser, à la manière d'un canal qui finit toujours par déborder. Mais tant que les maîtres de la société médiévale ne sont pas emportés, leur attitude sera à la fois fatalistes et opportunistes.

120

Comment les puissants pourraient-ils régner totalement sur un monde livré à l'ignorance et aux peurs qui les arrangent tellement ? Avec les Temps Modernes et surtout les Lumières et toutes les sciences toujours plus avancées et toujours moins censurées, une nouvelle prospérité mécanique, à charbon et à vapeur, à poudre et à canons, puis à pétrole et à fission atomique obligera les puissants d'une part à former des légions d'ingénieurs, et autres cols blancs, à et à d'autres d'une part faire massacrer les légions de paysans, puis d'ouvriers devenus inutiles dans des guerres industrialisant l'horreur à la chaîne à l'échelle planétaire.

Là-bas... et de retour.

De la Renaissance aux Temps Modernes, la FANTASY HEROÏQUE des héros antiques, ou HAUTE FANTASY des romances médiévales et des sagas est devenue FANTASY URBAINE à la **Harry Potter** ou FANTASY GOTHIQUE à la **Dracula**, en attendant de devenir DARK FANTASY (ténébreuse) à la **Cthulhu** ou FANTASY MYSTERIEUSE, puis CYBER- FANTASY à la **Shadowrun**, STYLING FANTASY à la **Flash Gordon** ou FANTASY POST-APOCALYPTIQUE ou encore FANTASY INTERPLANETAIRE. Mais quelles que soient les apparences, la féodalité médiévale n'est jamais très loin — et son carnaval épique d'épouvantes et de passions pourra

continuer de guetter le lecteur à travers les fentes maquillées de ses masques de Fantasy, quel que soit la mode de l'année, ou, le goût du jour.

David Sicé, 24 mars 1998 / 21 janvier 2023

**Cet article est une version augmentée de mon article paru en 1998 dans le numéro 8 du fanzine créé pour les participants au Club SF des Campelières paru sous le titre *Légendes de Demain*.
Texte tous droits réservés.**

**Les illustrations d'époques appartiennent au domaine public
Les illustrations récentes sont reproduites sans intention de violer les droits de leurs d'auteurs, afin de permettre au lecteur de mieux identifier les œuvres et tous leurs droits appartiennent à leurs auteurs respectifs et de pouvoir les retrouver pour les lire ou les visionner.**



Legend (1985) Ridley Scott's film A violent fairy tale not for children.

122 Fantasy & Feodality

UK *Watching the detestable caricatures streaming in 2022, it would be easy to lose sight of what good fantasy stories are. Before Peter Jackson's popular adaptation of Tolkien's *Lord of the Rings*, delivering and reading about the quality adventures of wizards and knights in a magical world wasn't easy: a an adult trip to the lost land of heroes and not always kind monsters.*

Another world

Imagine another land, covered with dizzying mountains, dark forests, desolate deserts, full of labyrinths, lonely fortresses, bizarre villages and battlefields. A land populated by people of all kinds, ordinary and extraordinary, giants and dwarfs, animals that speak, undertake and transform themselves, grotesque monsters and fairy-like creatures. And in

the middle, human beings or those who look like them, always in search of treasure, glory, happiness and justice.



Fantasia and Fantasy

There are several kinds of stories gathered under the label of Fantasy: Fantasy in French, or Merveilleux, refers to fairy tales for children or to so-called delusions in the manner of Alice in Wonderland; Fantasy stages our reality, except that this one would hide supernatural laws and creatures, which are revealed to the reader as he advances in the story. Heroic Fantasy or Antique Fantasy, imagines an ancient or barbaric world in the manner of Greco-Roman legends, where monsters, heroes and gods are realities that must be taken into account in order to survive. It corresponds to the Peplum, realistic adventures in the ancient world..



SWORDS AND SORCERY or medieval fantasy transposes the myths and legends of the Middle Ages to modern times. It integrates the sagas and the gestures (exploits) of the knights and adds miracles, angels and demons which are the adaptation of the legends and cults known as "pagan" (peasant) of Antiquity. Science and advanced technologies are confused with magic, as is still the case today. HIGH-FANTASY, involves going beyond adding monsters and magic to a known era. In particular, the peoples must have a civilization, even species and a genesis different from those of our Histories and religions, both from the point of view of belief and from the point of view of biological evolution. HIGH FANTASY is easily confused with PLANET OPERA, where the story takes place on another planet and the peoples and monsters are presented as extraterrestrial, even if they would conform to a Fantasy cliché (dragon).



The STEAM PUNK, transpose all the creatures and magic of the previous genres to the era of Modern Times fantasy of mechanics and steam, monsters and exotic sects from the Western point of view and reciprocally from the Asian point of view by adding the urban legends of the time. It is the fantasy equivalent of the cloak-and-dagger novel. The GOTHIC transposes and combines all of the above in the 19th century until the First World War, adopting the form of the fantastic serial..

STYLING dresses up myths, legends and civilizations in the manner of Antiquity, combined with the adventure of the previous genres and corrected by Art Deco, and adds to it, in order to explore lost worlds and distant planets, all the scientific or philosophical projections of the pre-war magazines on Science and Travel. The story of the fantastic is then the

equivalent of the MYSTERY (police enigma or of fantastic appearance, but which is explained rationally), of the distant ADVENTURE, of the WESTERN. After the Second World War, magazines, novels, cinema and serials (or television serials) recycle what precedes, setting up a border between Fantasy stories with dragons where rockets have bolts, which are supposed to respect and illustrate the progress of science but which can be scientifically false or become so very quickly.



125

The Techno-thriller (such as the adventures of **James Bond** or **Bob Morane**) is the equivalent of the fantastic where an invention or a new law of physics, real, projected or delirious, more or less hidden at the beginning of the story, makes the adventure fall into a SCIENCE-FICTION story supposed to be not FANTASTIC. But when the fantastic elements (monsters and magic, time travel, parallel worlds, uchronies etc.) are the new reality of the modern world, as in the **Harry Potter** novels and films, the story is URBAN FANTASY. Superpowers and aliens are either Science Fiction when their explanation is officially a natural science and physical law: Batman's gadgets, Iron Man's suit - or Superman's superpowers supposedly a gift from the Earth's Sun, neutralized by the matter and Sun of his home planet.

Otherwise, the story is FANTASY or FANTASY and bases its world on supernatural laws as constant as the laws of natural physics. Otherwise, the story is just a delusion of the author which the reader will have difficulty believing, even for the duration of a short story, a novel, a movie or a television episode. The perception of whether a story is fantastic, fantasy or

realistic depends very much on the real scientific culture of the reader-spectator, and on whether he knows how the technologies on which his life depends work, and the real physical, chemical or other laws on which his survival and progress in real life depend.

This explains why a viewer may still call SCIENCE FICTION a movie about a superhero whose powers and actions run up against physical impossibilities that anyone can verify anywhere on the planet. In the same way, time paradoxes are accepted as being part of SCIENCE FICTION, whereas they are the result of a manipulation of language and of the reader by their author: they cannot belong to SCIENCE FICTION in any case because they are impossible by the very definition of the words and situations that describe them.

126



It used to be better...

FANTASY novels in the most general sense refer to the wonder of exploring an era of the past, if its tales and legends and heroes with the most spectacular, funny or admirable feats were real: the Olympic champion, the knight or the hyperborean who fights a psychopathic king are already extraordinary in reality, but if in addition he fights a giant snake, the story is all the more exhilarating. Every era seems to have lost something from the past for its contemporaries, and reading or seeing a FANTASY story is a way to find it again, whether it's material treasures, values, or simply a space: an ocean with no apparent limit, a different unknown land or civilization.

Anything positive to discover adds to the imagination and pride, so if one assumes that there is an entire habitable underground continent to explore, onward to the Hollow Earth expedition. Likewise if it is a matter of saving someone honorable from one of the seven supposed circles of Hell.



The enchantments of Nature

127

Following the tradition of the Fantastic, Fantasy adds to the vigor of the forces of Nature - positive as well as negative - those of the Supernatural: the analogy makes animal, vegetable or mineral beings, even meteorology or the elements thinking beings, endowed with will and power: it is animism and personification that make a thing, an animal, an idea become full-fledged persons, capable of becoming animated, that is to say, of acting, or even of taking on a human appearance — the manifestation — if they did not already have one.

And this while continuing to command or influence the natural or supernatural forces of its element that replace the possession or control of things by witchcraft or miracle — thus are born the tree-men, the fairy spirits — elves, korrigan, troll, gnomes etc. — spirits of the Earth — dwarfs — of the Air — nymphs, of the water - undines, mermaids, tritons and so on. In addition to these new thinking species, there is a menagerie of chimeras - animals combining attributes of several others, extra limbs, extraordinary size, extraordinary powers: bull-headed men (minotaurs), winged snakes (dragons), giant spiders, healers or prophets — some creatures are created,

receive their power or called into this world by magic, blessing or curse, such as the golem, ghost, demon.

128



**Excalibur, 1981,
a John Boorman's movie.**

The power of objects

Magic may be everywhere in a fantasy world, but sometimes it is concentrated in certain objects, such as a sword that speaks, a ring that makes you invisible, a bow that always hits its target, a mug that is always filled with beer, a potion that heals, a book filled with spells.

Some of these objects gain their power through language: a sign drawn in the air, an inscription on the object itself.

Others gain their power through alchemy, like a recipe or the craftsman's hand. Magic is said to be white or beneficial if the collection of ingredients and the success of the recipe do not cause any damage, pain or discomfort.

Magic is said to be black or evil when the ingredients, the recipe or its result involve suffering, damage, a crime, a sacrifice amounting to a crime. It is worth remembering that a love potion is a rape drug among others, and that the end is always in the means: killing someone does not save him, despite the exorcists of yesterday and today.



Magic given, learned, innate

Magicians, wizards and other enchanters are supposed to be masters in the art of dominating these mysterious and capricious forces. To obtain these powers, some have become the servants of gods or demons.

Others have studied the magical arts, the sciences of the occult, the rituals that are supposed to open doors and grant favors to their deities. Finally, some inherit their power by nature, birth, chance, luck or fate.

All of them draw their supernatural forces from natural or supernatural reserves — earth, fire, sun, moon, or divinity, faith, mathematics or even illusion — or they generate and control their power through objects that store, channel and focus magic — wizard's staff, talisman —, or in some kind of mystical fuel that will run out with use — skin of sorrow, gold that turns to lead, dried fairy powder etc. —, when sorcerers do not draw their power from life itself, their youth, good health, beauty - or that of others. -When



*The Gift, Oil on masonite,
Keith Parkinson.*

sorcerers do not draw their power from life itself, their youth, their good health, their beauty — or that of others.

The medieval society

Fantasy set in any era most often features heroes who are, or could be, from a medieval society: a Jedi knight who rescues a princess from a labyrinthine fortress shaped like a sinister moon, guarded by a wizard who can disarm you with a gesture. In a medieval society, people are organized into **races**, **orders** and **guilds**.



130

The dwarves (and one hobbit) of a fantasy world according to Peter Jackson's 2012 film *The Hobbit*.

Races

Race is a word that means **appearance**: *birds of a feather flock together*, and even if we all had four arms and two legs, having pointed ears would make us a clan apart, especially if our children look like us. Of course, race is not a guarantee of identity: we can have religions, moralities, principles or simply lives that are too different to resemble each other on other levels than the physical one, or the costume.

Orders

If *Clothes do not make the man*, it usually makes the order and even the guild. **Order** is essentially a division related to the "good" organization of society: without someone to defend it, a priest could hardly pray, heal, teach and archive. So he needs warriors — knights or men-at-arms, whom he will have to flatter a lot so that they don't use violence to get rich on your back - and even that is not winning. If flattery is not enough, intimidation can get it, but it is still necessary not to abuse it: If the king, recruited from among the warriors, and as cultured as a priest to, in theory, see the big trouble coming from far away, - is the chosen one or the descendant in line of a deity, or proves that he has inherited powers from it by performing miracles or by striking down his enemies, his noble rivals will hesitate to stab him or poison him. His jealous wife, on the other hand, not so much.



Elves of a fantasy world according to Peter Jackson's 2012 film *The Hobbit*

Guilds

Priests can be divided into sub-orders according to which doctrine they serve, while in theory admiring the same God, or when they actually practice a profession like many others, for example that of priest-knight, as in the case of the Order of the Templars, or that of priest-worker. But it is the third order of medieval society that is most concerned with guilds, and other castes - a caste being a guild or a social status from which one cannot leave or only with difficulty — it is in a way the logic of the order pushed to the extreme.

If you are in a higher caste, you get all the benefits, which certainly won't stop you from constantly complaining and abusing the other castes. If you are

in a lower caste, it is better to have a plan B, like going far away, for example on the other side of the ocean and changing your identity.

But since it is the lower castes and guilds of merchants, artisans and other cultivators who feed, clothe and provide any useful service, including taking the poop out of the city and burning the corpses, those who profit from the labor, industry and even the genius of others do not appreciate plan B, especially when arms as well as legs and buttocks start to fail.



Joan of Arc going to the stake, painting of 1867 by Isidore Patrois

The executioners

And in such a pyramidal society, it doesn't matter if your work tool is your arms or your brain - both wear out pretty quickly when you are exploited. And it doesn't matter if you're the only one who can save the kingdom or if you've already saved it ten times, and all the people of both sexes and all ages that you've protected, helped or respected will be the first to come running to your execution and lend a hand. It is a reality that can motivate some radical changes in attitude — the lamb that turns into a wolf — or reinforce the choice to act like a psychopath — the wolf that wants to become the leader of the pack. Except that there is always someone more voracious than you, that the others can gang up on you at any cost and that psychopaths are puppets: there will always be someone who knows how to use and abuse them, especially if they have a dirty job to do and someone else to blame.



**Les très riches heures du Duc de Berry,
miniature de 1416 par les frères Herman,
Paul et Jean de Limbourg**

The feudal bond

The most popular Fantasy features heroes who come out of a medieval society to face the natural and supernatural world. The characters thus come from the three orders:

Masters and slaves

Warriors or knights wield arms - they are vassals, that is, they serve a lord, wage war, administer justice except in matters of religion, and can only be judged by their peers, that is, other warriors or knights. They are masters in their own house, and swear to obey and serve their own master. If they have no land to feed them, they are fed by their master, guard him and carry out missions on his behalf, in particular to shine in games, to go on embassies, or to serve as hostages to ensure peace with other lords or kingdoms.

As such, their master decides whom they marry and can demand that the wife be repudiated or given to him at least the first night: this is to grant the wife's family a right to the inheritance and reciprocally to the master through his vassal and to ensure the knight's descendants so that his boys will serve the knight's master's son. If the knight does not respect his master's wishes, the master may confiscate the land and/or deny him and his family a means of support..

Powerful and predated

Priests or sorcerers serve in the same way someone higher in the hierarchy, or only themselves, inspired by their god and religious or doctrinaire orders - for example a school of philosophy, a great work, a cause to which a character or a sect calls everyone to rally, such as saving a country or avenging an affront, a crime, destruction.

In a magical world, priests can perform miracles, and their gods and saints can send messages or protect them with prodigies, or send them allies related to divine attributes. Likewise, sorcerers can cast spells, provided they follow certain rites and gather certain ingredients, or have fabulous gifts or objects that grant them these gifts: for example, a magical ring of invisibility.

Magical creatures, individuals of certain peoples may be said to have such gifts, or to make magical objects, or to be hunted and enslaved or killed to gain magical powers. Science is described and treated as Magic and whoever can read is necessarily a bit of a wizard, while everyone knows that anyone can write anything - and will be suspicious.

134

Contractors and operators

Merchants, artisans and farmers, as well as all trades, even the least honorable and most uncertain, aim at survival as much as at enrichment: it is a matter of exploiting what one has - one's body, one's talents, one's trades - to produce wealth. Either the entrepreneur is "independent", like the traveling merchant, the juggler, the tailor, the surgeon, the water carrier, etc. - Or he depends on who taught him his trade, a master who himself belongs to a guild, and who allows him to work and protects him, for example by letting him plow a piece of land or run a store.

Many professions are reserved for some rather than others, some are forbidden. Spies are everywhere, and like today, if you win anything, there will always be someone more cunning or stronger who will want to take advantage of it without having worked or paid for what you have won.

And of course, Ponzi schemes, rigged lotteries, looting, exploitation of those weaker than oneself and usury are the fastest ways to get rich. Tax evasion has always existed and the method of hiding one's fortune and making it escape by sending it abroad through family and allies, who can also form a company (association, foundation, mafia, etc.) secret or public. A public company can easily be used as a screen to facilitate any transfer of wealth and corruption with the help of bribes, and to sabotage competition, take revenge on enemies, finance one's own vices, redeem one's own "sins" or incite those of others and then blackmail them — just like today.

Nothing ever changes, the opportunity always makes the thief.



Les très riches heures du Duc de Berry, miniature de 1416 par les frères Herman, Paul et Jean de Limbourg

Taxes are everywhere and there will always be someone who will claim to be justified in levying them, no matter how good or bad the cause. There are rules, which at first suit those who know them and have strength on their side, but if the exploitation goes too far, the country and those who pay are soon ruined, and the exploiters with them. This explains why the exploited and the exploiters can easily gang up on the criminals or so-called criminals, and why the spectacle of punishment and humiliation is so popular.

Felony

As we have just seen, the feudal bond exists not only in all groups of individuals, whether they form a family, have a profession, live in the city or in the country - as long as they have to deal with each other or with any other necessity. This vision of society, in which each person can only be the servant

of the more powerful or the commander of the weaker, is the opposite of the freedom and individual responsibility celebrated in every age by those who have experienced them.



La réalité, 18" to 51" long 15th century fantasy: the size of a horse..

Superstructure & infrastucture

136

However, always distinguish in a society the superstructure - what is claimed to be the reality of anything in this world - from the infrastructure, the reality that always wins in the end, no matter what weak or powerful people say - and makes those who despise it pay dearly for their ignorance: if in a magical world, a geographer claims that the sea monster does not exist and that there is no point in sacrificing young girls for safe passage - it is a reef that sinks every ship that attempts that sea route — and everyone believes it, possibly because everyone is forced to, that is the superstructure.

If the sea monster exists in this magical world, that is the infrastructure and that is what the author of a fantasy story determines, does not always describe, but the enlightened hero investigator or reader could deduce, and if the sacrifices of young girls quite accidentally could work, then it could be explained because that day the monster went on an errand, for example it was in heat and chasing its female under other waters.

The superstructure of a fantasy world is often feudal, but you will almost always find this system hidden under a facade superstructure, a bit like a Republic or a Democracy may be in name only, or an Empire may be ruled by an Emperor who would be only the puppet of powerful people who prefer to

exercise their power hidden, in order not to fall under the blows of another power, recognized or just as occult.



Quand les liens se tendent...

137 It is thus necessary to take the measure of how much it can cost, at the level
of the individual as well as for his close relations, to break the feudal links
which necessarily hold him back on all sides, and can very well pull him in
contradictory directions, to impose him situations that can be **win-win** (*I win
but you win too*), **win-lose** (*I win when you lose*), **lose-win** (*I lose when you
win*), or **lose-lose** (*I lose but you lose too*).

The same feudal links can easily launch systems where the consequences will maintain their causes - because it is their very function to maintain and or reproduce in theory the same society for all Eternity -, or necessarily lead to the disappearance of their own causes, thus their own disappearance, or necessarily lead to an explosion: always more consequences, always more causes, so even more consequences and causes until the world can't stand it anymore and the wheel in madness explodes: typically a prosperous city that grows with always more inhabitants being born and foreigners coming to settle, until it becomes impossible to house, feed, protect everyone at once. Another example is an Emperor who is constantly expanding his territory, but he will never be able to control it alone or pass it on in its entirety if he wants all his children to inherit it.

...and break.

As we have just seen, the feudal bond exists not only in all groups of individuals, whether they form a family, have a profession, live in the city or the country - as long as they have to live together or face any necessity. This vision of society, in which each person can only be the servant of the most powerful or the commander of the weakest, is the opposite of the freedom and individual responsibility celebrated in every age by those who have experienced them.



La complainte du vieux marin,
frontipice de William Strang,
Essex House Press, 1903.

Science, myths and legends

Human beings of the Middle Ages or any other time are not physically different from us, but they **think differently**: a medieval world is a world where nothing is proven except what you can see or touch - and still : not only illusions, dreams, hypnotic

suggestions and collective hallucinations have always existed, but a Fantasy story represents a magical world, where it is possible for

mystical or divine creatures, wizards as well as scientists, to accomplish what a majority of people thought impossible, miraculous or diabolical.

Manias

And this has consequences for everyday life — whether it is what we today call superstition, swearing, bigotry or proselytism - or relevant precautionary measures, rules of life or constant reminders of edifying examples of what to do or not to do in situations that today we do not imagine possible or genuine. And this will also have consequences on teaching, contracts and oaths, judgments and of course the spreading of rumors and what the chronicles (newspapers and the official history of the time) record or censor.

Of Tricks

Of all these manias and reflexes, natural and supernatural beings know how to use them both to do what they know or not to be Evil — possibly rightly so — to magic and monsters - but also to accomplish what these manipulative beings believe to be Good - common, of the one who is deceived, or for the one who deceives.

And vice versa, if you are deceived, or if you have dreamed — this remains **until the difficult proof of the contrary the reality**, not only for you, but for the others who would hear about your experience: suppose that Mrs. or Mr. has a sexual dream in his or her sleep quite natural, and that this dream was noisy, demonstrative or left traces - the dear and tender half will have every reason to be jealous because the dream of

a lover will be treated as a real infidelity, or demonic possession, or the remote touching of a wizard, since everything is possible. And this is true not only for dreams, but also for all coincidences, all accidents, all strong emotions or passions, all illnesses, all natural disasters that could happen in addition to incidents, rescues or supernatural attacks.



Rider-Waite-Smith Tarot Card
first published in 1909.

139

Of Truth

The Truth, that is to say what is admitted by the greatest number as being the reality, thus being part of the superstructure of the world of Fantasy - **rests only on the word of the most powerful**, which does not change much from what happens under ancient dictatorships as well as modern ones, and when an agreement exists between those who hold the dissemination of information, of History, of Sciences and their teaching.

The rumor of truth will be based on the word of the most talkative, the most skilful storytellers - especially through the arts such as paintings, songs, theater and other bas-reliefs most often commissioned and directed by rich patrons, - or by the rumors launched that make the greatest number repeat one piece of information rather than another about the official truth... or about a crass ignorance: I don't know anything but I'll tell you anyway, those

whom Sir Thomas Browne denounced as affabulators in his treatise on popular errors (*Enquiries into vulgar and common errors*, 1646). In any case, this is at least why, when one gets married, one invites as many people as possible to the wedding - who can testify, sometimes much later, that the marriage was indeed celebrated - and this applies to all private or public legal acts that count, and to all treaties.

Du journal télévisé ou de la radio

In a medieval world, news travels only by word of mouth or by messenger. All families — in the broadest sense of who lives and works together under one roof — participate in vigils, possibly rising in the middle of the night to spend what is considered a bad hour of the night together - sermons to the faithful and public assemblies in universities or more discreet, even secret, clubs and lodges. Note that spies in medieval times, as in others, are everywhere.

As today there are also table conversations, the so-called Café du Commerce speeches - replace with the colorful name of the local inn or stunner. There can also be official or unofficial criers — Hear, hear good people... (i.e. hear and understand), graffiti and posters, the "placards" because they are plastered, without forgetting the leaflets and of course the notebooks, i.e. printed sheets, folded, cut and sewn by the center — which can then be put together in bound books and protected by covers, the grimoires being written by hand, on tanned skin or more fragile paper.



Samuel Taylor Coleridges *The Rime of the Ancient Mariner*, engraving of 1875 by Gustave Doré, restoration by Artsy Gallerie, tinted by me for the 28/2/2022's *Weird Star*.



The power of books

The vast majority of the population of a medieval world cannot read, or will not be able to read fast enough to interpret a long written text. Moreover, books serve to concentrate power, and their authors as well as their readers reserve this power by encrypting the content of the texts: often, they are abbreviations impossible to know without having studied with a master, and the knowledge to be discovered can be hidden with the help of keys: metaphors, references that will escape those who have not been taught to reveal what the author really means.

Of Codexes...

A book is originally a sheet of bark or paper rolled up and suspended from a rod, like the weights on one side and the pan on the other of an ancient balance held by statues representing Justice even today. A codex is a book sewn together as in the 21st century. Books are rare and expensive, and they are almost always compilations - a catalog of more or less false and truncated quotations from previous reputable authors - or plagiarisms: the author has someone else's work copied and his name pasted on it. With the technology of the press, the book becomes a collector's item reserved for the masters and the richest, and its publication as well as its circulation will have to be authorized, or may be forbidden by whoever has any power, exactly as today.

The book authorized at the moment of its publication opens with the mention "legal" claiming the right at the time to publish this book, followed by abject thanks and praise to some institution and powerful personages

whose servants have authorized or even financed the publication. The text will then be riddled with references to what religion, what doctrine the author submits to - and it is exactly these mentions in addition to the theme or passages of the book that can later make it banned and destroyed. That and a winter's night when we run out of wood, or any cause of fire.

...and Codes

Authors are used to hide their ignorance or their risky words by means of their affabulations — descriptions of things that cannot be true, or by replacing the most important words (proper nouns, sensitive expressions) by their equivalent in a more learned language — Latin, Greek or their equivalent or by another common word with or without relation to the replaced word — as today many circumvent the censorship of social networks or TV sets or newspapers by hiding what they mean.

142 — Another common process is to hide the message by exaggerating it - this is **Dramatization** — or by presenting it as unimportant, benign - this is **Minimization**. This is still very common today in our television news.

Finally, the filler, with irrelevant text or images unrelated to the content of the text, allows the unwelcome reader's attention to be diverted from what the book contains. This is what almost all news headlines and online, newsstand or bookstore content are used for today.



Miniature from the Codex Manesse of 1340 from the 13th century Roman de la Rose. If you think this is about the flower, think again



Doctor Faust: by day he poses with the Bible, by night he studies the menus As I like to find the lines of his youth... : on the left, Ideal portrait of Johannes Faust, oil on canvas of the XVIIIth century, anonymous, on the right, Faust in his study, oil on canvas of 1829 by Friedrich Georg Kersting.

Of the hatred of the literate

But in a medieval world, powerful or weak people have a very simple way to stop the diffusion of information through texts: only nobles, clerics, or the richest... or wizards are supposed to know how to read. So if you don't belong to the powerful and you have a book, you are necessarily a wizard. And if you belong to an elite, you must have achieved it by witchcraft. So in any case, the common man will be afraid of books, and will take his revenge on anyone who can read better than he can, as soon as he thinks he can escape the punishment reserved for those who attack those who are stronger than they are. And the crowd will make a bonfire of the library and the papers of the condemned wizard.

These behaviors are still going on in the 21st century, either under dictatorships and in countries at war or in misery, or in the form of media lynchings and in social networks, which at the first opportunity will find a very



The nursery "Alice", illustration by Tenniel published by Macmillan and Co. 1890.

real and physical equivalent, as you may have already observed at school when a rumor on a social network justifies physical or verbal harassment, factual tortures, or even an execution, so it will be very easy to transpose these behaviors almost identically into a magical or simply sordid medieval world.

Of Proof

Since writing inspires no confidence — the adage, *words fly, writings remain*, being replaced by *one can always write and falsify anything*. — the proof before the courts must be brought by **confessions**, (the guilty plea of today), which the judge can try to

obtain under torture — which makes people say anything, — or by witnesses, whom the judge can decide to have tortured automatically, to make sure that they do not lie, — torture being able to easily make them lie. Accusations or defenses are not enough, one can always say and make say anything, except of course when the accusation or defense comes from a more powerful person on a case concerning weaker people.

Judges and juries

The judge can also appeal to **jurors**, who would be the representatives of an elite or of a certain profession or population — the famous "peers" of the courts in charge of deciding on the guilt or innocence, and therefore on the punishment of the accused and his accomplices — or simply to the King or the Emperor or the Pope, or whoever is perched at the top of the pyramid

and whoever decides to save or to condemn the accused according to the publicity he wants to give himself, according to the allies he wants to enlist for his support.



145

The island at the Top of the World, the 1974 film by Robert Stevenson.

And what do the Gods think?

In desperation, the judge may appeal to the Judgment of God - a test or duel to be won to prove his innocence, which is always easy to rig, especially when the judge imposes a test that is impossible to pass, or nearly so, unless it is rigged, such as putting one's hand in the fire without getting burned.

A variant is to impose a test that involves the innocent person dying or being severely mutilated to prove his innocence, such as jumping into an icy river and not coming back up. A final option, which dates back to antiquity, is to call upon a soothsayer, a seer or a prophet, who is supposed to know everything.

The position of **Augur** of such and such an ancient city was a political position, whose tricks are explained by Cicero in his dialogue *DE DIVINATIONE* (*On divination*, 44 B.C. which has come down to us in its entirety) with the hope that honest people with experience in arbitration would first be elected to this position, so that what they claim to "see" thanks

to their supernatural gifts or by lending their voice to the divinity or to ghosts would always follow the public interest and ultimately improve the fate of the people concerned by the reading of the entrails of a sacrificed beast, the direction of a bird's flight, or the marc-de-café of the time and other rune-carved knucklebones.



146

Image from *The Seventh Seal*, the 1957 film by Ingmar Bergman

The misfortunes

In a medieval world, many people accumulate misfortunes: they age faster, die generally young around 35 years old, often of exhaustion because they work too hard and without rest except for the days of truce imposed by their religion. Famines are frequent, food reserves are easily plundered by thieves and armies, attacked and contaminated by plagues such as rats or insects.

Water is only drinkable if it comes from an unpolluted source and is transported without being contaminated on the way, especially by the metal of the pipe or container.

The food sold is easily adulterated: plaster is added to flour, colored powder to spices, water from a trough to milk - to sell the reduced amount of the real product for more. That hasn't really changed today, although the fraud is more subtle and legalized. Poor nutrition leads to premature physical deterioration, suspicious ugliness, insanity, illness and even sudden death.

We become what we eat

Local or family cooking is a diet that has been established over generations, adapted to what is harvested according to the season and easily hunted nearby, or what can be planted in a vegetable garden or orchard, kept in a fenced-in area or by a shepherd and his dog, or fed in a pool, a word that literally means "fish pen" - and which can be stored with limited means of preservation: the products are dried, or sealed in containers to last. Spices help preserve and hide the taste of spoiled meat.

Distilled or fermented alcohol preserves and limits the diseases that water can give. Heating" (boiling) clean water also prevents diseases and parasites from being caught by drinking or bathing in contaminated water. Finding clean water and food is the first goal of wild animals - it is also the goal of humans. Then comes the task of evacuating excrement, the first agent of epidemics in the city and of water contamination in the wild..

147



Image du *Septième Sceau*, le film de 1957 d'Ingma Bergman.

Of Plagues

Epidemics are raging and treatments are often non-existent, ineffective or even worse. Nothing stops the deadly venereal diseases, which explains why it is very bad to sleep with or even just kiss anyone on the lips: the word whore would simply come from putrid because of the kind of rot their clientele contracts, and one prostitute can be enough to destroy a battalion.

Euphemistically, the disease will be called "Evil..." and then add the nationality you hate the most because of their invading and raping armies and mercenaries.

In the event of an obvious epidemic, people will try to flee and isolate themselves, while neighbors will try to keep them out. But people still need to know that there is an epidemic: if people are dying in their homes or hiding, it is only visible from the placards (small signs at the entrance of the houses), while rumors that are circulating may be false. Shops and services that close, or the abandonment of homes, crops, livestock, tools are also strong indicators, just like nowadays.

Of Little Men

There is no such thing as childhood: there are only "little men". Women who do not have wide hips easily lose their babies, and those who do give birth easily die at birth from hemorrhage or after birth from infection. Infants are women who have had a baby and continue to breastfeed while giving enough milk to feed more than one. Infant diseases to which so many children succumb that they are named with an ordinal number until they are past seven years of age, and are then able to work, often very hard.

148

Birth defects are never repaired, and the solution in ancient and medieval times is often to throw away the baby with its shameful defects. And unlike nowadays in the West, people who survive their deformities walk the streets

- especially dwarfs who don't look like children - , but may be restricted to certain jobs, certain activities, especially entertainers or good luck charmers.



Not all "Evening Visitors" are beautiful to look at, by Marcel Carné, *The Devil's Envoys* the 1942 film

Of Horrors

To be deformed, branded, or mutilated will often be considered a curse or a sign that

the person serves a sorcerer or an evil deity. However, punishments

- in particular the exposure of the condemned to popular vindictiveness for three nights - and lynchings often consist in marking in this way martyrs who were originally healthy and naturally beautiful in order to conform their physical appearance to the image that one wants to stick to them

149



A meeting of doctors at the University of Paris, excerpt from Chants Royaux, 1537 century, Bibliothèque Nationale de Paris.

Of Schools

Specialized schools have existed for children since antiquity, for example for slaves (translated as servants owned by their masters) to teach them to serve their masters without embarrassing them with their ignorance, indiscipline or bad manners. Each "craftsman" (practitioner of an art) transmitting his skills to an apprentice, the so-called "ancestral" know-how persists centuries after centuries, being lost only if the fashion changes or the raw materials or the clientele become inaccessible, for example in case of an invasion leading to the closure of a trade route.

The schools of the medieval world are inspired either by an antiquity dreamed of through testimonies often copied in monasteries that are not necessarily complete, clear, or understood, - or by more recent experiments commissioned by wealthy and powerful patrons, who have succeeded. When the methods are effective and the knowledge relevant, the students become more gifted teachers, and eventually deliver to the kingdoms legions of engineers, surgeons, and other "doctors" (from docte, i.e. educated). In particular the **universities** from the 10th century onwards, which consisted of gathering a faculty of professors from many subjects and backgrounds to welcome students from all over the world, with specific rights and freedoms guaranteed by a charter, as for a guild.

But the medieval university was reserved for young adults from wealthy families, the protégés of the powerful, and the relatives and children of those who already belonged to the university. According to various castes, children were apprenticed to their own families as long as they were elders or second born. They are sold or given to a master to serve as a servant and/or pupil, then as an employee and finally as a master in turn in the same trade. They may be similarly adopted by an order (religious or otherwise) and if their family is wealthy, have a tutor and specialized teachers to acquire any general knowledge and skills pertaining to the role they are destined to play in society: merchant, physician, judge, knight, king.

The university, when it exists, is only a complement to this instruction, as well as *travels*, which *shape* the (golden) *youth*, and which in the best case allows the individual to confront his local reflexes to all the good or bad solutions to the same problems of Humanity that he will be able to observe on the way and of which he will be able to discuss with those who have made the same journey. Note that wars are another kind of travel that (de)educate the youth when the latter does not end up as carrion, or catch a whole collection of exotic, contagious and untreatable diseases for the time.

150

Of Dogmas

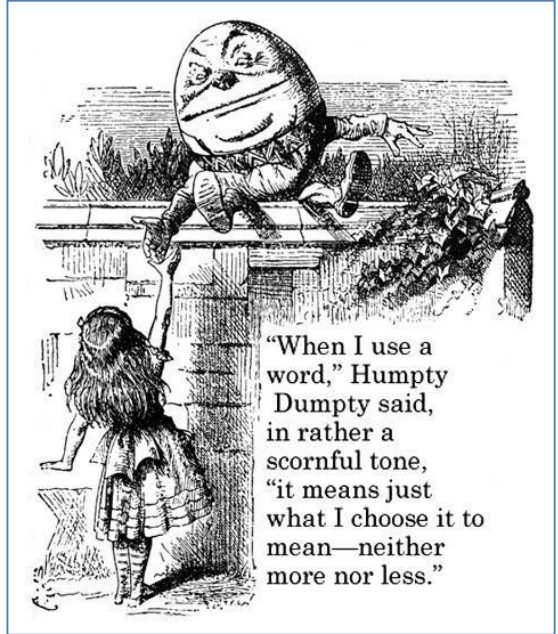
As today, many "teachers" only pretend to know, imitating their own teachers, which is very easy as long as the teaching is limited to repetition or fabrication.

Sometimes, as in the case of a school of Philosophy or Art or Religion, it may be important to oppose other schools, in order to motivate families to enroll their children in more than one school at a time - hence the emergence of dogmas, doctrines, movements, parties or sects depending on how the advocates of this sort of talk will try to impose their alleged views.

Note that in order to oppose, one needs an "enemy", who may well not exist until someone invents him or points him out. Likewise, this kind of teacher and the kind of students they make always need bad students to publicly humiliate, or even to lynch.

Of Bad Teachers

When it comes to teaching a skill, the "master" only has to make sure that the assistant in charge of the real apprenticeship teaches what he has to teach. And as today, transmitting knowledge implies for the master to lose his clientele if he makes his apprentice able to compete with him, or worse, to exceed him. Hence the constant decline in the level of the pupils, whom their masters will have no problem accusing of being ever more lazy or stupid, and incapable of matching the inaccessible splendor of their genius.



"When I use a word," Humpty Dumpty said, in rather a scornful tone, "it means just what I choose it to mean—neither more nor less."

Lewis Carroll's *Through the Looking-Glass*, ,
illustrated by Tenniel in 1871.

Of Common Languages

Without a school whose authority is recognized by a power or a reputed master, people speak their native language of their caste, that of their trade, possibly that of their religion. If someone comes from an Empire or a Kingdom that is a little extended, he necessarily speaks a common language so that the orders of the power are understood and that trade allows the privileged exchange of raw materials and products from one end of the imperial or royal territory to the other. The common languages are built by the common narratives, the exchanges of mail and the drafting of treaties, laws and chronicles that the correspondent or the generations to come must be able to reread, copy, repeat aloud.



The whole point of a common language: to tax absolutely everything that moves or stays: *The tax collector's Office*, oil on canvas from 1615 by Pieter Bruegel the Younger.

This imperative leads to the author's selection of words and grammatical rules that the interlocutor or correspondent will be able to understand more or less without the author having to be physically present to clarify the point.

leo Lion leeuw Löwe león leone

Sentences and word definitions will always be equivocal, but the circumstances, overall coherence, and redundancy - the part of the text devoted to repeating the same information to prove that the author and reader have understood each other - should be sufficient to reconstruct in the mind of the listening reader the scenes that the author had in his or her head while writing or reciting.

72 ΕΞΙΣΘΗΚΑΙΘΕΚΑΤΟΝΤΑΡΧΟΣΦΩΝΗΓΑΘ
 73 ΕΔΩΙΑΖΕΝΤΟΝΟΝΑΕΓΩΝΟΝΤΩΡ
 74 ΔΗΚΑΙΟΧΗΝΟΑΝΘΡΩΠΟΥΤΟΥΤΟΚΑΙΠΑΝΤΕΣ
 ΔΙΟΥΝΤΑΡΑΓΕΝΟΜΕΝΟΙΕΤΙΒΕΩΡΕΙΑ

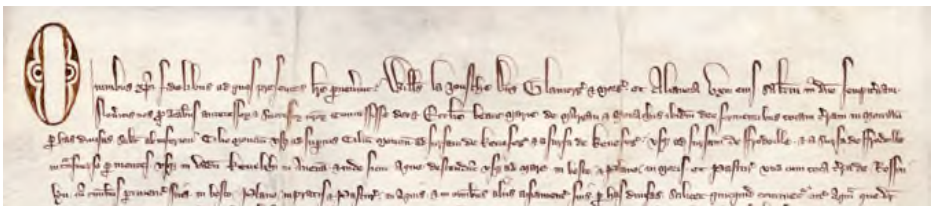
SCUSSUMEST PTCENTURIOCIAMANS
 HONORIFICABATDM DICENSUEXE
 IUSTUSEKAT HICHOMOEIOMNES
 QUISIMULUENERANTAD SPECTACULUMPTORUM
 UIDENTESQUAEFACTASUNT

Codex Bezae, bilingual manuscript, Greek Latin,
written in uncials on vellum, 5th century.

Languages can change, as well as style, pronunciation and spelling, the reality of the scenes will not change. Common languages have the advantage of translating more easily between neighboring common languages, which favors polyglottism and the detection of errors and lies facilitated by a single language, and of borrowing their vocabulary with the discoveries and innovations of neighboring nationalities that they seek to exploit.

153

At the same time, people who speak a common language are quick to turn it into slang or jargon, where words are coded to deceive those who are not part of the club, especially those who are not part of a gang of criminals or pranksters. And as soon as speakers of two or three common languages are forced to socialize over a long period of time, as for example if they have been kidnapped and sold together as slaves, or confined to a distant trading post - the new community forges its own common language, made from the bits of common grammar or the easiest to understand and practice, and from all the words, expressions or snippets of each community in presence.



Latin parchment from 1329, granting a non-refundable sum of money.

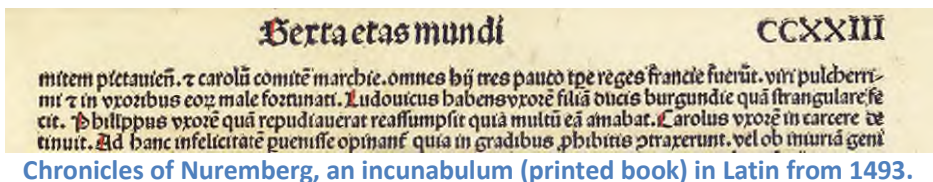
Of Passport Languages

In contrast, if someone comes from a city or a valley - a small kingdom isolated or competing with enemies on its frontier - his native language will be as unique as possible, in order to serve as his passport: whoever does not speak the passport language will be easy to identify as an enemy - he can more easily be arrested, robbed, or even murdered under the pretext that he is a foreigner, an invader.

However, each time the single language begins to be mastered by a newcomer, the small community that practices it must change it substantially so that the passport of its members remains unfalsifiable. The same struggle for caste languages, such as the language of a thieves' guild, or that of a religious community such as Hildegard Von Bingen's, to escape hierarchical curiosity.

From then on, it is not possible to teach a passport language to foreigners, and it will inevitably disappear with all its traditions and archives as soon as the community is annihilated, strongly dispersed or enslaved with a ban on practicing its language and arts - a refrain from the history of the world and its invasions in all forms by dictatorships.

154



Chronicles of Nuremberg, an incunabulum (printed book) in Latin from 1493.

At the beginning, these common stories tell of more or less recent events and exploits of both sides, in particular how the city was founded, where the ruling families came from, the rules of the community abundantly illustrated by example. If these stories have not been copied and pasted from the accounts of previous peoples, they are still a highly distorted portrait of reality, just like our history textbooks and news reports of the 21st century. The other source is the correspondence: the letters that, for business or to give and receive advice, instructions or opinions from a chief and the returns after application, or by friendship or by family link.

Un carnaval permanent

If the seasons and the festivals fix the calendar and constantly remind us of what day it is for the people of a medieval world, and what work it is necessary to foresee in order to survive the next cold, the next famine — the carnival in the figurative sense, it is not far from being every day for a population constantly confronted with insecurity to the affabulation and the oppression: religions and laws may dictate the rules, make people feel guilty and encourage them to believe without thinking, so that the people, unashamedly qualified as a herd, follow their shepherds without question and make sure to denounce and correct those who would not do so or who would criticize the leaders — human beings will always end up cracking, individually or collectively.



**The Fight Between Carnival and Lent, oil on wood panel from 1559,
by Pieter Bruegel the Elder.**

Unless they are themselves completely crazy, — which happens regularly, — the authorities know it perfectly, or they doubt it very much, because there again, either they learned it from their master or by reading the chronicles and listening to the witnesses, or they observed it from the front row, or they themselves participated in the riot, the frenzy, the orgy in the strong sense, the destructive madness.

Since prevention is better than cure, the religious, political and military authorities let it happen or organize everything that can lower the pressure and avoid an insurrection, or any form of collective suicide: **debauchery**, **ordeals** — *God willing, I will survive*, **capital sins** and **penances** through carnivals and festivals; **jousts**, **mysteries** and **pranks**; public humiliations and executions of criminals as well as innocents, ritualizing lynching and voyeurism; crimes and wars, visions and hysterias — **imaginary illnesses**, **witchcraft** or **heresy trials** — all bouts of violence are ritualized in order to channel them, like a canal that always ends up overflowing. But as long as the masters of medieval society are not swept away, their attitude will be both fatalistic and opportunistic.

156



Fritz Lang's *Metropolis*, the 1927 medieval mechanized movie.

How could they totally rule over a world given over to the ignorance and fears that suit them so well? With the Modern Times and especially the Enlightenment and all the sciences, always more advanced and always less censored, a new mechanical prosperity, with coal and steam, with

gunpowder and cannons, then with oil and atomic fission, will oblige the powerful on the one hand to train legions of engineers and other white-collar workers, and on the other hand to massacre legions of peasants, then of workers who have become useless in wars industrializing the horror on a planetary scale.

There ... And Back Again.

From the Renaissance to the Modern Times, the HEROIC FANTASY of the ancient heroes, or the HIGH FANTASY of the medieval romances and sagas became URBAN FANTASY like **Harry Potter** or GOTHIC FANTASY like **Dracula**, while waiting to become DARK FANTASY like **The Call of Cthulhu** or MYSTERIOUS FANTASY aka MAGIC REALISM , then CYBER FANTASY like in **Shadowrun RPG**, STYLING FANTASY like **Flash Gordon**, POST-APOCALYPTIC FANTASY and INTERPLANETARY FANTASY.

157 But whatever the appearances, medieval feudalism is never far away — and its epic carnival of epics and passions will continue to watch the reader through the made-up cracks of its Fantasy masks, whatever the fashion of the year, or, the flavor of the day.

David Sicé, 24 mars 1998 / 21 janvier 2023

This article is an extended version of my article published in 1998 in the number 8 of the fanzine created for the participants of the *Club SF des Campelières* under the title *Légendes de Demain*.
Text all rights reserved.

The illustrations of the time belong to the public domain
Recent illustrations are reproduced without any intention of violating the rights of their authors, in order to allow the reader to better identify the works and all their rights belong to their respective authors and to be able to find them to read or view them.



158

Nicolas Henry 2

FR Auteur de jeux de rôles sur table, scénariste de bande-dessinée, traducteur et cofondateur du Chimérarium, un studio de jeux immersifs à Paris. Voici la seconde partie de son interview réalisé lors du Festival des Jeux de

— Cannes en 2015, mis à jour en février 2022.

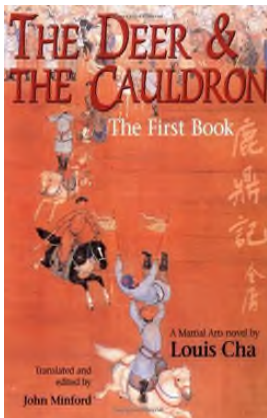
As-tu d'abord découvert les films de Fantasy de Hong-Kong (Histoire de Fantômes Chinois ?) et est-ce que tu suis encore l'actualité des films « à effets spéciaux » dont les chinois sont apparemment très friands ?

Le cinéma fantastique chinois, ça ne me bottait pas plus que ça au début : la production Hong-Kongaise, c'est du cinéma de série B, voire Z, qui correspondrait plutôt à ce que nous avons à la Hammer pour le film d'Horreur (NDR britannique, le studio produit des films de 1935 à 1970, puis deux séries télévisées dans les années 1980).

C'était des films filmés en très peu de temps, caviardés de romans fleuves comme ceux de **Jin Yong** 金庸 (NDR : Louis Cha Leung-yung, 1955-1998), ou ceux de Gu Long. Cela n'avait plus aucun sens sauf pour les chinois qui les connaissaient déjà : des chapitres isolés, dont les personnages sont déjà connus en Chine, mais pas en France.

C'est un peu comme faire un film sur D'Artagnan et son duel avec les trois autres mousquetaires mais sans le contexte. Tout le monde en France reconnaîtra, mais pour un spectateur étranger qui n'a jamais lu le livre, c'est un cauchemar : il se demandera qui sont ces gens et pourquoi ils se parlent comme ça et pourquoi les français trouvent cela génial.

Les films, j'y suis revenu, mais plus tard : j'ai vu ce que ça apportait, pas tant les films de Fantasy, mais les Polars — Les films de John Woo, qui ont une esthétique qui a un peu bouleversé le cinéma, en fait. Ce qui m'a vraiment passionné, c'est le roman Wu Xia : c'est ma femme, qui est chinoise, qui me l'a fait découvrir, et qui a, elle, quasiment appris à lire avec ces romans. Notamment ceux de Jin Yong qui est des auteurs les plus connus en Chine. Son nom Hong Kongais c'est Louis Cha — C'est un peu le Tolkien chinois.



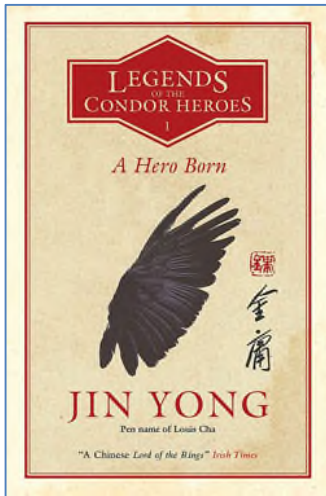
(Jin Yong) a fait des romans fleuves avec des personnages qui au tout départ son des héros un peu « gros bill » (NDR : grossiers et brutaux) et plus on avance dans ses récits, plus ses héros deviennent des anti-héros. (Jin yong) a achevé ses cycles avec un héros qui s'appelle (NDR :

Trinket en anglais, Truc ou Babiote en français) dans un roman qui s'appelle **Le Cerf et le Chaudron** (NDR : en anglais **The Deer and the Cauldron**, en français **Le Cerf et le tripode**, en chinois 鹿鼎記 Lu Ding Ji.

(Trinket) est un Jean-Foutre, il ne sait rien faire, c'est un escroc, il est très mauvais en art martiaux, mais il ruse toujours et finit à une très haute situation, en arnaquant tout le monde. C'est un personnage à moitié comique qui n'a pas beaucoup plu aux premiers lecteurs de Jin Yong, mais c'est assez excellent, car il y a beaucoup de critique sociale.

L'autre auteur que j'aime beaucoup c'est **Gu Long** (aka Xiong Yaohua, 1938-1985, taiwanais), complètement différent, il a un style

très bande dessinée. Jin Yong est un auteur des années 1950, Gu Long des années 1970, il y a toujours un grand débat pour décider duquel est le meilleur, mais je pense que les deux valent le coup (d'être lus). Faut mélanger un peu tout ça pour découvrir des choses intéressantes.



J'avais fait tester à ma femme des parties de jeux de rôles sur table, — elle a surtout joué quand on était étudiants — et c'est elle qui m'a dit que cela faisait beaucoup penser à ces romans-là, et je ne connaissais pas. Je connaissais seulement les films de Kung-fu, mais, même si je m'intéressais aux arts martiaux, les films japonais, j'aimais beaucoup ce qu'ils faisaient avec, mais en général, les films chinois, j'en avais une

image pas forcément glorieuse — ils ont fait beaucoup de progrès 160 depuis.

Il y a quelques uns de ces romans qui sont traduits en français : **La légende du héros chasseur d'aigle 1957** (NDR, shè diào yīngxióng chuán 射鵬英雄, l'histoire du héros tireur d'aigle / la légende des héros du Condor) de Jin Yong, mais il a été tronqué par l'éditeur, ce n'est pas très respectueux pour le travail du traducteur, qui lui a bien fait son job. Ils ont coupé beaucoup de passages parce que c'était très longuet, à mon avis pas spécialement rentable. C'est dommage parce que l'on perd énormément du récit. Et après les autres romans de Jin Yong sont épouvantablement mal traduits, vraiment à la hache — on dirait du Google Translate, c'est vraiment moche.

Les (romans de) Gu Long en revanche



ont été bien traduits, et sont entiers : il y a **Les Aventures de Chu Liuxiang 1967** (楚留香傳奇; Chǔ Liúxiāng Chuánqí, la légende de Chu Liuxiang). Il y a (trois) romans (parus aux Editions You Feng, traduits par François Lagarde), que je vous conseille, parce que ce sont des livres qui baignent bien dans ce qu'est le genre Wuxia.

Nous en avons une image assez sérieuse en fait, mais c'est un genre qui était sérieux dans les années 1920 ou 1930, qui s'est un peu allégéb avec les auteurs comme Jin Yong — et qui a fini par s'autoparodier dans les années 1970 ou 1980, avec des auteurs comme Gu Long. Ce sont des histoires que j'aime beaucoup parce que ça s'assume : il y a du *drama*, les chinois adorent ça — les amours impossibles, les trios amoureux —, il y a de l'humour en général : malgré tous leurs pouvoirs, les personnages ont des défauts, très accentués, ce qui est attachant en fait... à lire absolument.



Trois films de Fantasy : The Thousand Faces Of Dunjia, Legend Of The Naga Pearls, (les enquêtes du jeune) Détective Di.

(Quant aux films de Fantasy chinoise), il y a des choses qui sont très bien, maintenant je trouve que cela s'appauvrit un peu, parce que les Chinois font beaucoup de choses très esthétisantes, et cela plait beaucoup en Occident, mais ils ont fait beaucoup mieux, et dans les séries il y a trop de pauses, trop d'effets numériques. C'est dommage parce que Wuxia raconte plus que ce genre de guignolerie.

Les meilleurs héritiers des styles anciens — et cela me fait un peu mal de l'admettre —, ce sont les coréens, qui arrivent à concilier le style léger, tout en mettant beaucoup de profondeur. Notamment il y a la série **Six Flying Dragons 2015** (육룡이 나르샤; Yungnyong-i Nareusya — NDR, la série a été disponible sur Netflix FR, elle ne l'est apparemment plus en février 2022). C'est vraiment du Wikia sur un plan historique, avec trois conceptions du pouvoir différent : c'est de l'aventure, et il y a de l'humour, et une profondeur du texte, ils ne racontent rien gratuitement, avec souvent des parallèles avec le monde actuel. Cela vaut vraiment la peine d'être regardé.

En série chinoise, il y en a plutôt bien, notamment **The Longest Day in Chang'an 2019**, que j'ai trouvée pour le coup géniale, notamment pour son réalisme, son esthétique, mais ses personnages sont aussi creusés, et il y a une vraie histoire, qui est très bien jouée, ce qui change des séries un peu « cheap » que l'on peut souvent voir sur Netflix et ailleurs.

162



Trois séries télévisées récentes illustrant le genre Wuxia : *Six Flying Dragons 2015*, *Legend Of The Condor Heroes 2017*, *The Longest Day in Chang'an 2019*

Tu parles d'Histoire, donc de la Chine du passé, et de la Chine romantique ; est-ce que la Chine futuriste t'intéresse aussi ?

Je suis assez vieux jeu : j'ai toujours été attiré par les trucs très classiques. En plus, la Chine classique, j'adore ça. Je suis aussi un joueur de jeux de rôles sur table, donc nous sommes souvent tournés vers l'histoire, le passé, plutôt que le futur — encore que. Je crois que les auteurs chinois sont moins prolixes dans le domaine futuriste que les auteurs japonais, qui ont une vision du futur assez attrayante, assez punchy (NDR, tape-à-l'œil). Pour les chinois, le futur, pour l'instant, ils ne se projettent pas vraiment là-dedans : ils copient beaucoup. Par contre, ils ont un tel patrimoine culturel dans lequel ils peuvent puiser pour arriver à du nouveau, que c'est en train de bouger tranquillement, et cela va bientôt faire quelque chose d'à mon avis extrêmement intéressant — parce que justement ils arrivent à mêler cette culture traditionnelle, comme le font d'ailleurs les japonais, avec quelque chose de plus avant-gardiste.



Pendant très longtemps, la Chine a subi, on va dire, un complexe d'infériorité : il fallait tout copier sur l'Occident parce que c'était carrément mieux. Et maintenant ils se sont aperçus qu'ils avaient un patrimoine culturel énorme qui a beaucoup été cassé pendant la Révolution Culturelle. Maintenant ils s'en resservent, et bien, et c'est tant mieux parce que c'est à partir de là qu'ils vont donner quelque chose qui est assez nouveau. J'espère qu'ils ne tomberont pas dans l'arrogance, qui serait de le mettre trop en avant et de négliger le reste

du monde — mais en tout cas, il y a un beau mélange à faire entre la tradition et le futur, effectivement.

A Cannes, il y a en été un festival de l'art chinois, personne ne semblait alors savoir qui l'organisait même si cela semblait relever d'une ambassade. Tu y as participé ?

Non, je n'y ai pas participé : je ne pense pas être à ce niveau d'artiste et c'est aussi un peu loin de chez moi ! Malheureusement, il y a encore pas mal de pépins dans le pays avec tout ce qui est organisation : tout ce qui est au niveau du politique, il y a des choses que nous maîtrisons peu, mais que les chinois maîtrisent beaucoup parce qu'en fait, ils tiennent leur pays avec une poigne de fer, mais suffisamment de souplesse pour que les gens ne soient pas complètement entravés.

164



Tu a été président d'une association, et comme c'est une occupation qui doit prendre du temps, pourquoi et avec quelle vision ? Probablement parce que je suis fou ! L'association s'appelle **La Boîte à Chimères**. C'est une association pour la pratique du jeu de rôles sur table, des jeux de sociétés sur plateau, de jeux de

rôles grandeur nature et de culture de l'imaginaire – et c'est vaste ! Elle est située à Paris, intra muros. Nous avons été très longtemps soutenus par une association qui s'appelle **l'Association des Bibliothèques d'Île-de-France**.

Pourquoi nous avons monté **La Boîte à Chimères** ? Parce que nous nous étions aperçus qu'il y avait beaucoup de gens qui se posaient des questions notamment sur le jeu de rôles sur table, qui ne savaient pas du tout ce que c'était et qui voulaient s'y initier. Le jeu de rôles sur table est un très beau jeu — en fait, pour moi, c'est le plus beau des jeux.

Je ne suis plus président de la **Boîte à Chimères** depuis quelques années déjà — pas par lassitude mais parce que c'est important de changer quand on veut que quelque chose évolue : il y avait de nouvelles personnes qui avaient plein d'idées, mais qui n'osaient pas vraiment se mettre en avant, parce que lorsqu'on a commencé à instaurer un pli, cela fait un petit confort et les gens s'y conforment.

165 — Donc je ne me suis pas représenté aux élections suivantes. Il y a eu beaucoup de très bons candidats et chacun a mis sa patte, et c'était très bien parce que je trouve que les choses évoluent uniquement quand chacun y met du sien ; et ils ont mis en place plein de choses que je n'aurais pas pu faire, parce que je n'en avais pas l'idée ou les compétences : un podcast. On s'est retrouvé à un moment sans salle : nous étions dans une ludothèque, qui a été obligée de fermer — on ne s'est pas fait virés !

Donc pendant un temps pour garder une cohésion, nous avons eu plusieurs copains qui ont mis en place une radio, avec un petit thème comme si c'était la résistance ! ça a très bien marché, on n'a pas eu trop de pertes de gens. Et ils ont fini par retrouver un local dans le 18^{ème} arrondissement de Paris, et le partenariat se passe très bien. C'est une auberge de jeunesse, et cela a permis le maintien du poste du barman parce qu'il y a avait désormais suffisamment de fréquentation pour justifier son poste.

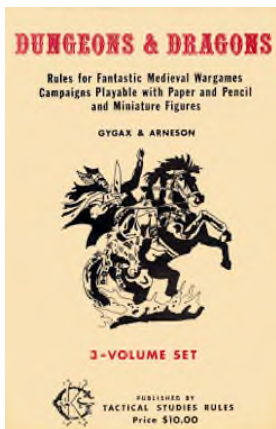
Les jeux de rôles sur table et autres « social games » se jouent en "présentiel" il me semble, or, la crise du COVID

comme beaucoup d'activités artistiques ou sportives, peux-tu nous dire comment cela s'est passé et si vous avez pu maintenir une activité via Skype ou un autre moyen de communiquer en direct par internet ?

Et puis il y a eu le COVID, qui a un peu freiné les activités de **la Boîte à Chimères**. Cependant, comme ce sont des gens très ingénieux, ils ont mis en place un serveur **Discord**, ce qui a fait qu'ils ont maintenu pas mal des parties de jeux de rôles sur table en virtuel. Le ciment a tenu, ce qui prouve que c'est une très bonne chose que les gens se soient appropriés cette association et que chacun y ai mis du sien. L'association, actuellement, ne ressemble plus à ce qu'elle était quand on l'a montée : elle a évolué en taille et en manière de gérer les choses, d'accueillir. Ils vont participer au Festival International des Jeux de Cannes comme quasiment chaque année, avec un petit podcast et beaucoup d'autres choses.

166 Et ça a tendu, pas par Skype — Skype est un peu vieux jeu maintenant : C'est de notre génération, donc c'est déjà obsolète ! —, mais ils ont mis en place des serveurs Discord. Et il y a un site qui a mis en virtuel énormément de jeux de société en ligne et on peut continuer à jouer (NDR, gratuitement) des jeux de plateaux assez connus et populaires via cette plate-forme.

<https://fr.boardgamearena.com/>



Nous parlons bien de jeu de rôles sur table, et non des jeux de rôles sur ordinateur ?

Oui. Nous... enfin moi personnellement, je connais mal les jeux de rôles vidéos. Mais un joueur, en fait, c'est un joueur de tout, nous n'irons pas faire de racisme sectaire sur les jeux qui sont meilleurs ou moins bons : ce sont d'autres priorités. Et donc, nous avons voulu dédramatiser le jeu de rôles sur table, parce que pendant très longtemps ça a été la bête noire des médias. Maintenant, c'est le jeu vidéo, ils n'ont pas de chance, c'est à leur tour.



Le jeu de rôles sur table, tout au contraire de ce qui est raconté, n'est pas un jeu d'introvertis, mais un jeu sociable, et c'est surtout un jeu créatif, qui permet de fabriquer en commun de belles histoires. On peut faire ça à tous les âges, on peut rassembler plusieurs générations autour de la même table, cela se passe très bien à partir du moment où ils ont ce goût de la fiction, de simplement raconter des histoires, en fait. On

pourrait faire un parallèle avec le théâtre d'improvisation ou le conte. Il est vrai que lorsqu'on parle de jeu de rôles sur table,

boum ! les gens se braquent, et quand on dit, cela ressemble à du théâtre d'improvisation et à du conte, « hein ? » et tout de suite, ça se passe beaucoup mieux.

Anne Vétillard (*Casus Belli, Légendes de la Table Ronde*) disait que cela permettait aux jeunes de prendre de l'assurance. Par exemple, dans un jeu de rôles sur table où les joueurs jouent des héros à la James Bond, ils vont devoir apprendre à aller dans un hôtel et demander une chambre, ce qu'ils n'avaient encore jamais fait de leur vie, un truc impossible pour quelqu'un qui a onze ans.

Je suis tout à fait d'accord avec ça, d'autant plus que j'étais tombé sur quelqu'un qui avait une maîtrise ou un doctorat, qui expliquait ce

que pouvait apporter le jeu de rôles sur table en dehors du pur divertissement. Je suis éducateur « dans le civil », et j'utilise cet outil avec les gamins, parce que cela permet de comprendre qu'à plusieurs, on y arrive beaucoup mieux, en agissant en équipe — et que lorsqu'on agit individuellement et seulement dans son propre intérêt, souvent ça se passe mal.

(Cela permet aussi de comprendre) que les règles existent pour (canaliser) le jeu, et que ce ne sont pas seulement des contraintes idiotes. (Avec le jeu de rôles sur table), on a la possibilité de se mettre dans plusieurs positions, de tester sans prendre de risque — des postures, des attitudes, et quand on est adolescent et que l'on se cherche pas mal, c'est une bonne chose de pouvoir tenter sans risquer de finir à l'hôpital.

168



Peux-tu nous parler de ta collaboration avec Jeu de Rôles Magazine ?

Cela commence à remonter (à loin) ! C'était pour les tous premiers numéros, j'avais fait de la distribution, un peu de publicité etc. On avait participé avec l'équipe de rédaction sur comment, la promotion pendant les Festivals du Jeu, à Montreuil. Je me suis occupé du dossier **Naheulbeuk** pour un numéro spécial — interview, plus dossier, plus scénario. Durant les cinq premiers numéros, je crois, j'ai participé pour de petits articles ou scénarios. Après il y a eu un changement de rédacteur en chef. Le premier était super, et à un moment il a claqué la

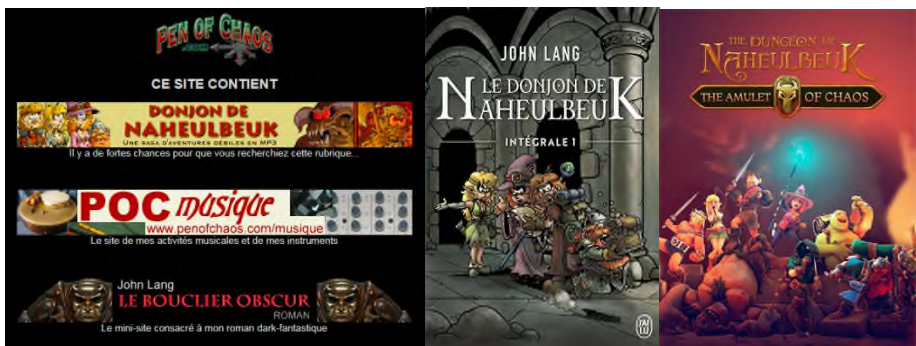
porte, sans le vouloir, sans dire « on se barre tous ! », comme il avait impulsé un mouvement, ça s'est un peu délité.

J'ai l'impression, sans savoir quelle est la nouvelle équipe, que le magazine a depuis retrouvé une dynamique, ce que je trouve chouette. C'est ce que je disais à propos des associations : tout change, on garde un esprit général, mais les inspirations, les directions changent. C'est dans le mouvement qu'on survit, pas dans les vieilles ressources. Ma coopération fut donc assez limitée.

Pour **Casus Belli**, cela s'est borné à des scénarios dits « officiels » pour Wu Lin. Un scénario est sorti dans le Maraudeur, je n'ai pas vraiment suivi — j'ai beaucoup d'égo, mais je ne relis pas mes scénarios dix fois, en caressant les pages et en me disant : « c'est moi qui l'ai fait ». J'ai donc participé sporadiquement aux magazines, mais je ne suis pas comme Tristan Lhomme, omniprésent dans tous les Casus Belli de 1998 jusqu'à 2020. J'ai fais beaucoup moins que cela.

Pour télécharger les numéros gratuits du Maraudeur :

169 https://studio09.net/index.php?option=com_rokdownloads&view=folder&Itemid=31&id=40:le-maraudeur



Peux-tu nous en dire plus sur ta collaboration avec John 'Pen Of Chaos' Lang, qui partage ta passion pour le jeu de rôles l'œil Noir ?

John est un copain. Cela fait une éternité que je ne l'ai pas vu, parce qu'il s'est isolé comme un vieil ermite, quelque part dans le

Morvan ! C'est en fait un fan de pêche et quitter Paris pour lui, je pense que c'était salubre. On s'est rencontré parce qu'au départ j'écoulais la série audio **Le Donjon de Naheulbeuk 2001** comme tout le monde, et j'ai été modérateur sur son forum **Horreur sur le Web**, sous le pseudo de Thorgrym — et oui, j'étais jeune!! Il y avait beaucoup de gens talentueux qui étaient sur ces pages, qui se sont retrouvés d'ailleurs à différents niveaux, à écrire des livres, publier des choses assez intéressantes : *Stéphane Audran*, *Ophélie Bruno* qui sont des auteurs de Fantasy maintenant, qui en plus d'être très doués sont très gentils.



170 Et ça fait une petite communauté. (John et moi), on s'est rencontrés complètement par hasard pendant une IRL (NDR : une rencontre d'internautes « in real life » dans la vraie vie). Il était très accessible mais il n'aimait pas être le centre d'attention. C'est cela que j'ai trouvé très respectable chez le bonhomme : il a toujours fait ce qu'il avait envie de faire, sans se prendre la tête — amuser les gens.

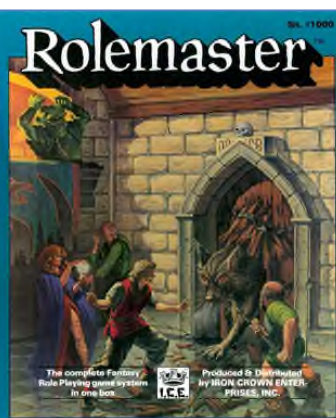
Et quand nous avons commencé à voir qu'il y avait une nouvelle génération d'adolescents qui nous posait des questions : « voilà il y a des références, sur les tables de rencontres, que nous ne comprenons pas, d'où est-ce que ça vient ? — Eh bien, ça vient d'un type de jeu, qui est le jeu de rôles sur table... — Ben nous on sait pas ce qu'est le jeu de rôles... » : **Naheulbeuk** a conquis un public qui ne connaissait pas du tout le jeu de rôles sur table — alors que c'est clairement la parodie d'une partie de jeu de rôles sur table.

Donc ça a un peu dépassé John, et nous nous sommes dit « Pourquoi ne pas utiliser Naalbeuk comme support pour créer un jeu de rôles sur table ? ». C'est né après une interview : je lui avais tendu un traquenard incroyable ! cela faisait des années que je ne l'avais pas vu et comme il repassait par Paris, s'il voulait prendre un verre et répondre à des questions pour un dossier **Naheulbeuk**.



Illustration du jdr : Marion Poinot, dessinatrice de Naheulbeuk la bd officielle.

Et on s'était mal compris avec le rédacteur en chef de l'époque de **Jeu de Rôles Mag** : Moi je voulais seulement que l'on soit deux ou trois max parce que John n'aime pas trop être entouré de dix mille personnes et lui avait fait venir toute une floppée de fanboys et je me suis senti mal à l'aise vis-à-vis de John, mais c'est passé. Et au cours de cet interview, il s'est demandé pourquoi on ne ferait pas ça : créer
171 un jeu de rôles sur table.



On s'est aperçu qu'on avait commencé tous les deux par *l'œil Noir*, et lui avait aussi beaucoup joué au **Jeu de Rôles de la Terre du Milieu**, c'était quand même les règles lourdinges de **Role Master**, alors que **l'Œil Noir** avait des règles très simples, mais pas faites pour faire des campagnes, garder des personnages longtemps. On a lancé

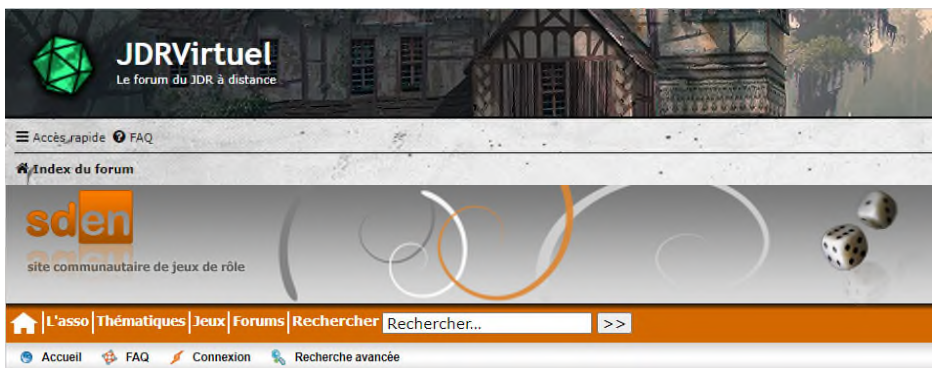
un premier jet du jeu de rôles de **Naheulbeuk**, qui a très bien marché, et beaucoup de gens nous ont dit que c'était génial parce qu'ils avaient pu y jouer avec leurs gamins — parfait pour commencer, mais avec le temps, nous aurions dû bricoler un peu le système.

Puis la communauté de **Pen Of Chaos** s'est approprié le jeu et a ajouté des tas de règles, d'ajustement pour en faire un jeu complet. Aujourd'hui, et ça me fait un peu de peine, le jeu **Naheulbeuk** est devenu un peu un objet de raillerie pour des sites de jeux de rôles sur table, parce que c'est un système désuet.

A l'époque on a fait avec ce que nous avions sous la main et nous avons été initiés au jeu de rôles sur table avec ça. Ce n'est pas le jeu d'initiation d'autrefois parce que les plus jeunes ne connaissent plus la saga audio **Naheulbeuk**, il y a probablement mieux. Alors que nous l'avons fait gratos pour faire connaître le plus possible le jeu de rôles sur table et c'est devenu « *un truc de boomer* », « *il y avait beaucoup mieux* » ; oui mais à l'époque, il n'y avait pas. Cela me fait donc un peu de peine d'être dénigré pour avoir choisi ce système, par des gens qui étaient encore en culottes courtes à l'époque.

Les pages officielles : <http://www.penofchaos.com/warham/donjon.htm>

La page du jeu de rôles sur table gratuit : <https://naheulbeuk.com>





Ca remonte à quand votre dernière bonne partie de jdr ?

[Présentation](#) :: [Rechercher...](#) :: [Zone Membres](#) :: [Comment contribuer ?](#) :: [Liens](#)

Statistiques

Scénarios	2949
Aides de jeu	3085
Programmes	144
Faibles de perso	885
Nouvelles	188
Jeux	481
Entravées	2
Contributeurs	2302
Critiques	5587

Recherche avec Google

Cliquez sur les entêtes pour voir les documents du type associé.

Aides de jeu

[Arme du Youxia \(L'\)](#)

Une fiche à distribuer aux joueurs pour leur servir d'aide-mémoire sur le combat (édition Lotus Pourpre).

[Compagnon du Youxia \(Le\)](#)

Une fiche à distribuer aux joueurs pour leur servir d'aide-mémoire sur les règles principales (édition Lotus Pourpre).

173

Le succès et la longue vie des jeux de rôles sur table s'expliquent aussi par la disponibilité d'un très grand nombre de ressources pour les joueurs. Certains jeux de rôles sont légalement mis en ligne gratuitement. Est-ce qu'on peut trouver des ressources gratuites pour tes créations ?

Je n'en sais rien en fait. Nous avons à un moment distribué une version gratuite en .pdf de Wulin la première édition gratuitement pour le COVID avec d'autres jeux des **éditions du Troisième Œil**, de **LETO**, et il ya peut-être une communauté active. Des gens l'ont fait jouer l'ont fait jouer en **Actual Play** (NDR : une partie de jeu de rôles jouée en direct devant les caméras) sur une chaîne YouTube.

Cela ne nous dérange pas du tout qu'une communauté soit vivante, mais comme je suis complètement à la ramasse question commercial et distribution. Le sujet de la distribution de .pdf gratuit revient souvent mais sans l'accord de l'auteur, cela m'embêterait, mais avec l'accord de l'éditeur et de l'auteur, il n'y a pas de problème. C'est positif de partager certains trucs. Il y a certains jeux qui sont en fait désuet — qui ne se vendront plus, qui sont épuisés. Que cela ressorte, toujours avec l'accord de l'auteur et de l'éditeur, c'est le minimum syndical, (car) c'est quand même du boulot (à rédiger et à éditer), donc cela ne serait pas respectueux de distribuer (des publications) sans en avertir l'auteur et l'éditeur.

Nous avons eu des gens qui nous ont demandé s'ils pouvaient mettre des résumés de règles sur **VTT**, un site de tables de jeux de rôles en ligne, eh bien nous avons dit OK. Mettre une fiche (de

personnage) intelligente en ligne, c'est génial : il y a un gars qui va se casser la tête pour coder une feuille qui change en fonction de (tes besoins) quand tu as envie de jouer en ligne, (c'est) super. Nous n'allons jamais interdire des initiatives comme celle-là, cela fait vivre nos jeux.



174

*Actual Play ou jeu de rôles sur table en direct par les joueurs de la chaîne
Dicebreaker : <https://youtu.be/K2X0TiTaGz4>*

(sur le même plan), nous allons publier **Wulin** en Chine : nous avons réussi à trouver un éditeur, c'est plus facile effectivement quand on parle la langue. C'est ma femme qui l'a traduit, et de la même façon, l'éditeur a demandé si j'autoriserais les gens à écrire des scénarios pour Wulin. Je ne vois pas pourquoi je dirais non, ce serait absurde : que quelqu'un écrive un scénario et le distribue, c'est génial. Le jeu, une fois que les gens l'ont acheté, il ne m'appartient plus en fait, vous en faites ce que vous voulez... Si vous voulez rajouter des robots à l'intérieur, cela va peut-être pas fonctionner, mais si vous avez envie de le faire et que cela vous plaît, eh bien, bravo ! C'est ce qu'il y a d'assez magique avec un jeu de rôles sur table, c'est que vous le prenez et vous vous l'appropriiez.

A un moment, sur la **Scénariothèque**, il y avait des scénarios pour **Achéron** et **Wulin**. Il y a **Solaris**, un joueur, qui écrivait des trucs sur le **SDEN**, le site de l'Elfe noir, qui avait mis en place des aides de jeux qui étaient super et qui permettait de résumer et s'approprier les règles. Il a fait deux-trois documents .pdf dont je me sers moi-même ! parce que je n'ai aucune mémoire. Par contre il faut les sauvegarder quelque part très vite parce que ces sites ne sont pas éternels.

<https://www.scenariotheque.org> — <https://www.sden.org/forums/index.php>

Parle-nous de ton projet Immersion...

Immersion est un projet que nous faisons avec **Elder Craft**. Cela vient d'une idée de Sébastien Moricard, qui est le patron de **Elder Craft** que nous avons rencontré au **Festival International des Jeux de Cannes** via Fabien Fernandez, mon premier éditeur pour Achéron. Sébastien est un joueur de jeux de rôles sur table, et il disait que ce qui peut rebuter les joueurs (débutants), c'est le temps de préparation, d'assimiler les règles.

175

Il nous a présenté un prototype qui se jouait à huit, à mi-chemin entre le jeu d'ambiance, comme **Atmosfear**, un jeu de 1991 qui se jouait avec une cassette vidéo — il



n'y a pas de maître du jeu, il y a une ambiance sonore, à mi-chemin entre le jeu de rôles sur table, un peu de Murder Party, c'est un huis-clos où il y a des petites actions à faire mais ce n'est que de l'interprétation : il n'y a pas de compétences, pas de jets de dés, ce sont seulement vos actions dialoguées qui vont déclencher les actions.

Et ça part d'une histoire que l'on raconte via une application, un support audio que nous avons enregistré. C'est comme l'introduction d'un film : un de nos collaborateurs du **Chimerarium**, Antoine, est très doué pour maîtriser le son. Une histoire est racontée, on met petit à petit les joueurs dans l'histoire en leur faisant interpréter des petites

scenettes qui sont déjà écrites, et à un moment le jeu bascule et c'est aux joueurs d'interpréter directement les personnages avec des enjeux différents.

Dans le premier jeu, c'est inspiré de Tarentino, un brackage qui s'est mal passé. Le jeu est segmenté en petites parties, et c'est guidée par une voix qui fait office de maître de jeu : vous allez devoir faire cela, les enjeux c'est cela, et c'est votre décision qui va influencer sur la suite du récit. Cela se termine par des votes ou des actions qui vont déclencher d'autres pistes. On enchaîne alors sur la piste appropriée et une autre séquence commence. C'est scripté, mais au milieu vous dialoguez et interprétez le personnage comme vous voulez. On gagne quand l'histoire est sympa et que l'on a joué un moment.

C'était Jérôme Laré, un concepteur de jeu avec beaucoup de discernement, qui disait ça : quelque fois une partie de jeu de rôles va durer quatre heures et il y aura une demi heure qui sera ultra-bonne. Maintenant le but dans Immersion c'est d'obtenir davantage qu'une

176

demi-heure sur ces quatre heures : sauter la partie « ventre mou », concentrer le jeu de rôles le plus intense possible.

Et les conseils dispensés par l'application, qui gère toutes les règles, toutes les décisions et amène une ambiance sonore : de la musique, des personnages non joueurs joués par des voix plus ou moins connues. La promesse du jeu, c'est asseoir et rien qu'en écoutant, on joue sans rien préparer. C'est un premier pas pour d'autres jeux immersifs, de narration, comme un jeu de rôles sur table, mais sa préparation. C'est plus limité qu'avec un meneur de jeu, mais les glissières que nous avons mis en place, on retombe sur plusieurs fins. Cela ne se joue qu'une seule fois, mais connaître l'une des fins de l'histoire n'empêche pas de rejouer avec des gens différents autour de la table, l'intérêt étant de jouer le rôle d'un personnage.

Un grand merci pour toutes tes réponses et ta disponibilité. Les deux parties 2015 et 2022 de cette interview ont été filmés en vidéo. Liens à venir.

Une courte bibliographie de Nicolas Henry

Jeux de rôles sur table

Naheulbeuk avec John Lang (8 juin 2009) <http://www.naheulbeuk.com>

Achéron, première édition, aux Editions CDS (Octobre 2010)

Achéron, nouvelle édition à paraître chez les XII singes

<https://www.les12singes.com>

Wu Lin, première édition aux éditions Game Fu.

Wulin, seconde édition aux éditions du Troisième Œil.

Wu Lin, troisième édition chez Leto Games. <https://www.letogames.com>

Immersion, application à paraître chez Elder Craft. <https://www.elder-craft.com>

Scénarios

Achéron : L'étrange cas du professeur Hengelmann, in Maraudeur 2 (22/02/2011)

Achéron : Les Larmes de la Banshee chez CDS (Juin 2011)

Achéron : le Voile du Dragon - Partie 1 chez CDS (Février 2012)

Achéron : les reflets de Shanghai, supplément chez CDS (Mars 2012)

Wulin : Le déclin du Camélia, in Casus Belli 15 (juin 2015)

One Percent : Highway To H.E.L.L épisode 1 à 5 chez Game Fu (2017)

Wulin : Les Mille Paumes de Bouddha chez Troisième Œil (juin 2018)

Wulin : Le Déclin du Camélia chez Troisième Œil (Juin 2018)

Wulin : Tigres & Dragons du Jiang Hu chez Troisième Œil (Juin 2018)

Wulin : Chroniques du Jiang Hu chez Troisième Œil (Juin 2018)

Nouvelles

Le jade brisé, in **Dimension Chevalerie Chinoise** (Rivière Blanche, 2014)

Prisonniers des serpents (Chez Carnoplaste, nouvelle, collection Aventure, 2018)

Essais

Achéron : les sciences divinatoires (part.1), in Maraudeur 5 (8/01/2012)

Achéron : les sciences divinatoires (part.2), in Maraudeur 6 (12/04/2012)

La littérature de chevalerie chinoise, in **Dimension Chevalerie**

Chinoise (Rivière Blanche, 2014, anthologie codirigée avec Romain d'Huissier)



178

Nicolas Henry 2

UK *Author of tabletop role-playing games, comic book writer, translator and co-founder of **The Chimerarium**, an immersive game studio in Paris. Here is the second part of his interview conducted during the Cannes Games*

178

— *Festival in 2015, updated in February 2022. Weblinks may be outdated, sorry.*

Did you first discover Hong-Kong Fantasy films (Chinese Ghost Stories?) and do you still follow the news of "special effects" films which the Chinese are apparently very fond of?

I didn't really like Chinese fantasy films at the beginning: the Hong Kong production was B movies, even Z movies, which would correspond to what we had at the **Hammer** for horror films (British NDR, the studio produced films from 1935 to 1970, then two television series in the 1980s).

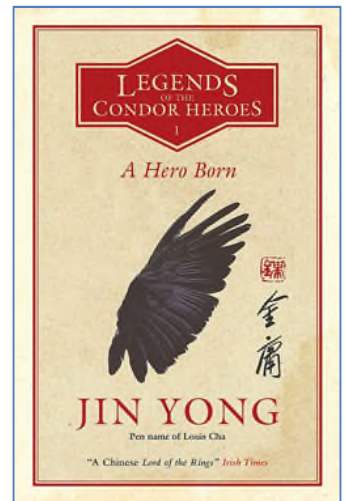
They were films shot in a very short time, redacted from runaway novels like those of Jin Yong 金庸 (NDR: Louis Cha Leung-yung, 1955-1998), or those of Gu Long. It didn't make sense anymore except for the Chinese who already knew them: isolated chapters, whose characters are already known in China, but not in France. It's a bit like making a movie about D'Artagnan and his duel with the other three

musketeers but without the context. Everyone in France will recognize it, but for a foreign viewer who has never read the book, it's a nightmare: he'll wonder who these people are and why they talk like that and why the French think it's great.

The movies, I came back to them, but later: I saw what they brought, not so much the Fantasy movies, but the Thrillers — John Woo's movies, which have an aesthetic that has kind of turned the cinema upside down, actually. What really fascinated me was the Wu Xia novels: it was my wife, who is Chinese, who introduced me to them, and who practically learned to read with these novels. Especially those of Jin Yong who is one of the most famous authors in China. His Hong Kong name is Louis Cha — he is a bit like the Chinese Tolkien..

179 — (Jin Yong) made long novels with characters who at the very beginning are heroes a little "Gros Bill" (NDR: coarse and brutal) and the more one advances in his stories, the more his heroes become anti-heroes. (Jin yong) completed his cycles with a hero called (Trinket in English, Truc or Babiole in French) in a novel called **Le Cerf et le Chaudron** (NDR: in English **The Deer and the Cauldron**, in Chinese 鹿鼎記 Lu Ding Ji).

(Trinket) is a jerk, he doesn't know how to do anything, he is a swindler, he is very bad in martial arts, but he always tricks and ends up in a very high position, ripping everyone off. It's a half-comic character that didn't please the first readers of Jin Yong very much, but it's quite excellent, because there is a lot of social criticism.



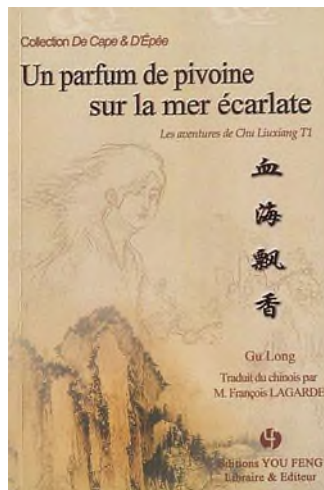
The other author I like very much is Gu Long (aka Xiong Yaohua, 1938-1985, Taiwanese), completely different, he has a very comic style. Jin Yong is a 1950's author, Gu Long is a 1970's author, there is always a big debate to decide which one is the best, but I think both are worth it (to be read). You have to mix it up a bit to find out interesting things

I had tested my wife on tabletop role-playing games — she played mostly when we were students — and she told me that it was very reminiscent of those novels, and I didn't know. I only knew the Kung Fu movies, but even though I was interested in martial arts, the Japanese movies, I really liked what they did with them, but in general, the Chinese movies, I had a not necessarily glorious image of them - they have made a lot of progress since.

There are some of these novels that are translated into French: **The Legend of the Eagle-Hunting Hero 1957** (shè diāo yīngxióng chuán 射鵰英雄, *the story of the eagle-shooting hero / the legend of the Condor heroes*) by Jin Yong, but it was truncated by the publisher, it's not very respectful to the work of the translator, who did his job well. They cut a lot of passages because it was very long, in my opinion not particularly profitable. It's a pity because you lose a lot of the story. And then the other novels of Jin Yong are terribly badly translated, really chopped up — it looks like Google Translate, it's really ugly.

180

The (novels of) Gu Long on the other hand have been well translated, and are whole: there is **The Adventures of Chu Liuxiang 1967** (楚留香傳奇; Chǔ Líuxiāng Chuánqí, *the legend of Chu Liuxiang*). There are (three) novels (published by **You Feng Editions**, translated by François Lagarde), which I recommend, because they are books that bathe well in what the Wuxia genre is.



We have a rather serious image of it, but it's a genre that was serious in the 1920s or 1930s, that became a bit lighter with authors like Jin Yong - and that ended up self-parodying in the 1970s or 1980s, with authors like Gu Long. These are stories that I like very much because it is assumed: there is drama, the Chinese love it - impossible love affairs, love trios -, there is humor in general: in spite of all their

powers, the characters have flaws, very accentuated, which is endearing in fact... a must read.



Three fantasy films: The Thousand Faces Of Dunjia, Legend Of The Naga Pearls, (the investigations of young) Detective Dee.

181 (As for the Chinese Fantasy movies), there are things that are very good, now I think that it is getting a little bit poorer, because the Chinese do a lot of very aesthetic things, and that pleases a lot in the West, but they have done much better, and in the series there are too many pauses, too many digital effects. It's a pity because Wuxia tells more than this kind of stuff.

The best heirs of the old styles - and it hurts me a little to admit it - are the Koreans, who manage to conciliate the light style, while putting much depth. In particular there is the 2015 series **Six Flying Dragons** (육룡이 나르샤; **Yungnyong-i Nareusya** – the series was available on Netflix FR, it is apparently no longer available in February 2022). It's really Wikia on a historical level, with three different conceptions of power: it's adventure, and there's humor, and a depth of text, they don't tell anything for free, with often parallels with the current world. It is really worth watching.

In Chinese series, there are some pretty good ones, including **The Longest Day in Chang'an 2019**, which I found great, especially for its realism, its aesthetics, but its characters are also deep, and there is a

real story, which is very well acted, which changes the series a little "cheap" that we can often see on Netflix and elsewhere.



Three recent TV series illustrating the Wuxia genre: Six Flying Dragons 2015, Legend Of The Condor Heroes 2017, The Longest Day in Chang'an 2019

182

You talk about history, therefore about China of the past, and about romantic China; are you also interested in futuristic China?

I'm pretty old-fashioned: I've always been attracted to very classical stuff. Plus, Classical China, I love that. I'm also a tabletop role-player, so we're often looking at history, the past, rather than the future - although. I think Chinese authors are less prolix in the futuristic field than Japanese authors, who have a rather attractive, rather punchy vision of the future. For the Chinese, the future, for the moment, they don't really project themselves into it: they copy a lot. On the other hand, they have such a cultural heritage from which they can draw to come up with something new, that it is slowly moving, and this will soon make something extremely interesting in my opinion - because they manage to mix this traditional culture, as the Japanese do, with something more avant-garde.



183 — Pendant très longtemps, la Chine a subi, on va dire, un complexe d'infériorité : il fallait tout copier sur l'Occident parce que c'était carrément mieux. Et maintenant ils se sont aperçus qu'ils avaient un patrimoine culturel énorme qui a beaucoup été cassé pendant la Révolution Culturelle. Maintenant ils s'en resservent, et bien, et c'est tant mieux parce que c'est à partir de là qu'ils vont donner quelque chose qui est assez nouveau. J'espère qu'ils ne tomberont pas dans l'arrogance, qui serait de le mettre trop en avant et de négliger le reste du monde — mais en tout cas, il y a un beau mélange à faire entre la tradition et le futur, effectivement.

In Cannes, there was a festival of Chinese art in the summer, nobody seemed to know who organized it even if it seemed to be an embassy. Did you participate?

No, I didn't participate: I don't think I'm at that level of artist and it's also a bit far from my home! Unfortunately, there are still a lot of glitches in the country with everything that is organizational: everything that is at the political level, there are things that we don't know much about, but that the Chinese know a lot about because in fact, they hold their country with an iron fist, but with enough flexibility so that people are not completely hindered



You have been president of an association, and since this is an occupation that must take time, why and with what vision? Probably because I am crazy! The association is called **La Boîte à Chimères**. It is an association for the practice of tabletop role-playing games, board games, life-size role-playing games and culture of the imagination - and it is vast! It is located in Paris, intra muros. We have been supported for a very long time by an association called the Association des Bibliothèques d'Île-de-France.

Why did we create La Boîte à Chimères? Because we realized that there were a lot of people who had questions about tabletop role-playing, who didn't know what it was and who wanted to learn about it. Tabletop role-playing is a beautiful game - in fact, to me, it's the most beautiful game.

I haven't been president of **La Boîte à Chimères** for a few years now - not because I'm tired of it, but because it's important to change when you want something to evolve: there were new people who had a lot of ideas, but they didn't really dare to put themselves forward, because once you start to establish a crease, there's a little comfort and people conform to it.

So I didn't run again in the next election. There were a lot of very good candidates and each one put his own touch, and it was very good because I think that things evolve only when each one puts his own touch; and they put in place a lot of things that I could not have done, because I did not have the idea or the skills: a podcast. At one point we found ourselves without a room: we were in a toy library, which was forced to close - we didn't get fired!

So for a while to keep a cohesion, we had several friends who set up a radio, with a small theme as if it was the resistance! it worked very well, we didn't lose too many people. And they finally found a place in the 18th district of Paris, and the partnership goes very well. It's a youth hostel, and that allowed the barman's position to be maintained because there was now enough traffic to justify his position.

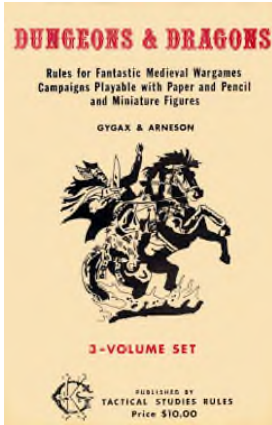
Les jeux de rôles sur table et autres « social games » se jouent en "présentiel" il me semble, or, la crise du COVID comme beaucoup d'activités artistiques ou sportives, peux-tu nous dire comment cela s'est passé et si vous avez pu maintenir une activité via Skype ou un autre moyen de communiquer en direct par internet ?

185

And then there was the COVID, which put a bit of a damper on the activities of **La Boite à Chimères**. However, as they are very ingenious people, they set up a Discord server, which made it possible for them to maintain a lot of virtual tabletop roleplaying games. The cement has held, which proves that it is a very good thing that people have taken ownership of this association and that everyone has put in their efforts. The association, nowadays, doesn't look like it did when we started it: it has evolved in size and in the way of managing things, of welcoming. They are going to participate in the **Cannes International Games Festival** as they do almost every year, with a small podcast and many other things.

And it's been tense, not by Skype - Skype is a bit old-fashioned now:

It's from our generation, so it's already obsolete! -but they set up **Discord** servers. And there is a site that has put a lot of board games online and you can still play (for free) some pretty famous and popular board games through this platform. <https://fr.boardgamearena.com/>



We are talking about tabletop roleplaying games, not computer roleplaying games?

Yes. We... well, I personally don't know much about video role playing games. But a gamer, in fact, is a gamer of all kinds, we won't go into sectarian racism about which games are better or less good: those are other priorities. And so, we wanted to de-dramatize the tabletop role-playing game, because for a very long time it was the media's *bête noire*. Now it's the video game, they don't have a chance, it's their turn.



Photo Diacritica 2010
Creative Commons Attribution-
Share Alike 3.0 Unported

The Tabletop Role-Playing Game, contrary to what is said, is not a game for introverts, but a sociable game, and it is above all a creative game, which allows to make beautiful stories together. You can do this at any age, you can gather several generations around the same table, it goes very well as long as they have this taste for fiction, for simply telling stories, in fact. We could draw a parallel with improvisational theater or storytelling. It's true that when we talk about role-playing on a table, boom! people get nervous, and when we say, it looks like

improvisation theater and storytelling, "huh?" and immediately, it goes much better..

Anne Vétillard (Casus Belli, Légendes de la Table Ronde) said that it allowed young people to gain confidence. For example, in a tabletop role-playing game where the players play James Bond heroes, they have to learn how to go to a hotel and ask for a room, something they have never done before in their lives, something impossible for an eleven year old. I totally agree with that, especially since I had come across someone with a master's degree or PhD who explained what tabletop role-playing could do besides pure entertainment. I'm an educator, and I use this tool with kids because it helps them understand that when you're a team player, you can do it much better as a team - and when you're an individual and you're only acting in your own interest, it often goes wrong.

187 (It also helps them understand) that rules exist to (channel) the game, and that they are not just silly constraints. (With tabletop role-playing), you can put yourself in several positions, test without taking risks - postures, attitudes, and when you are a teenager and you are trying to find yourself, it's a good thing to be able to try without risking ending up in the hospital.



Can you tell us about your collaboration with Jeu de Rôles Magazine? This goes back a long way! It was for the very first issues, I had done the distribution, a little advertising etc.. We had participated with the editorial team on how, the promotion during the **Festival du Jeu**, in Montreuil. I took care of the **Naheulbeuk** file for a special issue — interview, plus file, plus scenario. During the first five issues, I think, I participated for small articles or scenarios. Then there was a change of editor. The first one was great, and at one point he slammed the door, without meaning to, without saying "let's all get out of here", as he had initiated a movement, it fell apart a bit.

I have the impression, without knowing who the new team is, that the magazine has since found a new dynamic, which I think is great. It's what I was saying about the associations: everything changes, we keep a general spirit, but the inspirations, the directions change. It is in the movement that we survive, not in the old resources. So my cooperation was quite limited.

188 For **Casus Belli**, it was limited to so-called "official" scenarios for Wu Lin. One scenario came out in **the Marauder**, I didn't really follow - I have a lot of ego, but I don't reread my scenarios ten times, stroking the pages and thinking: "I did it". So I have participated sporadically in magazines, but I am not like Tristan Lhomme, omnipresent in all the Casus Belli from 1998 to 2020. I have done much less than that. Pour télécharger les numéros gratuits du **Maraudeur** :

https://studio09.net/index.php?option=com_rokdownloads&view=folder&Itemid=31&id=40:le-maraudeur



Peux-tu nous en dire plus sur ta collaboration avec John 'Pen Of Chaos' Lang, qui partage ta passion pour le jeu de rôles l'œil Noir ?

John is a friend. I haven't seen him for ages, because he has isolated himself like an old hermit, somewhere in the Morvan! He is actually a fishing fan and leaving Paris for him, I think it was salutary. We met because at the beginning I was listening to the audio series **Le Donjon de Naheulbeuk 2001** like everybody else, and I was a moderator on his **Horror on the Web** forum, under the pseudo of Thorgrym — and yes, I was young!

There were many talented people who were on these pages, who ended up at different levels, writing books, publishing quite interesting things: Stéphane Audran, Ophélie Bruno who are Fantasy authors now, who in addition to being very talented are very nice



And it's a small community. (John and I) met again completely by chance during an **IRL** (in real life). He was very approachable, but he didn't like being the center of attention. That's what I found very respectable about the guy: he always did what he wanted to do, without getting into trouble - entertaining people.

And when we started to see that there was a new generation of teenagers who were asking us questions: "*There are references on the tables of meetings that we don't understand, where does it come from?*" - Well, it comes from a type of game, which is the role-playing game on table... — Well, we don't know what role-playing game is... ". **Naheulbeuk** has conquered an audience that didn't know what tabletop role-playing was - even though it's clearly a parody of a tabletop role-playing game.

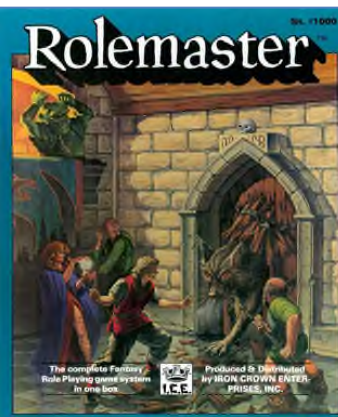
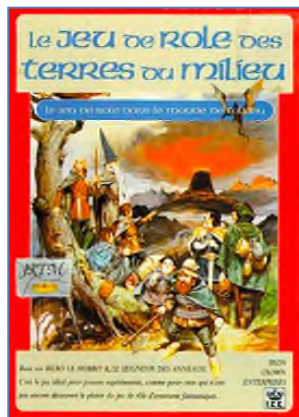
So it went a little bit beyond John, and we thought, "Why not use **Naheulbeuk** as a medium to create a tabletop role-playing game?" It came about after an interview: I had set him up with an incredible trap! I hadn't seen him for years and as he was passing through Paris, if he wanted to have a drink and answer some questions for a **Naheulbeuk** file.



*Illustration of the jdr by Marion Poinsoy,
artist of Naheulbeuk the official comic book.*

190

And we had misunderstood each other with the editor of **Jeu de Rôles Mag** at the time: I only wanted two or three people maximum because John doesn't like to be surrounded by ten thousand people and he had brought a whole flock of fanboys and I felt uncomfortable with John, but it passed. And in that interview he said, "*Why don't we do this?*"



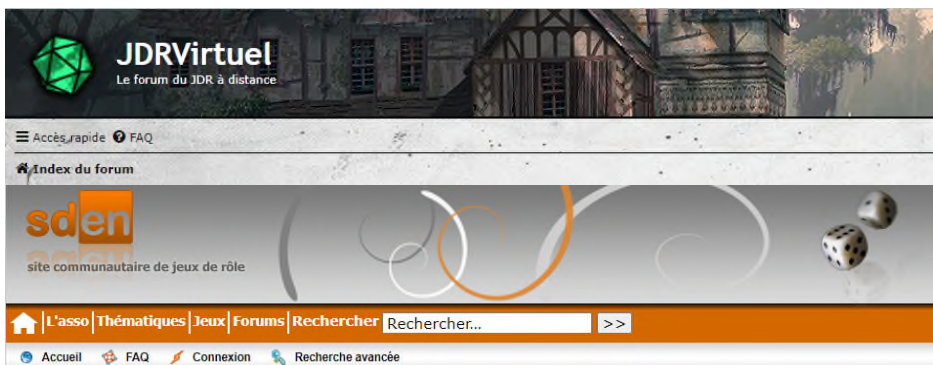
We realized that we had both started with **The Dark Eye RPG**, and he had also played a lot of **Middle-earth Role-playing Game**, it was still the heavy rules of **Role Master RPG**, while **The Dark Eye** had very simple rules, but not made for campaigning, keeping characters for long. We ran a first draft of the **Naheulbeuk Roleplaying Game**, which worked very well, and a lot of people told us it was great because they could play it with their kids - perfect for starting out, but over time we would have to tinker with the system a bit.

Then the **Pen Of Chaos** community took over the game and added a lot of rules, adjustments to make it a complete game. Today, and this makes me a bit sad, the **Naheulbeuk** game has become a bit of a mockery for tabletop roleplaying sites, because it's an outdated system.

At that time we did with what we had at hand and we were introduced to tabletop roleplaying with that. It's not the initiation game of the past because the youngest don't know the **Naheulbeuk** audio saga anymore, there is probably better. While we did it for free to make the tabletop roleplaying game known as much as possible and it became "a boomer thing", "there was much better"; yes but at the time, there wasn't. So it hurts me a little bit to be denigrated for choosing this system, by people who were still in short pants at the time.

Les pages officielles : <http://www.penofchaos.com/warham/donjon.htm>

La page du jeu de rôles sur table gratuit : <https://naheulbeuk.com>





Ca remonte à quand votre dernière bonne partie de jdr ?

[Présentation](#) :: [Rechercher...](#) :: [Zone Membres](#) :: [Comment contribuer ?](#) :: [Liens](#)

Statistiques

Scénarios	2949
Aides de jeu	3085
Programmes	144
Faibles de perso	885
Nouvelles	188
Jeux	481
Entreviens	2
Contributeurs	2302
Critiques	5587

Recherche avec Google

Cliquez sur les entêtes pour voir les documents du type associé.

Aides de jeu

[Arme du Youxia \(L'\)](#)

Une fiche à distribuer aux joueurs pour leur servir d'aide-mémoire sur le combat (édition Lotus Pourpre).

[Compagnon du Youxia \(Le\)](#)

Une fiche à distribuer aux joueurs pour leur servir d'aide-mémoire sur les règles principales (édition Lotus Pourpre).

Le succès et la longue vie des jeux de rôles sur table s'expliquent aussi par la disponibilité d'un très grand nombre de ressources pour les joueurs. Certains jeux de rôles sont légalement mis en ligne gratuitement. Est-ce qu'on peut trouver des ressources gratuites pour tes créations ?

I don't know actually. We had at one point distributed a free .pdf version of ***Wulin the First Edition*** for free for COVID along with other games from **Third Eye Editions**, from **LETO**, and there may be an active community. People have played it in Actual Play on a YouTube channel.

We don't mind a community being alive at all, but since I'm completely out of the loop on marketing and distribution. The subject of distributing free .pdf's comes up a lot but without the author's consent, it would bother me, but with the publisher's and author's consent, there is no problem. It's positive to share some stuff. There are some games that are actually outdated - that won't sell anymore, that are out of print. To have that come out, always with the author and publisher's consent, is the bare minimum, (because) it's still work (to write and edit), so it wouldn't be respectful to distribute (publications) without notifying the author and publisher.

We've had people ask us if they could put rules summaries on **VTT**, an online roleplaying table site, well we said OK. Putting a smart (character) sheet online, that's great: there's a guy who's going to go out of his way to code a sheet that changes according to (your needs)

when you want to play online, (that's) great. We're never going to ban initiatives like that, it keeps our games alive.



193

*Actual Play ou jeu de rôles sur table en direct par les joueurs de la chaîne
Dicebreaker : <https://youtu.be/K2X0TiTaGz4>*

(on the same level), we are going to publish **Wulin** in China: we managed to find a publisher, it's easier indeed when you speak the language. My wife translated it, and in the same way, the publisher asked if I would allow people to write scripts for **Wulin**. I don't see why I would say no, that would be absurd: for someone to write a script and distribute it, that's great. The game, once people have bought it, it's not really mine anymore, you can do whatever you want with it... If you want to put robots in it, it might not work, but if you want to do it and you like it, well, good for you! That's what's so magical about a tabletop role-playing game, is that you take it and make it your own.

At one point on the Scenario Library, there were scenarios for **Acheron** and **Wulin**. There's Solaris, a player, who was writing stuff on the **SDEN**, the **Dark Elf** site, who had put together some great game aids that allowed you to summarize and appropriate the rules. He made two-three .pdf documents that I use myself! because I have no

memory. But you have to save them somewhere very quickly because these sites are not eternal.

<https://www.scenariotheque.org> —
<https://www.sden.org/forums/index.php>

Parle-nous de ton projet Immersion... Immersion is a project we are doing with **Elder Craft**. It comes from an idea of Sébastien Moricard, who is the boss of Elder Craft that we met at the Cannes International Games Festival via Fabien Fernandez, my first editor for **Acheron**. Sébastien is a tabletop role-playing game player, and he said that what can put off (beginner) players is the time it takes to prepare, to assimilate the rules.



194 — He presented us with a prototype that was played with eight players, halfway between an ambient game, like **Atmosfear**, a game from 1991 that was played with a video cassette — there is no game master, there is a sound ambiance, halfway between a tabletop role-playing game, a bit of Murder Party, it's a huis-clos where there are small actions to do but it's only interpretation: there are no skills, no dice rolls, it's only your dialogued actions that will trigger the actions.

And it starts from a story that we tell via an application, an audio support that we recorded. It's like the introduction of a movie: one of our collaborators at Chimerarium, Antoine, is very good at mastering sound. A story is told, we put the players in the story little by little by having them interpret small scenes that are already written, and at one point the game switches and it's up to the players to directly interpret the characters with different stakes.

In the first game, it's inspired by Tarentino, a poaching that went wrong. The game is segmented into small parts, and it's guided by a voice that acts as a game master: you're going to have to do this, the stakes are this, and it's your decision that's going to influence the rest

of the story. This ends with votes or actions that will trigger other tracks. You then move on to the appropriate track and another sequence begins. It is scripted, but in the middle you dialogue and interpret the character as you want. You win when the story is nice and you've played a while.

It was Jerome Laré, a very discerning game designer, who said that: sometimes a role-playing game will last four hours and there will be half an hour that will be ultra-good. Now the goal in Immersion is to get more than half an hour out of those four hours: skip the "soft" part, focus on the most intense role-playing possible.

And the advice given by the application, which manages all the rules, all the decisions and brings a sound atmosphere: music, non-player characters played by more or less known voices. The promise of the game is to sit back and just by listening, you play without preparing anything. It is a first step for other immersive games, of narration, like a role-playing game on table, but its preparation. It's more limited than with a game leader, but the sliders we put in place, you fall back on several endings. It is only played once, but knowing one of the endings of the story does not prevent you from playing again with different people around the table, the interest being to play the role of a character.

**Thank you for all your answers and your availability.
The two parts 2015 and 2022 of this interview
have been recorded on video.**



196

L'Aigle Rouge II 2011

FR Les trois premières saisons de l'Aigle Rouge installent la série télévisée au sommet de l'Aventure. C'est alors que le gouvernement de Mariano Rajoy – l'un des plus corrompus d'Europe, sinon le plus corrompu — décide de coupes budgétaires dans la culture début 2012. Dans un premier temps, la

production doit retarder le tournage de la quatrième saison, puis trouver diverses ficelles d'écriture pour limiter les coûts, tout en maintenant la série au niveau des attentes de son public. **L'Aigle**

Rouge va cependant survivre encore six saisons, pour un total de neuf saisons, souvent plus courtes, pour un total de 116 épisodes.

Peut parfois piétiner mais ne déçoit pas

Cela fait quelque chose d'arriver au bout d'une série d'aventure tout simplement inégalée à ce jour. Durant la quatrième à la sixième saison, il y a des piétinements. Toutes les intrigues qui d'ordinaire étaient bouclées en un seul épisode sont étirées sur trois à quatre, l'improbable quête du Graal flirtant avec la Fantasy chrétienne sert carrément d'intrigue en arc et surtout en queue de poisson, rebondissant sans prévenir en quête d'un nouveau Christ – surprenant et se concluant carrément par une crucifixion avec Satur en voleur et Margarita en Marie Madeleine.

Tous les défauts s'aggravent avec le temps

S'il est au final assez réaliste de voir les défauts des personnages se creuser avec l'âge, c'est au prix de voir Satur, l'écurier de l'Aigle

Rouge, devenir insupportable. Jusqu'à ce que l'on réalise en approchant l'ultime épisode que Satur a toujours été mauvais depuis le tout début, c'est seulement qu'il essaie d'être bon.



197

Qui suis-je ? Gonzalo a choisi d'incarner une légende ignorant tout de ses origines. Et plus il se rapproche de la réalité, plus il redevient humain donc faillible et surtout la proie de la colère.

Quand l'Aigle Rouge lui-même vacille

Gonzalo lui-même alias L'Aigle Rouge frôle également la caricature mais là encore c'est assez réaliste : bien que se proclamant athéiste, il ne cesse d'appliquer le commandement chrétien qu'il doit s'efforcer de pardonner, en tout sans cependant appliquer ces bons préceptes aux gardes qu'il massacre à tout va, voire seulement pour se défouler. Il faut cependant admettre que dès qu'il abandonne ses principes, les choses s'aggravent spectaculairement pour tout le monde, et là aussi c'est assez réaliste. bon. Dans un des derniers épisodes, alors que sa véritable identité a été découverte, Gonzalo accuse une fois de plus le commissaire d'être abject, mais cette fois celui réplique très justement que l'Aigle Rouge a tué plus de gens qu'il n'en a sauvé. Cependant le commissaire fait erreur : c'est Satur, l'espagnol « moyen » sans importance, celui dont la présence est toujours négligé, l'écuyer de

l'Aigle Rouge — qui aura sans doute tué ou fait tués le plus de gens dans la série.



198

Pour le 100^{ème} épisode, le cardinal, Satur et Gonzalo deviennent les Trois Jorges, trois frères jusqu'ici égaux en tout et ne se quittant jamais jusqu'à ce que le roi leur père ordonne que l'aîné se trouve une épouse et lui succède.

L'inattendu et formidable centième épisode

Quand arrive la bande annonce du centième épisode et compte tenu du tannage toujours accusé de la série, le spectateur est en droit de craindre une bouffonnerie sous prétexte de se lâcher un peu pour cet anniversaire — un véritable exploit incidemment. La production va effectivement se lâcher, mais pour nous livrer un épisode simplement exceptionnel en forme de conte de fée – mais un conte de fée pratiquement aussi violent que le reste de la série sous des allures **d'Alice au Pays des Merveilles** grotesque.

Mais ce qui marquera durablement le spectateur est le caractère éblouissant de la démonstration de ce conte de fée à l'intérieur d'un récit de capes et d'épée déjà très humaniste et sans concession vis-à-vis d'une société injuste. Doit-on préciser que le conte en question sort de l'imagination de Satur, qui est un personnage extrêmement bien placé depuis le début de la série, pour savoir de quoi il parle quand il

s'agit de raconter comment le Mal est né dans un pays — un pays où tout le monde avait été jusque là toujours heureux, parce qu'il n'avait tout simplement pas le choix.

Littéralement du jamais vu en France

L'Aigle Rouge, c'est du jamais vu à la télévision française et même américaine. Le seul point de comparaison serait les séries chinoises, coréennes ou japonaises qui adapteraient leurs propres romans chefs-d'œuvres de capes et d'épées, mais le résultat n'aura à ma connaissance jamais été aussi baroque, excessif et fleuri si j'ose dire, que ce que **L'Aigle Rouge** aura accompli, qui font que même les séquences les plus ridicules – les scènes Katana Nunchaku qui arrêtent les balles au vol, enfin presque toute, et autres personnages qui semblent se téléporter en tout point de la « forêt » (laquelle ?) même en ayant aucune idée dans le plan précédent de où était la victime à secourir d'urgence. Ou encore l'inévitable chanson romantique en anglais par un chanteur à l'accent espagnol à couper au couteau chaque fois que Margarita ou Gonzalo ont une bouffée d'excitation sexuelle, et s'en retrouvent frustrés... ou pas.

199



Satur a tout compris à l'esprit rebelle des étudiants : tagger les murs avec une énorme faute d'orthographe tout en négligeant de sauver des vies.

Une conclusion logique et généreuse

Si ***l'Aigle Rouge : Le Royaume de Sang***, le film, est une déception vaine alors que tous les ingrédients d'une réussite semblaient être réunis pour à peine plus long qu'un épisode ordinaire de la sixième saison, la huitième et la neuvième saison — l'ultime — sont menées à nouveau sans aucun piétinement, et si des personnages manquent mystérieusement, comme tenus à l'écart faute de budget ou parce qu'ils ont trouvés d'autres contrats, la production donne tout simplement tout ce qu'il est possible de donner au spectateur en guise de conclusion tout à fait logique, faisant au passage répéter par le roi au moins deux fois que l'on ne peut pas changer l'Histoire. La conclusion de la série toute entière est à saluer bien bas, étant donné qu'à travers neuf saisons, nous aurons assisté plusieurs fois à la capture et l'exécution probable de l'Aigle Rouge, sans copié collé.

200



A la fin du 116ème chapitre de ce téléroman, impossible de ne pas être ému.

Nulle part ailleurs sinon dans les meilleurs romans

Seul un problème épineux demeure : comment retrouver après quoi une série télévisée de cape et d'épées qui sans répéter ce que l'on a déjà vu dans ***l'Aigle Rouge*** pourra se montrer aussi spectaculaire et

palpitante, drôle et horrible, grave et outrée. Et même en changeant de domaine de récit et d'époque, il n'y a que des grands feuilletons littéraires ou les romans / films **Harry Potter** qui peuvent émouvoir et éblouir à ce point — un niveau jamais atteint par aucune série de films à gros budgets récents type Marvel, et de très loin.

David Sicé, texte tous droits réservés 2022

201 GUIDE DES EPISODES DE LA SAISON 2

FR *La suite du dossier du numéro précédent sur la série Aigle Rouge*

Les liens vers les vidéos officiels en espagnol sous-titrés espagnol sont les derniers en date. A ma connaissance ils ne resteront pas valides longtemps.

201



S02E01– Gonzalo découvre l'un des secrets de ses origines :

Alonzo, le fils de Gonzalo le maître d'école est décidé à venger sa mère. Après avoir volé un pistolet, il

s'embusque à un balcon de la rue principale alors que le commissaire et ses hommes ont débarqué en pleine rue. Il tire sur le commissaire et prend la fuite. Le lendemain alors que Juan amène Catalina et Margarita chez lui à la campagne, ils croisent le carrosse du Cardinal Mendoza, qui vient de sortir sa fille Irène du couvent afin de la faire entrer dans le monde sous la garde de Lucrezia, Marquise de Sentillana. Celle-ci promet qu'Irène restera chaste et pure tout le temps chez elle à prier...



<https://www.rtve.es/play/videos/aguila-roja/aguila-roja-capitulo-14/660522/>

S02E02 — L'Aigle Rouge poursuit sa quête :

Certain qu'il tient une piste, Gonzalo se déguise en moine et commence à poser des questions dans un orphelinat à propos d'un bébé qui y aurait été déposé seize années auparavant. Effaré par le fait que les orphelins sont attachés et affamés, Satur décide de « sauver » un bébé en le volant. Dans le même temps, le Cardinal exige du commissaire que les paysans payent l'impôt de trop et alors qu'ils sont déjà à bout, Satur prend sur lui de semer dans leur champ des lettres signés d'une plume rouge les incitant à la révolte.

202

<https://www.rtve.es/play/videos/aguila-roja/aguila-roja-capitulo-15/669011/>



S02E03 – L'enlèvement de Margarita:

L'Aigle rouge vole le trésor que devait ramener deux gardes du commissaire pour le compte du cardinal. Tard dans la nuit, alors qu'Esturda

s'efforce de dissuader sa jeune soeur de se prostituer comme elle pour gagner sa vie, la jeune fille fait de l'oeil à un homme alors qu'Estuarda la laisse un instant. La jeune fille est enlevée. Alonzo découvre par accident l'écusson de l'Aigle Rouge précipitamment caché dans les draps de son père : pour lui, c'est désormais certain, son père est l'Aigle Rouge.

<https://www.rtve.es/play/videos/aguila-roja/aguila-roja-capitulo-16/674471/>

S02E04 - A la recherche de Margarita :

Alors qu'on a retrouvé la petite soeur d'Estuarda marquée au fer rouge, l'Aigle Rouge s'efforce de retrouver toutes les femmes disparues dernièrement.



Seulement Margarita a aussi été enlevée, ainsi que Martha, la plus jeune des servantes de la Marquise de Santillana, et il ne reste que peu de temps avant que toutes ne soient vendues comme esclaves et emmenées de l'autre côté de la méditerranée.

<https://www.rtve.es/play/videos/aguil-roja/aguil-roja-capitulo-17/680160/>

203



S02E05 – La Marquise, enceinte ? :

Alors que la Marquise de Santillana est prise de nausées, Satur ne peut plus voir Estuarda car l'une des filles du bordel est en train de

mourir de la virole. Gonzalo de son côté pense avoir retrouvé la trace du médaillon de sa véritable mère, mais il serait au fond d'un lac, ce qui panique Satur qui ne sait pas nager et craint que Gonzalo ne se noie. Gaby, le fils d'Esturda et meilleur ami de Alonzo, le fils de Gonzalo, passe ses nerfs sur Nunio ; le fils de la Marquise, et le provoque en duel, alors que Nunio est entraîné à l'épée par le Commissaire de la ville lui-même.

<https://www.rtve.es/play/videos/aguil-roja/aguil-roja-capitulo-18/685596/>

S02E06 – Tentative d'assassinat au palais :

Toute la région crève de faim, et alors que le soir, Satur capture un petit chat pour le manger, un voisin le réclame pour son compte. Satur



refuse de céder. Le lendemain, à l'école, ce voisin qui est le père d'un des élèves de Gonzalo, visite son fils et tombe raide mort, de faim. Satur culpabilise atrocement et veut porter le cercueil, mais il n'est pas assez fort et cède sous le poids... Dans le même temps, la Marquise de Santillana, épaulée par le Commissaire, doit recevoir le chef de l'Inquisition et sa suite, quelqu'un de moralement très strict qui a beaucoup d'ennemis, et Cipri croit voir partout son épouse Inès, qui l'a quitté.

204

<https://www.rtve.es/play/videos/aguila-roja/aguila-roja-capitulo-19/691482/>



S02E07 – Le bois maudit :

Alors que la Marquise et Irène rentrent au palais, un voleur tue leurs gardes, les menace d'un couteau. Le voleur arrache le collier de la Marquise et la frappe, puis il

arrache la croix que le cardinal avait offert en cadeau à sa nièce. Survient le Commissaire qui met en fuite le voleur. Irène est traumatisée, et le Cardinal est furieux, car la Marquise avait promis qu'Irène ne sortirait pas du palais. Contre l'avis de Satur, Gonzalo veut traverser un bois qui a la réputation d'être maudit pour se rendre à un asile d'aliéné où se trouverait enfermé le joaillier qui a fabriqué le médaillon de sa mère. Ils ramènent un cadavre à Juan, le docteur qui s'est installé dans l'ancienne boutique du

barbier, chez Catalina. Le cadavre, qui a un trou dans le crâne, revient brièvement à la vie.

<https://www.rtve.es/play/videos/aguila-roja/aguila-roja-capitulo-20/698541/>



S02E08 – Le médaillon, un bijou convoitée par le Cardinal : Le médaillon était la seule piste que tenait Gonzalo et on leur a volé. Gonzalo assure cependant Satur que même s'ils reprennent

leur enquête à zéro, ils découvriront le nom du père de Gonzalo. Cependant Satur veut revoir Juan le docteur car il ne sait si les herbes qu'il lui a donné doivent se frotter ou se boire, et il n'arrive toujours pas à « la » lever. Plus tard, au palais royal, la Marquise reçoit l'ordre du Roi d'épouser Don Fernando de Orduña.

205

<https://www.rtve.es/play/videos/television/aguila-roja-cap8/479749/>

S02E09 –

L'accident de

Nunio : comme Satur raccompagne de nuit Alonso et Gabi, ils tombent sur une affiche pour une pièce



de théâtre mettant en scène l'Aigle Rouge et le Commissaire. Satur raconte aux deux enfants qu'il a été acteur et qu'il a fait ses débuts à Vérone. C'est alors qu'ils sont témoins d'une agression : une noble dame attaquée pour son pendentif par des voleurs. Et à la grande joie des deux enfants, l'Aigle Rouge intervient sous leurs yeux, pour rendre à sa dame son pendentif — en tout point identique à celui que la mère de Gonzalo avait caché pour ses fils... La même soirée, la Marquise veut surprendre

dans sa chambre son fils Ninio en lui faisant apporter par toute la domesticité son gâteau au lit.

<https://www.rtve.es/play/videos/television/aguil-roja-cap9/486750/>



S02E10 – Le commissaire

attaqué : Parce que sa peau est encore marquée par la vérole, la mère de Gaby n'arrive plus à gagner sa vie en se prostituant : comment va-t-elle nourrir son

206 fils ? Chez Gonzalo, Margarita fait la lecture des exploits du Cid à Alonzo, qui rêve qu'un jour quelqu'un écrivent les exploits de l'Aigle Rouge. Gonzalo revenu, il envoie Alonzo se coucher, et Margarita lui confie qu'elle est certaine que son fiancée Juan reviendra de la guerre car il est fort.

206 Magarita partit, Satur demande des nouvelles de l'orfèvre mais Gonzalo ne sait où le chercher et il pourrait ne jamais le retrouver. On frappe à la porte, Satur ouvre, personne. Puis un vieux moine lui pose la main sur l'épaule, et au cri de Satur, Gonzalo arrive : le moine déclare venir de la par d'Augustin.

<https://www.rtve.es/play/videos/television/aguil-roja--cap10/493949/>



S02E11 – Les courses d'ânes :

Croyant son amie Irène cachée sous le lit, Ninio qui entrait dans la chambre de la jeune fille court la dénicher, ravi de cette partie de cache-cache inopinée... Ailleurs, en étendant son linge, une

lavandière se retrouve devant l'Aigle Rouge, qui déclare avoir besoin de son aide : en effet, la lavandière fut autrefois servante dans un certain orphelinat, et lui recherche une jeune fille qui fut remise à cet orphelinat il

y a des années de cela : son nom est Ana. L'Aigle Rouge lui montre le bracelet que la petite fille portait, et la lavandière le reconnaît...

<https://www.rtve.es/play/videos/television/aguilas-rojas-cap11/500850/>



S02E12 – Un mariage annoncé:

Gonzalo est encore sous le choc : il n'a pas pu obtenir du commissaire la localisation de la rançon destinée à sauver les soldats espagnols de leur exécution par les portugais. Comme

207 Margarita vient le trouver, il lui demande si elle sait où se trouve Gonzalo, son fils : elle pense qu'il est en train de jouer dans la rue avec ses amis, comme à son habitude. Margarita s'inquiète alors de savoir si le roi d'Espagne paiera une seconde rançon pour sauver ses soldats, dont Juan, le fiancé de Margarita, et cousin du roi. Gonzalo lui assure, sans y croire, que le roi paiera. Margarita espère aussi que l'Aigle Rouge retrouvera ceux qui ont volé la rançon. Mais aucun des deux ne se doute de la véritable identité des voleurs.

<https://www.rtve.es/play/videos/aguilas-rojas/aguilas-rojas-cap12/505557/>

S02E13 – Gonzalo, sur le point d'abandonner sa quête:

Dans l'espoir de recevoir des lettres qui de son mari Floro, qui de son fiancé Juan, Catalina et Margarita se hâte d'aller à la



distribution du courrier dans leur rue. Comme l'homme dit ne plus avoir de

lettres, Catalina fouille sa besace, en trouve encore et s'indigne, mais ce sont seulement les lettres que personne n'a réclamées. En remettant les lettres dans la besace, l'homme en perd une, et comme Gonzalo et Satur arrivent, Catalina lit le nom du destinataire, un moine franciscain nommé Augustin... Le lendemain, le commissaire vient trouver le cardinal pour lui demander la main de sa nièce, la belle et encore innocente Irène.

<https://www.rtve.es/play/videos/aguila-roja/aguila-roja-cap13/510076/>

End of Season 2 episode guide

208



Satur et Gonzalo alias l'Aigle Rouge, sans son masque (TVE / Globomedia / Divisa Home Video).



209

The Red Eagle II 2011

*The first three seasons of the **Red Eagle** install the TV series at the top of the Adventure TV genre. It was then that the government of Mariano Rajoy — one of the most corrupt in Europe, if not the most corrupt - decided on budget cuts in culture in early 2012. At first, the production had to delay the shooting of the fourth*

209
season, then find various writing tricks to limit costs, while keeping the series at the level of the expectations of its audience. **The Red Eagle** will, however, survive another six seasons, for a total of nine, often shorter, seasons for a total of 116 episodes.

Can sometimes stall but does not disappoint

It feels like something to come to the end of an adventure series that is simply unmatched to date. During the fourth through sixth seasons, there are some stumbling blocks. All the plots that were usually wrapped up in one episode are stretched over three to four, the improbable Grail quest flirting with Christian Fantasy serves as a straightforward plot arc and especially a fishtail, bouncing without warning into the quest for a new Christ — surprisingly and ending up with a crucifixion with Satur as a thief and Margarita as Mary Magdalene.

All defects get worse over time

While it is ultimately quite realistic to see the flaws of the characters grow with age, it is at the cost of seeing Satur, the squire of the Red Eagle, become unbearable. Until we realize as we approach the final

episode that Satur has always been bad from the very beginning, it's just that he tries to be good.



210

Who am I? Gonzalo has chosen to embody a legend who knows nothing about his origins. And the closer he gets to reality, the more he becomes human again, therefore fallible and above all the prey of anger.

When the Red Eagle itself falters

Gonzalo himself alias The Red Eagle also borders on caricature but again it is quite realistic: although he proclaims himself an atheist, he never stops applying the Christian commandment that he must strive to forgive, in everything without however applying these good precepts to the guards he slaughters at all costs, if not just to let off steam. It must be admitted, however, that as soon as he abandons his principles, things get dramatically worse for everyone, and this too is quite realistic. good. In one of the last episodes, when his true identity has been discovered, Gonzalo once again accuses the commissioner of being despicable, but this time the commissioner rightly replies that the Red Eagle has killed more people than he has saved. However, the commissioner is mistaken: it is Satur, the "average" unimportant Spaniard, the one whose presence is always neglected, the Red

Eagle's squire - who will undoubtedly have killed or had killed the most people in the series.



211 For the 100th episode, the cardinal, Satur and Gonzalo become the Three
—— Jorges, three brothers who are equal in everything and never leave each other
until the king, their father, orders the eldest to find a wife and succeed him.

The unexpected and wonderful hundredth episode

When the trailer of the hundredth episode arrives and considering the always accused pitching of the series, the spectator has the right to fear a buffoonery under the pretext of letting go a little for this anniversary - a real feat incidentally. The production is indeed going to let go, but to deliver us a simply exceptional episode in the form of a fairy tale - but a fairy tale almost as violent as the rest of the series under a grotesque *Alice in Wonderland* look.

But what will leave a lasting impression on the viewer is the dazzling demonstration of this fairy tale within an already very humanistic and uncompromisingly unjust society. Need we say that the tale in question comes from the imagination of Satur, who is a character extremely well placed since the beginning of the series, to know what he is talking about when it comes to telling how Evil was born in a country — a

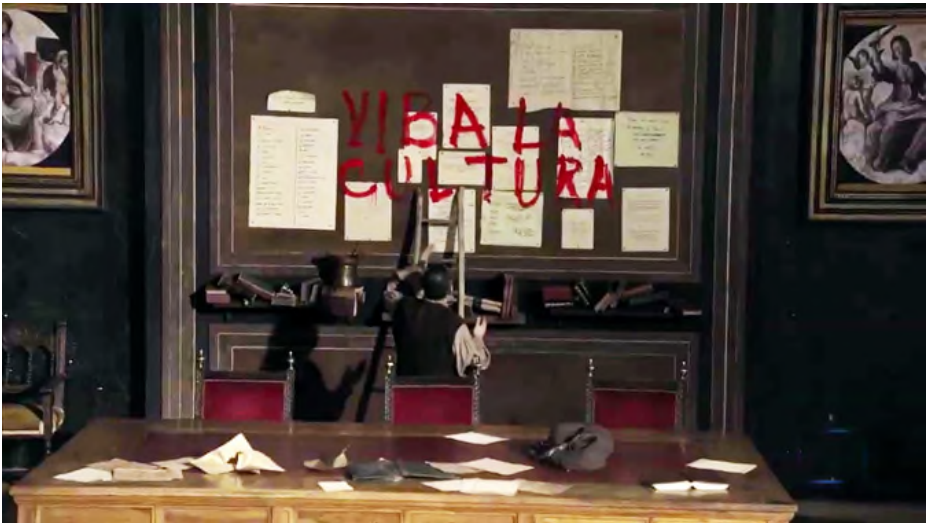
country where everyone had been always happy until then, because they simply had no choice.

Literally never seen before in France

The Red Eagle is unprecedented on French and even American television. The only point of comparison would be Chinese, Korean or Japanese series that would adapt their own masterpieces of cloaks and swords, but the result will never have been, to my knowledge, as baroque, excessive and flowery, if I dare say so, as what **The Red Eagle** will have accomplished, which make that even the most ridiculous sequences...

... as in, the Katana Nunchaku scenes that stop bullets in the air, well, almost all of them, — and the other characters that seem to teleport to any point of the "forest" (which one?) even though they have no idea in the previous shot where the victim to be rescued was. Or the inevitable romantic song in English by a singer with a thick Spanish accent every time Margarita or Gonzalo get a whiff of sexual excitement, and get frustrated... or not.

212



Satur a tout compris à l'esprit rebelle des étudiants : tagger les murs avec une énorme faute d'orthographe tout en négligeant de sauver des vies.

A logical and generous conclusion

If ***The Red Eagle The Movie: The Kingdom of Blood*** is a hollow disappointment when all the ingredients for success seemed to be gathered for barely longer than an ordinary episode of the sixth season, the eighth and ninth seasons — the ultimate — are again conducted without any trampling, and if characters are mysteriously missing, as if they were left out for lack of budget or because they found other contracts, the production simply gives everything possible to the viewer as a logical conclusion, having the king repeat at least twice that history cannot be changed. The conclusion of the whole series is to be highly praised, since through nine seasons, we will have witnessed several times the capture and probable execution of the Red Eagle, without copying and pasting..

213



At the end of the 116th chapter of this soap opera, it is impossible not to be deeply moved

Nowhere else except in the best novels

Only one thorny problem remains: how to find after what a cloak and dagger TV series that without repeating what we have already seen in ***the Red Eagle*** can be as spectacular and thrilling, funny and horrible, serious and outrageous.

And even if we change the field of the story and the era, only great literary serials or the **Harry Potter** novels/movies can move and dazzle to this extent — a level never reached by any recent **Marvel**-type big-budget movie series, and by far.

David Sicé

Text all right reserved 2022

All images related to Aguila Roja The TV series are reproduced in this article and episode guide without any intention of violating the rights of their authors and Globomedia, in order to allow the reader to better identify the TV series, its characters and related media item.

214 SEASON 2 EPISODE GUIDE

UK *The continuation of the previous issue's dossier on the Red Eagle series*
The links to the official videos in Spanish with Spanish subtitles are the latest.
As far as I know they will not remain valid for long.

214



S02E01– Gonzalo discovers one of the secrets of his origins:

Alonzo, the son of Gonzalo the schoolmaster, is determined to avenge his mother. After stealing a

pistol, he ambushes himself on a balcony of the main street while the commissioner and his men have arrived in the street. He shoots the commissioner and flees. The next day, as Juan takes Catalina and Margarita to his house in the countryside, they come across the carriage of Cardinal Mendoza, who has just taken his daughter Irene out of the convent to bring her into the world under the care of Lucrezia, Marquise of Sentillana. She promises that Irene will remain chaste and pure all the time at home, praying...

<https://www.rtve.es/play/videos/aguileroja/aguileroja-capitulo-14/660522/>

S02E02 — The Red Eagle continues its quest :

Certain that he is onto something, Gonzalo disguises himself as a monk and begins asking questions at an orphanage about a baby that was dropped off sixteen years earlier. Appalled by the fact that the orphans are tied up and starving, Satur decides to "save" a baby by stealing it. At the same time, the Cardinal demands from the Commissioner that the peasants pay the excessive tax, and when they are already at their wits' end, Satur takes it upon himself to sow letters in their fields signed with a red pen inciting them to revolt.



215 <https://www.rtve.es/play/videos/aguileroja/aguileroja-capitulo-15/669011/>



S02E03 – Margarita's abduction:

The Red Eagle steals the treasure that two of the commissioner's guards were supposed to bring back for the cardinal. Late at

night, while Esturda is trying to dissuade her younger sister from prostituting herself as she does to earn a living, the girl makes eye contact with a man while Estuarda leaves her for a moment. The girl is kidnapped. Alonzo discovers by accident the crest of the Red Eagle hastily hidden in the sheets of his father: for him, it is from now on certain, his father is the Red Eagle.

<https://www.rtve.es/play/videos/aguileroja/aguileroja-capitulo-16/674471/>

S02E04 - In search of Margarita:

After Estuarda's little sister was found, the Red Eagle is trying to find all the women who have disappeared lately. But Margarita has also been

kidnapped, as well as Martha, the youngest servant of the Marquise of Santillana, and there is little time left before all of them are sold as slaves and taken to the other side of the Mediterranean Sea.

<https://www.rtve.es/play/videos/aguila-roja/aguila-roja-capitulo-17/680160/>



216



S02E05 – The Marquise,

pregnant?: While the Marquise of Santillana is taken of nausea, Satur cannot see Estuarda any more because one of the girls of the brothel is dying of the hoop.

Gonzalo thinks he has found his mother's medallion, but it is at the bottom of a lake, which panics Satur, who cannot swim and fears that Gonzalo will drown. Gaby, Esturda's son and best friend of Alonzo, Gonzalo's son, takes out his nerves on Nunio, the Marquise's son, and challenges him to a duel, while Nunio is trained as a swordsman by the town's Commissioner himself.

<https://www.rtve.es/play/videos/aguila-roja/aguila-roja-capitulo-18/685596/>

**S02E06 –
Assassination
attempt at the
palace:**

The whole region is starving, and while Satur captures a small cat to eat it in the evening, a neighbor claims it for his own. Satur refuses to give in.



The next day, at school, this neighbor who is the father of one of Gonzalo's students, visits his son and drops dead of hunger. Satur feels terribly guilty and wants to carry the coffin, but he is not strong enough and gives in under the weight... At the same time, the Marquise of Santillana, supported by the Commissioner, has to receive the head of the Inquisition and his retinue, someone morally very strict who has many enemies, and Cipri thinks he sees his wife Ines everywhere, who has left him.

217 <https://www.rtve.es/play/videos/aguila-roja/aguila-roja-capitulo-19/691482/>



**S02E07 – The
cursed forest :**

As the Marquise and Irene return to the palace, a thief kills their guards, threatening them with a knife. The thief rips off the Marquise's necklace and hits her,

then rips off the cross that the Cardinal had given as a gift to his niece. The Commissioner arrives and puts the thief to flight. Irène is traumatized, and the Cardinal is furious, because the Marquise had promised that Irène would not leave the palace. Against Satur's advice, Gonzalo wants to cross a wood which has the reputation of being cursed to go to an insane asylum where the jeweller who made his mother's medallion is locked up. They bring a corpse to Juan, the doctor who has moved into the barber's

old store at Catalina's. The corpse, which has a hole in the skull, briefly comes back to life.

<https://www.rtve.es/play/videos/aguila-roja/aguila-roja-capitulo-20/698541/>



S02E08 – The medallion, a piece of jewelry coveted by the Cardinal:

The medallion was the only lead Gonzalo had and it was stolen from them. Gonzalo assures Satur, however, that even if they start their

218 investigation from scratch, they will discover the name of Gonzalo's father. However Satur wants to see Juan the doctor again because he doesn't know if the herbs he gave him should be rubbed or drunk, and he still can't get "her" up. Later, in the royal palace, the Marquise receives the order from the King to marry Don Fernando de Orduña.

<https://www.rtve.es/play/videos/television/aguila-roja-cap8/479749/>

S02E09 – Nunio's

accident: As Satur drives Alonso and Gabi home at night, they come across a poster for a play about the Red Eagle and the



Commissioner. Satur tells the two children that he used to be an actor and that he made his debut in Verona. Then they witness an assault: a noble lady attacked for her pendant by thieves. And to the great joy of the two children, the Red Eagle intervenes before their eyes, to give back to his lady her pendant - identical in every way to the one that Gonzalo's mother had hidden for her sons... The same evening, the Marquise wants to

surprise her son Ninio in his room by having the whole household bring him his cake in bed.

<https://www.rtve.es/play/videos/television/aguil-roja-cap9/486750/>



S02E10 – The commissioner attacked:

Because her skin is still marked by the pox, Gaby's mother can no longer earn a living by prostituting herself: how will she feed her son? At Gonzalo's house,

219 Margarita reads the exploits of the Cid to Alonzo, who dreams that one day someone will write the exploits of the Red Eagle. Gonzalo returns, he sends Alonzo to bed, and Magarita confides to him that she is sure that her fiancée Juan will return from the war because he is strong. Magarita left, Satur asks for news of the goldsmith but Gonzalo does not know where to look for him and he may never find him. There is a knock at the door, Satur opens it, nobody is there. Then an old monk puts his hand on his shoulder, and at Satur's cry, Gonzalo arrives: the monk declares that he has come from Augustine's house.

<https://www.rtve.es/play/videos/television/aguil-roja--cap10/493949/>



S02E11 – Donkey

races: Believing his friend Irene to be hidden under the bed, Ninio, who was entering the girl's room, runs to find her, delighted by this unexpected game of hide-and-seek... Elsewhere, while hanging out her laundry,

a washerwoman finds herself in front of the Red Eagle, who declares that she needs his help: indeed, the washerwoman was once a servant in a certain orphanage, and she is looking for a young girl who was handed

over to this orphanage years ago: her name is Ana. The Red Eagle shows him the bracelet that the girl was wearing, and the washerwoman recognizes it...

<https://www.rtve.es/play/videos/television/aguil-roja-cap11/500850/>



S02E12 –

A wedding

announced: Gonzalo is still in shock: he has not been able to obtain from the commissioner the location of the ransom intended to save the Spanish soldiers from their

execution by the Portuguese. As Margarita comes to find him, he asks her if she knows where Gonzalo, his son, is: she thinks he is playing in the street with his friends, as usual. Margarita then worries about whether the
220 King of Spain will pay a second ransom to save his soldiers, including
____ Juan, Margarita's fiancé, and the King's cousin. Gonzalo assures her, without believing it, that the king will pay. Margarita also hopes that the Red Eagle will find those who stole the ransom. But neither of them suspects the true identity of the thieves.

<https://www.rtve.es/play/videos/aguil-roja/aguil-roja-cap12/505557/>

S02E13 – Gonzalo, about to abandon his quest:

In the hope of receiving letters from her husband Floro and her fiancé Juan, Catalina and Margarita hurry to the mailbox on their street. As the man says that he has no more letters, Catalina searches his bag, finds some and is



indignant, but they are only the letters that nobody has claimed. While putting the letters back in the bag, the man loses one of them, and as Gonzalo and Satur arrive, Catalina reads the name of the addressee, a Franciscan monk named Augustine... The next day, the commissioner comes to the cardinal to ask for the hand of his niece, the beautiful and still innocent Irene.

<https://www.rtve.es/play/videos/aguilas-rojas/aguilas-rojas-cap13/510076/>

End of Season 2 episode guide



221

Satur et Gonzalo alias l'Aigle Rouge, sans son masque (TVE / Globomedia / Divisa Home Video).

222 de la vérité historique

Science Vs. Fiction

The **Thomas Browne's** Chronicles

222



UK Thanks to the time machine of Johannes Gutenberg, the strange star now presents to each issue a column of a young Oxford doctor, Thomas Browne devoted to the myths and legends of his time, the 17th century — but which remain hot even in the 21st century. The photo is not available in his day, his portrait is attributed to Joan Carlile.

FR Grâce à la machine à explorer le temps de Johannes Gutenberg, **l'étoile étrange** vous présente désormais à chaque numéro une chronique d'un jeune médecin diplômé d'Oxford, **Thomas Browne** consacrée aux mythes et légendes de son époque, le 17^{ème} siècle – mais qui demeurent d'une actualité parfois brûlante au 21^{ème} siècle. La photo n'étant pas disponible à son époque, son portrait est attribué à Joan Carlile.

*

The reader will note that in these chapters, our Chronicler can be very ironic when he reports the words of the Historians, which for him go beyond the bounds of affabulation.

Le lecteur notera bien que dans ces chapitres, notre Chroniqueur peut se montrer très ironique quand il rapporte les propos d'Historiens qui pour lui passent toutes les bornes de l'affabulation.



On historical truth

De la vérité historique.

1

Historicall relations there are, and those in very good Authors,
Il y a des témoignages historiques, et ce chez de très bons auteurs,

which though we do not positively deny,
que nous ne rejetons pas dans l'absolu,

yet have they not been unquestioned by some,
mais qui ont été remises en question par certains,

and at least as improbable truths have been received by others.
et des vérités au moins aussi improbables ont été acceptées par d'autres.

Unto some it hath seemed incredible
Pour certains, il a semblé incroyable

what Herodotus reporteth of the great Army of Xerxes,
qu'Hérodote rapporte au sujet la grande armée de Xerxès,

that drank whole rivers dry.
Qui buvait des rivières entières jusqu'à les assécher.

And unto the Author himself it appeared wondrous strange,
Et pour votre propre serviteur, il peut paraître merveilleusement étrange

that they exhausted not the provision of the Countrey,
qu'ils n'aient pas épuisé les provisions du pays,

rather then the waters thereof. For as he maketh the account,
plutôt que ses eaux. Car, comme il en fait le compte,

and Budeus de Asse correcting the mis-compute of Valla,
Budeus de Asse, alors qu'il l'erreur de calcul de Valla,

delivereth it; if every man of the Army
le démontre : si chaque homme de l'armée

had had a chenix of Corn a day, that is, a sextary and half;
avait eu un chenix de maïs par jour, c'est-à-dire un sextaire et demi,

or about two pints and a quarter, the Army had daily expended
ou environ deux pintes et un quart, l'armée avait dépensé chaque jour

ten hundred thousand and forty Medimna's,
dix cent mille quarante médimnas,

or measures containing six Bushels.
ou mesures contenant six boisseaux.

Which rightly considered, the Abderites had reason
Si l'on considère ce fait, les Abderites avaient des raisons de

to bless the Heavens, that Xerxes eat but one meal a day;
bénir le Ciel, car Xerxès ne mangeât qu'un seul repas par jour

and Pythius his noble Host, might with less charge
et Pythius, son noble hôte, pouvait, avec moins de frais

and possible provision entertain both him and his Army.
et de provisions, le divertir, lui et son armée.

And yet may all be salved, if we take it hyperbolically,
Et pourtant, tout peut être maintenu, si nous lisons hyperboliquement,

as wise men receive that expression in Job,
comme les hommes sages reçoivent cette expression dans Job,

**concerning
Behemoth or the
Elephant;**
*concernant
Béhémoth ou
l'éléphant :*

**Behold, he
drinketh up a
River and hasteth
not,**

225 *Voici qu'il boit un*
—— *fleuve et ne se hâte*
pas,

**he trusteth that he
can draw up
Jordan into his
mouth.**

*il a confiance qu'il
peut aspirer le
Jourdain dans sa
bouche.*



An elephant does trump a lot

Un éléphant, ça trompe énormément.

2

That Annibal eat or brake through the Alps with Vinegar,
Que Hnnibal ait ouvert sa voie à travers les Alpes avec du vinaigre,

may be too grossly taken,
peut être pris trop grossièrement (= littéralement).

and the Author of his life annexed unto Plutarch affirmeth only,
et l'auteur de sa vie annexée à Plutarque affirme seulement

he used this artifice upon the tops of some of the highest mountains.
qu'il employa ce procédé au sommet des plus hautes montagnes.

For as it is vulgarly understood,
Car, comme il est vulgairement compris,

that he cut a passage for his Army
qu'il s'est taillé un passage pour son armée

through those mighty mountains,
à travers ces puissantes montagnes,

it may seem incredible, not only in the greatness of the effect,
cela peut paraître incroyable, non seulement par la magnitude du résultat,

226

but the quantity of the efficient and such as behold them,
mais par la quantité de matière traitée, et ceux qui les considèrent,

may think an Ocean of Vinegar too little for that effect.
*peuvent penser qu'un océan de vinaigre serait trop peu de volume pour
parvenir à un tel résultat.*

'Twas a work indeed rather to be expected
Car ce serait plutôt un exploit que l'on attendrait

from earthquakes and inundations,
de la part des tremblements de terre et d'inondations

then any corrosive waters,
plutôt que de la part d'eaux corrosives,

and much condemneth the Judgement of Xerxes,
et de même remet en cause l'affirmation selon laquelle Xerxès,

that wrought through Mount Athos with Mattocks.
aurait creusé un canal au pied du Mont Athos avec des pioches-haches.

FR Xerses a bien fait creuser ce canal selon les archéologues.
Xerses did have this canal dug according to the archaeologists



Archimedes Parabolics

Les paraboles d'Archimède.

3

That Archimedes burnt the ships of Marcellus,
Qu'Archimède ait brûlé les vaisseaux de Marcellus,

with speculums of parabolical figures, at three furlongs,
avec des miroirs de formes paraboliques, à trois stades (600 mètres),

or as some will have it, at the distance of three miles,
ou, comme certains insistent, à la distance de trois milles (4800 mètres),

sounds hard unto reason, and artificial experience:
cela semble difficile à admettre et à prouver techniquement,

and therefore justly questioned by Kircherus,
et à ce titre c'est à raison que Kircherus en doute,

who after long enquiry could find but one
lui qui, après une longue enquête, n'a pu trouver qu'un seul miroir

made by Manfredus Septalius that fired at fifteen paces.
Fabrique par Manfredus Septalius qui faisait feu à quinze pas (22 m.)

And therefore more probable it is,
Et à partir de là, il est donc plus probable

that the ships were nearer the shore,
que les navires étaient plus près du rivage,

or about some thirty paces:
ou à une distance d'environ trente pas (44 mètres)

at which distance notwithstanding the effect was very great.
distance à laquelle l'effet était néanmoins très efficace.

228

But whereas men conceive the ships were more easily set on flame,
Mais si l'on croit que les navires s'enflammaient plus facilement

by reason of the pitch set about them, it seemeth no advantage.
à cause de la poix qui les entourait, cela ne semble pas être un bon point.

Since burning glasses will melt pitch or make it boyl,
À partir du moment où les loupes qui brûlent font fondre ou bouillir la poix

not easily set it on fire.
mais ne l'enflamment pas facilement.

An only son for three hundred fathers

Un fils unique pour trois cents pères.

4

The story of the Fabii wherof three hundred and six
L'histoire des Fabii, dont trois cent six,

marching against the Veientes, were all slain,
marchant contre les Véiens, furent tous tués,

and one childe alone to support the family remained;
et dont un seul enfant resta pour soutenir la famille,

is surely not to be paralleld,
ne s'est certainement pas reproduit,

nor easie to be conceived,
pas plus qu'elle n'est facilement envisageable,

except we can imagine, that of three hundred and six,
à moins que nous imaginions que sur trois cent six hommes,

but one had children below the
service of war;
*un seul avait eu des enfants en
dehors du service de la guerre ;*

229 that the rest were all unmarried;
que les autres étaient tous
célibataires;

or the wife but of one impregnated.
*ou que la femme d'un seul était
enceinte.*

**Of the man who
lifted a calf then a
bull.**

*De l'homme qui soulevait un veau
puis un taureau.*



5

The received story of Milo, who by daily lifting a Calf,
L'histoire rapportée de Milo, qui, en soulevant quotidiennement un veau

attained an ability to carry it being a Bull,

devint capable de le porter alors que le veau était devenu taureau,

is a witty conceit, and handsomly sets forth
est une plaisanterie pleine d'esprit, et illustre bien.

the efficacy of Assuefaction.
l'efficacité de la persévérance.

But surely the account had been more reasonably placed upon
Mais il aurait été certainement plus raisonnable d'en attribuer le mérite

some person not much exceeding in strength,
à une personne dont la force n'était pas très supérieure à la moyenne

and such a one as without the assistance of custom
et qui, sans l'aide de cette habitude

could never have performed that act;
n'aurait jamais pu accomplir cet exploit,

230 **which some may presume that Milo without precedent artifice**
dont certains peuvent supposer que Milo, sans entraînement préalable

or any other preparative, had strength enough to perform.
Ou tout autre entraînement, aurait eu assez de force pour l'accomplir,

For as relations declare, he was the most pancratical man of Greece,
Car, comme le déclarent les citations, il était le plus athlétique de la Grèce,

and as Galen reporteth,
et comme le rapporte Galien,

and Mercurialis in his Gymnasticks representeth,
et comme le représente Mercurialis dans ses Gymnasticks

he was able to persist erect upon an oyled plank,
il était capable de se maintenir debout sur une planche huilée,

and not to be removed by the force or protrusion of three men.
et de n'en pas être délogé par la traction ou la poussée de trois hommes

And if that be true with Atheneus reporteth,
Et si cela est vrai, comme Athénée le rapporte,

he was little beholding to custom for this abilitie.
Il n'était pas vraiment respectueux de sa réputation quant à cette capacité,

For in the Olympick games, for the space of a furlong,
car aux jeux Olympiques, sur la distance d'un furlong (200 mètres),
he carryed an Ox of four years upon his shoulders;
il porta un bœuf de quatre ans sur ses épaules ;

and the same day he carried it in his belly;
et le même jour il le porta dans son ventre ;

for as it is there delivered he eat it up himselfe.
car c'était là que le bœuf avait fini après que Milo l'ait entièrement dévoré.

Surely he had been a proper guest at Grandgousiers feast,
Sûrement, il aurait été un convive de choix au banquet de Grandgousier
Grandgousier est le père de Gargantua, le géant inventé par Rabelais dans son roman de 1534 faisant suite à son Pantagruel (1532).

231

Grandgousier is the father of Gargantua, the giant invented by Rabelais in his 1534 novel following his Pantagruel (1532).

and might have matcht his throat
Et aurait pu égaler par son appétit

that eat six pilgrims for a salad.
celui qui mangeait six pèlerins en guise de salade.

Of Baldness and Turtles Falls

De la calvitie et des chutes de tortues.

6

**It much disadvantageth the
Panegyrick of Synesius,**



Cela désavantage beaucoup le Panégyrique de Synésius

and is no small disparagement unto baldness,
et n'est pas un petit dénigrement de la calvitie,

if it be true what is related by Ælian concerning æschilus,
si ce qui est raconté par Ælien au sujet d'Æschilus, était avéré,

whose bald-pate was mistaken for a rock,
à savoir que sa calvitie aurait été confondue avec un rocher,

and so was brained
et eut ainsi le crane fracassé et le cerveau éjecté,

by a Tortoise which an æagle let fall upon it.
À cause d'une tortue qu'un aigle laisse tomber dessus.

Certainly it was a very great mistake
Ce fut certes, une très grande erreur,

in the perspicacity of that Animal.
De perspicacité de la part de cet animal.

Some men critically disposed,
Mais certaines personnes portées à la critique,

would from hence confute the opinion of Copernicus,
pourraient à partir de ce point refuter l'opinion de Copernic,

never conceiving how the motion of the earth below
ne pouvant imaginer que le mouvement de la Terre sous l'aigle

should not wave him from a knock
n'aurait pas dispensé d'Æschilus d'un coup

perpendicularly directed from a body in the air above.

Porté verticalement par un corps tombé des airs juste au-dessus de lui.

FR ...et l'expérience prouvant le contraire, l'anecdote de la mort stupide du poète Aeschyle est probablement véridique).

UK ...and experience proving the contrary, the anecdote of the stupid death of the poet Aeschylus is probably true).



Rome could have been built in one day.

Rome aurait pu être faite en un jour.

7

It crosseth the Proverb,
Cela contredirait le proverbe,

and Rome might well be built in a day;
mais Rome aurait très pu être bâtie en un seul jour,

if that were true which is traditionally related by Strabo;
S'il était vrai ce qui est traditionnellement attribué par Strabon ;

that the great Cities Anchiale and Tarsus,
à savoir que les grandes villes d'Anchiale et de Tarse,

were built by Sardanapalus both in one day
furent bâties par Sardanapale toutes deux en un seul jour.

according to the inscription of his monument,
selon l'inscription de son monument,

SARDANAPALUS ANACYNDRAXIS FILIUS, ANCHIALEN & TARSUM
Sardanapale, fils d'Anacyndrax, Anchiale et Tarse

UNA DIE EDFICAVI, TU AUTEM HOSPES EDE, LUDE, BIBE, &C.
un jour édifia, mais toi, invité, mange, amuse-toi, bois, etc.

Which if strictly taken, that is, for the finishing thereof,
Un jour au sens strict signifiant le jour de l'achèvement,

and not only for the beginning; for an artificial or natural day,
et pas depuis le début; un jour calendaire ou à la lumière du jour,

and not one of Daniels weeks, that is, seven whole years;
et non une semaine selon Daniel, qui dure de fait sept années complètes.

surely their hands were very heavy
Sûrement très lentes furent les ouvriers

that wasted thirteen years
qui perdirent treize années de leur vie

in the private house of Solomon:
à édifier le palais privé du roi Salomon ;

It may be wondered how forty years were spent
Et l'on peut s'étonner de comment quarante années furent investies

in the erection of the Temple of Jerusalem,
dans la construction du Temple de Jérusalem,

and no less then an hundred in that famous one of Ephesus.
Et pas moins d'une centaine dans celle du fameux temple d'Ephèse.

Certainly it was the greatest Architecture of one day,
Certes, c'était un des édifices les plus importants du jour,

since that great one of six;
puisque retenu au nombre des sept merveilles du monde antique,

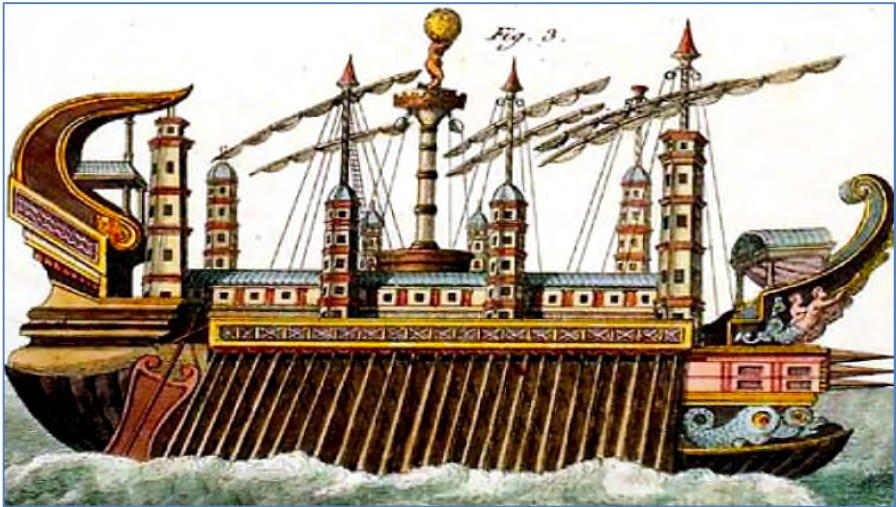
an Art quite lost with our Mechanicks,
un art de la construction apparemment perdu de nos maçons,

a work not to be made out, but like the wals of Thebes,
qui ne saurait être reproduit, à l'instar des murailles de Thèbes,

and such an Artificer as Amphion.

*Pas plus qu'un architect du niveau d'Amphion ne saurait revenir
Amphion, réputé fils de Zeus aka Jupiter, aurait construit Thèbes par le
pouvoir de sa magie, voire de sa musique.
Amphion, reputedly the son of Zeus aka Jupiter, would have built Thebes
by the power of his magic, even his music.*

235



Of the Great Ship Syracusia

à propos du Syracusia, le formidable voilier.

8

It had been a sight only second unto the Ark to have beheld
Cela devait être une vision seulement dépassée par l'Arche de Noé

the great Syracusia, or mighty Ship of Hiero,
que de contempler le Grand Syracuse, à savoir la puissante nef de Hiéro,

described in Atheneus;
(Hiero, le tyran de Syracuse) tel qu'elle est décrite par Athénée.

and some have thought it a very large one,
et certain l'ont imagine comme étant particulièrement vaste,

wherein were to be found ten stables for horses,
nef à l'intérieur de laquelle se trouvaient dix étables pour chevaux,

eight Towers, besides Fish-ponds, Gardens, Tricliniums,
huit tours, en plus de bassins à poissons, jardins, salles de banquets

and many fair rooms paved with Agath, and precious Stones.
Et nombreuses superbes pieces dallées d'Agathe et de pierres de valeur.

**But nothing was
impossible unto
Archimedes,**
*Mais rien n'était
impossible à
Archimède,*

**the learned Contriver
thereof;**
*le savant était le
concepteur d'un tel
voilier,*

**nor shall we question
his removing the
earth,**

pas plus que nous devrions remettre en question qu'il ai dû la terre

when he findes an immoveable base to place his Engine upon it.
là où il installa sa machine de guerre sur un socle fixe.





The Pamphilian Sea giving way to the Great Alexander.

La Mer Pamphilienne s'écarte devant Alexandre le Grand.

9

That the Pamphilian Sea gave way to Alexander

Que la mer Pamphilienne se soit écartée devant Alexandre le Grand

in his intended March toward Persia,

au cours de sa tentative de marcher sur la Perse,

many have been apt to credit, and Josephus is willing to believe,

beaucoup ont été enclins à le croire et Josèphe d'autant plus

to countenance the passage of the Israelites through the Red Sea.

Pour mieux accréditer le passage des Israélites à travers la mer Rouge.

But Strabo who writ before him delivereth another account;

Mais Strabon, qui écrivait avant lui, donne une autre version :

that the Mountain Climax adjoining to the Pamphilian Sea,
selon laquelle le versant de la montagne qui jouxte la mer Pamphilienne

leaves a narrow passage between the Sea and it,
ménage un passage étroit entre la mer et cette montagne

which passage at an ebb and quiet Sea all men take;
passage que tous les hommes empruntent à marée basse par mer calme ;

but Alexander coming in the Winter, and eagerly pursuing his affairs,
cependant Alexandre, arrivant en hiver et dans l'urgence de ses affaires

would not wait for the reflux or return of the Sea;
ne voulait pas attendre le reflux ou le retour de la mer ;

and so was fain to pass with his Army in the water,
il s'est donc empressé de passer avec son armée à travers l'eau,

and march up to the navel in it.
A pieds en ayant de l'eau jusqu'au nombril





Of The Spartan Boys Resolution

Quant à la fortitude des garçons de Sparte.

10

The relation of Plutarch of a youth of Sparta,
La récit de Plutarque à propos d'un jeune Spartiate

that suffered a Fox concealed under his robe to tear out his bowels,
qui endura qu'un renard caché sous sa tunique lui arrachât les entrailles,

before he would either by voice or countenance betray his theft;
avant qu'il ne puisse, que ce soit par la voix ou son visage, trahir son vol ;

and the other of the Spartan Lad, that with the same resolution
et cet autre récit d'un jeune Spartiate qui, avec la même résolution

suffered a coal from the Altar to burn his arm,
souffrit qu'un charbon de l'autel lui brûlât le bras,

although defended by the Author that writes his life,
bien que défendu par l'auteur qui racontait sa propre vie,

is I perceive mistrusted by men of Judgment,
est, de ce que je perçois, réfuté par les gens dotés de bon sens,

and the Author with an aiunt, is made to salve himself.
et l'auteur, avec un « ils disent que » se sauve (d'être traité de menteur),

Assuredly it was a noble Nation that could afford
Assurément, Sparte était une nation réputée qui pouvait se permettre

an hint to such inventions of patience,
de faire circuler de tels récits d'endurance de pure invention...

and upon whom, if not such verities,
et à partir desquels, sinon des vérités identiques,

at least such verisimilities of fortitude were placed.
Ou du moins des vraisemblances de force d'âme étaient construites.

Were the story true, they would have made
Si l'histoire était vraie, ils auraient fait

the only Disciples for Zeno, and the Stoicks,
les seuls disciples de Zénon et des Stoïciens,

and might perhaps have been perswaded
et peut-être auraient-ils pu être persuadés

to laugh in Phaleris his Bull.
de rire du taureau d'airain de Phalère.

Une torture consistant à cuire un prisonnier
dans le ventre d'un taureau de bronze chauffé à rouge.

A torture consisting in cooking a prisoner
in the belly of a bronze bull heated to red



Belief selects Doubts

*La croyance choisit
les doutes*

11

**If any man shall
content his belief
*Si n'importe quelle
personne nourrirait
sa foi***

with the speech of Balaams Ass,

avec le conte biblique de l'âne de Balaam.

241

...où Dieu utilise un âne pour avertir un croyant d'un danger, et la bête ne pouvant arrêter ce dernier avec ses pattes, Il donne à l'âne le don de la parole, et le croyant ne croit pas plus son âne, jusqu'à ce que Dieu rende visible l'ange qu'il avait envoyé avertir le croyant.

...where God uses a donkey to warn a believer of a danger, and the beast cannot stop the believer with its legs, so He gives the donkey the gift of speech, and the believer does not believe his donkey anymore, until God makes visible the angel He had sent to warn the believer

without a belief of that of Mahomets Camel, or Livies Oxe;

sans pour autant avoir foi au chameau de Mahomet ou au bœuf de Livie ;

if any man make a doubt of Giges ring in Justinus,

si quelqu'un douterait de l'anneau de Giges dans Justinus

or conceives he must be a Jew

ou s' imagine qu'il doit être Juif

that believes the Sabbatical river in Josephus.

pour croire au fleuve sabbatique dans Josèphe

If any man will say he doth not apprehend

Si quelqu'un veut dire qu'il ne comprend pas

how the tayl of an African Weather (= Wether)
comment la queue d'un mouton (bélier castré) africain

out-weigheth the body of a good Calf,
pourrait dépasser en poids le corps entiere d'un veau de bonne taille.

that is, an hundred pound, according unto Leo Africanus,
soit une centaine de livres (50 kg) selon l'article sur le Lion Africain,

or desires before belief, to behold such a creature
ou desire contempler une telle créature plutôt que d'y croire

as is the Ruck in Paulus Venetus,
à l'instar de l'oiseau Roc dans (les voyages de) Marco Polo (livre 8)

for my part I shall not be angry with his incredulity.
Pour ma part son incrédulité ne m'offusquerait pas.



No One Has To Believe in Fables

Personne n'est obligé de croire aux fables

12

If anyone shall receive as stretcht or fabulous accounts

Si quelqu'un juge tendancieux ou fallacieux

what is delivered of Cocles, Scævola and Curtius,

des récits de Cocles, Scaevola et Curtius,

the sphere of Archimedes, the story of the Amazons,

celui de la sphère d'Archimède, l'histoire des Amazones,

the taking of the City of Babylon,

la prise de la cité de Babylon,

not known to some therein in three days after;

ignorée par ses propres habitants trois jours après;

that the nation was deaf which dwelt at the fall of Nilus,

que la nation qui habitait aux chutes d'eau du Nil était sourde,

the laughing and weeping humour of Heraclitus and Democritus,

l'humour à rire comme à pleurer d'Héraclite et de Démocrite,

with many more, he shall not want some reason

et tant d'autres (fadaïses), il ne devrait pas souhaiter être plus sage

and the authority of Lancelotti.

Ni avoir l'autorité de (Secondo) Lancelotti

L'auteur des ***fariboles de l'histoire antique***, 1636, Farfalloni degli antichi storici.

The author of the ***Farfalle of Ancient History***, 1636, Farfalloni degli antichi storici

Sir Thomas Browne, 1646

Extrait de ***Pseudodoxia Epidemica:***

Or Enquiries into Very many Received Tenents,

and commonly Presumed Truth

Traduction David Sicé tous droits réservés 2022.

Illustrations libres de droits tirées de la Wikipedia.

244 ne perdez pas votre latin

FR *Le latin est, par excellence, la langue des voyageurs temporels. Ne perdez pas votre latin ou (re)découvrez-le à travers ce cour rapide quadrilingue Latin / Latin Stellaire / Français / Anglais, en dix courtes leçons.*

UK **Latin is, first and foremost, the language of temporal travellers. Don't lose your Latin or (re)discover it through this fast quadrilingual *French / English / SIMPLE LATIN / LATIn* course, in ten short lessons.**

244

La mise à jour 2022 et le passage au latin simple

Depuis 2018, le Stellaire a été largement amélioré, le latin stellaire puis simple a hérité de ces améliorations. Ce cours en dix leçons a donc été révisé. Le Latin est désormais transcrit en **LETTRES CAPITALES GRASSES**, **V** étant le u majuscule et **J** le i majuscule.

La version française est indiquée en italique, la version en Latin Stellaire est indiquée en lettre capitales maigres. Seuls les noms et les verbes reçoivent désormais une terminaison stellaire. Les noms se terminent par une ou plusieurs voyelles, qui indique la nature de ce que désigne le mot (une femme **A**, une chose **E** se prononce ê de « tête », un homme **O**, un homme ou une femme **V** se prononce ou de « tout », un flux ou le cours d'une action **Y** se prononce « u » de « tutu », une partie précédente ou suivante du discours **Ø**, se prononce « eu » de « heure »). Les lettres qui viennent après indiquent le pluriel, la fonction du nom. Les verbes se termine par une voyelle thème qui précisent le sens du verbe, et diverses lettres qui indiquent le temps, le mode et la personne.

Seuls les ablatifs reçoivent désormais un accent grave, tandis que le tréma indique les noms neutres, comme dans **TEMPÛS**. Vous trouverez sous la ligne en latin la prononciation restituée française après le signe @, et la version scandée # qui permet d'utiliser n'importe quelle autre prononciation du latin, sachant que les accents brefs et longs indiquent seulement la longueur de la voyelle qui porte cet accent, tandis que l'usage est d'indiquer la longueur de la syllabe. L'accent tonique est indiqué en soulignant dans toutes les versions la syllabe (ou la voyelle) à chanter plus haut et en traînant un peu. Les verbes latin qui font leur infinitif en ěre donnent le thème simple **Y**.

The 2022's Update

Since 2018, Stellar has been greatly optimised, while Stellar then Simople Latin has inherited these improvements. This ten-lesson course has therefore been revised accordingly. The Latin is transcribed in capital letters, with **V** being the capital u and **J** the capital i.

245

The French version is shown in italics, the Stellar Latin version is shown in small capitals. Only nouns and verbs are now given a stellar ending. Nouns end with one or more vowels, which indicate the nature of what the word refers to (a woman **A**, a thing **E** is pronounced ê from "head", a man **O**, a man or woman **V** is pronounced oo from "cool", a flow or course of action **Y** is pronounced "u" from "tutu", a preceding or following part of speech **Ø**, is pronounced "eu" from "hour"). The letters that come after indicate the plural, the function of the noun. Verbs end with a thematic vowel that specifies the meaning of the verb, and various letters that indicate the tense, mode and person.

Only ablatives now receive a grave accent, while the umlaut indicates neuter nouns, as in **TEMPÛS**. Below the line in Latin you will find the French rendered prononciation after the @ sign, and the scanned version # which allows any other prononciation of Latin to be used, bearing in mind that short and long accents only indicate the length of the vowel carrying that accent, whereas the custom is to indicate the length of the syllable. The tonic accent is indicated by underlining in all versions the syllable (or vowel) to be sung higher and dragging a little. Latin verbs that make their infinitive in ěre give the simple theme **Y**.

Leçon 4 / Lesson 4



Il n'y a aucun dé. — Je ne vois aucun dé.

There is no die. — I see no die.

NVLLES TESSERES SYT. — VIDEM NVLLEN TESSEREN.

NVLLA TESSERA EST. — VIDEO NVLLAM TESSERAM.

nŭllă tĕssĕră ĕst. — vĭdĕō nŭllăm tĕssĕrăm.

246



Je vois un (1) dé. Il indique un (point).

I see one die. It indicates one point.

VIDEM VNEN TESSEREN. INDICAT VNEN (PVNCTEN).

VIDEO VNAM TESSERAM. INDICAT VNVĀM (PVNCTVĀM).

vĭdĕō ŭnăm tĕssĕrăm. ĭndĭcăt ŭnŭm pŭnctŭm.



Combien de dés il y a ? — Un seul, il indique deux points.

How many dice are there? — Only one, it shows two points.

QVOT TESSEREIS SYIT ? — VNEIS (SYT), INDICAT DVJEIS (PVNCTEIS).

QVOT TESSERAE SVNT ? — VNŮM (EST), INDICAT DVÖ (PVNCTÄ).

quōt tēssērāe sūnt ? — ūnŭm ēst. īndīcāt dŭō pŭncťä.



Combien de dés tu vois ? — Je vois deux dés.

How many dice do you see? — I see two dice.

QVOT TESSEREIS VIDEZ ? — VIDEZ DVJEIN TESSEREIS.

QVOT TESSERAE VIDES ? — VIDEO DVAS TESSERAS.

quōt tēssērāe vīdēs ? vīdēō dŭās tēssērās.



Le premier est rouge et le second vert .

PRIMES RVBRES & SECVNDES VIRIDES SYT.

PRIMA RVBRA & SECVNDA VIRIDIS EST.

prīmă rūbră ēt sēcūndă vīrīdīs ēst.



Les deux (dés) indiquent deux points.

AMBEIS TESSEREIS INDICAIT DVJEIN PVNCTEIN.

AMBAE TESSERAE INDICANT DVO PVNCTĀ.

ămbăe tēssērăe indicânt dŭō pŭncță.



Le premier indique trois, le second un .

PRIMES TRIEIN & SECYNDES VNEN INDICAT.

PRIMA TRIÄ & SECYNDA VNŮM INDICAT.

prīmă trīă ęt sēcūndă ūnŭm īndīcăt.



Trois plus un font quatre.

TRIEIS & VNES SEIT QVATTVOR.

TRIÄ & VNŮM SVNT QVATTVOR.

trīă ęt ūnŭm sūnt qŭättŭör.

Les noms latins ont trois genres — masculin, féminin et neutre, sans rapport avec leur dernière voyelle. Si un groupe contient une chose, il est neutre. Si un groupe d'êtres vivants contient un mâle, il est masculin.

Latin nouns have three genders, masculine, feminine, neuter — unrelated to their last vowel. If a group contains one thing, it is neuter. If a group of living beings contains a male or unknown, it is masculine.

NAVTOS, NAVES, NEGOTIES.

NAVTA, NAVIS, NEGOTIŮM.

Par convention, les mots latin neutres reçoivent ici un tréma.

By convention, neuter Latin words are given an umlaut here

Les noms latins changent de terminaisons selon qu'ils sont sujet (nominatif), objet (accusatif) ou moyen (ablatif), receveur (datif) ou pourvoyeur (génitif), limite (locatif) ou interlocuteur (vocatif).

Latin nouns change endings depending on whether they are subject (nominative), object (accusative) or means (ablative), receiver (dative) or provider (genitive), limit (locative) or interlocutor (vocative).

250

Les nombres un, deux, trois sont des adjectifs, cent et mille sont des noms, les autres des adverbes. Les adjectifs s'accordent, les noms se mettent au pluriel quand ils sont multipliés, les adverbes sont invariables.

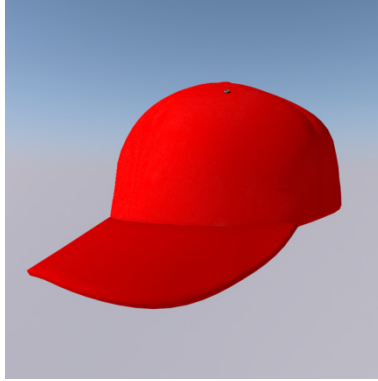
The numbers one, two, three are adjectives, one hundred and one thousand are nouns, the others are adverbs. Adjectives agree, nouns are pluralized when they are multiplied, adverbs are invariable.

Les verbes et les adjectifs peuvent s'accorder comme en français, mais ils peuvent aussi s'accorder avec le nom le plus proche. Le verbe substantif qui signifie « être, paraître, devenir » s'accorde avec l'attribut du sujet.

Verbs and adjectives can agree as in French, but they can also agree with the closest noun. The noun verb meaning "to be, to appear, to become" agrees with the subject attribute.

Les noms et adjectifs neutres sujets comme objets sont identiques au singulier comme au pluriel.

Nouns and adjectives that are neutral subjects as well as objects are identical in both singular and plural forms.



(c'est) Une casquette rouge. J'ai une (1) casquette rouge.

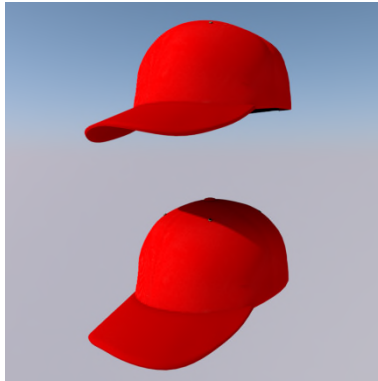
(It is) A red cap. I have one red cap.

RVBRES PILLEJES (SYT). HABEM VNEN RVBREN PILLEJEN.

RVBRŮM PILLEŮM (EST). HABEO VNŮM RVBRŮM PILLEŮM.

rŭbrŭm pŭllěŭm ěst. Hăběō ũnŭm rŭbrŭm pŭllěŭm.

251



(Ce sont) Des casquettes rouges. Tu as deux casquettes rouges.

(They are) Red caps. — Thou hast two red caps.

RVBREIS PILLEJEIS (SYIT). HABEZ DVJEIN RVBREN PILLEJEN.

RVBRĂ PILLEĂ (SVNT). HABES DVŌ RVBRĂ PILLEĂ.

rŭbră pŭllěă sŭnt. Hăbēs dŭŏ rŭbră pŭllěă.



Une chaussure rouge. Nous avons une chaussure rouge.

A red shoe. We have one red shoe.

RVBRES CALCEJES. HABEIM VNEN RVBREN CALCEJEN.
RVBER CALCEVS. HABEMVS VNVM RVBRVM CALCEVM.
 # rŭbĕr cālcĕŭs. Hă**bēmŭs** ŭnŭm rŭbrŭm cālcĕŭm.

252



Des chaussures rouges. Je veux deux chaussures rouges.

Red shoes. You (plural) have two green shoes.

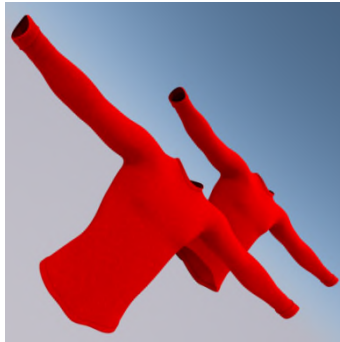
RVBREIS CALCEJEIS. HABEIZ DVJEIN RVBREIN CALCEJEIN.
RVBRI CALCEI. HABETIS DVOS RVBROS CALCEOS.
 # rŭbrī cālcĕī. Hă**bētīs** dŭōs rŭbrōs cālcĕōs.



C'était une chemise rouge. J'avais une (1) chemise rouge.

It was a red shirt. I had one red shirt.

RVBRES TVNICES SYBAT. HABEBAM VNEN RVBREN TVNICEN.
RVBRES TVNICES ERAT. HABEBAM VNAM RVBRAM TVNICAM.
 # rŭbră tŭnică  rat. H  b  m  n  m rŭbr  m tŭnic  m.



C  taient des chemises rouges. Tu avais deux chemises rouge.

They were two red shirts. Thou hadst two red shirts.

RVBREIS TVNICEIS SYBAIT. HABEBAS DVJEIN RVBREN TVNICEN.
RVBRAE TVNICA   ERANT. HABEBAS DVAS RVBRAS TVNICAS.
 # rŭbr   tŭnic      r  nt. H  b  b  s d    s rŭbr  s tŭnic  s.



C'était un bracelet rouge. Nous avions un (1) bracelet rouge.

It was a red bracelet. We had one red bracelet.

RVBRES BRACCHIALIES SYBAT.

HABEBAIZ VNEN RVBREN BRACCHIALIEN.

RVBRVM BRACCHIALE E RAT.

HABEBAMVS VNVM RVBRVM BRACCHIALE.

rũbrũm brăcchĩăle ěrăt.

Hăběbāmũs ũnũm rũbrũm brăcchĩăle.

254



C'étaient des bracelets rouges. Vous aviez deux bracelets rouges.

There were red bracelets. You had two red bracelets.

RVBREIS BRACCHIALIEIS SEBYIT.

HABEBAIZ DVJEIN RVBREIN BRACCHIALIEIN.

RVBRÄ BRACCHIALIÄ E RANT.

HABEBATIS DVÖ RVBRÄ BRACCHIALIÄ.

rũbrä brăcchĩălä ěrăt.

Hăběbātis ďũ rũbrä brăcchĩălä.



Ce sera une fleur rouge. J'aurai une (1) fleur rouge.

It will be a red flower. I shall have one red flower.

RVBRES FLORES SYBOT. HABEBOM VNEN RVBREN FLOREN.

RVBRVS FLOS ERIT. HABEBO VNVM RVBRVM FLOREM.

rŭbĕr flōs ěrit. Hăbĕbō ũnŭm rŭbrŭm flōrĕm.



Ce seront deux fleurs rouges. Tu auras deux fleurs rouges.

It will be two red flowers. Thou wilt have two red flowers.

RVBREIS FLOREIS SYBOIT. HABEBOZ DVJEIN RVBREIN FLOREIN.

RVBRI FLORES ERVNT. HABEBIS DVOS RVBROS FLORES.

rŭbrī flōrĕs ěrŭnt. Hăbĕbīs dŭōs rŭbrōs flōrĕs.



Ce sera un oiseau rouge. Nous aurons un (1) oiseau rouge.

It will be a red bird. We shall have one red bird.

RVBRVS AVJVS SYBOT. HABEBOIM VNEN RVBREN AVJVN.

RVBRA AVIS ERIT. HABEBIMVS VNAM RVBRAM AVEM.

rŭběr ăvis ěrit. Hăbēbimŭs ŭnŭm rŭbrŭm ăvēm.



Ce seront deux oiseaux rouges. Nous aurons deux oiseaux rouges.

It will be two red birds. You will have two red birds.

RVBRVIS AVJVIS SYBOIT. HABEBOZ DVJVIN RVBRVIN AVJVIN.

RVBRAE AVES ERVNT. HABEBITIS DVAS RVBRAS AVES.

rŭbrī ăvēs ěrŭnt. Hăbēbītis dŭās rŭbrās ăvēs.



Et ceci, qu'est-ce que c'est ? — (C'est) une salle de classe.

And what is this? — (This is) a classroom.

ET HES CE, QVĪD SET ? — SET AVDITORIES.

ET HÖC, QVĪD EST ? — EST AVDITORIŪM.

ət hōc, qŭīd ēst ? — ēst äŭdītōrīŭm.

257



Combien de classe il y a dans l'école ? — Huit.

How many classes are there in the school? — Eight.

QVOT AVDITORIA SVNT IN SCHOLÀ ? — OCTO.

QVOT AVDITORIÄ SVNT IN SCHOLÀ ? — OCTO.

qŭōt äŭdītōrīä sŭnt ın schōlā ? — ōctō.

Il existe trois sortes d'adjectifs : ceux qui changent de terminaison en fonction du genre masculin tel RVBER ou féminin RVBRA, ceux qui ne changent pas, au masculin ou au féminin tel VIRIDIS, et les adjectifs invariable.

There are three kinds of adjectives: those that change their ending according to the masculine gender such as RVBER or feminine RVBRA, those that do not change, masculine or feminine such as VIRIDIS, and the invariable adjectives.

Une chaise rouge, un mur (une muraille) rouge, une porte rouge.

RVBRES SELLES, RVBRES MVRES, RVBRES OSTIES.

RVBRA SELLA, RVBRVS MVRVS, RVBRŪM OSTIŪM.

*(féminin, masculin, neutre — **RVBER** est un adjectif de la 1^{ère} classe)*

Une chaise verte, un mur (une muraille) vert(e), une porte verte.

VIRIDES SELLES, VIRIDES MVRES, VIRIDES OSTIES.

VIRIDIS SELLA, VIRIDIS MVRVS, VIRIDĒ OSTIŪM.

*(féminin, masculin, neutre — **VIRIDIS** est un adjectif de la 2^{nde} classe)*

258

Il existe deux sortes de noms latins : ceux qui ont leur terminaison de pourvoyeur en I / AE, ou bien ceux qui font alors IS / VS. Les mots de cette seconde classe peuvent être de tous les genres, ils peuvent être plus courts d'une syllabe au sujet singulier, mais ils auront toujours leur sujet et objet identiques au pluriel.

There are two kinds of variable latin names: those that have their provider ending in I / AE, or those that then make IS / VS. Words of this second class can be of any gender, they can be one syllable shorter in the singular subject, and will have their subject and plural object identical.

Le marin du poème. Le poème du marin.

POEMATIS NAVTA. NAVTAE POEMA.

Le père du sieur (seigneur). Le seigneur du père.

PATRIS DOMINVS. DOMINI PATER.

NAVTA et DOMINVS, sont des noms de la 1^{ère} classe.

NAVTA and DOMINVS, are 1st class nouns.

POEMA et PATER sont des noms de la 2^{nde} classe.

POEMA and PATER are 2nd class nouns.



Il y a deux chaises et deux tables dans cette classe-ci.

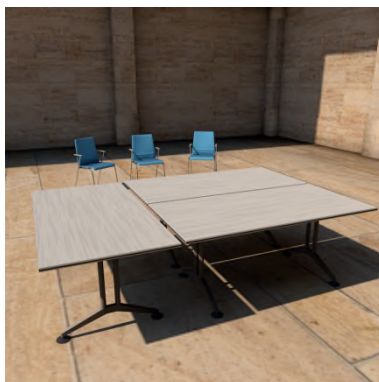
There are two chairs and two tables in this classroom.

SYIT DVEIS SELLEIS & MENSEIS IN HED CE AVDITORIED.

SVNT DVAE SELLAE & MENSAE IN HÔÇ AVDITÛRÎÔ.

sũnt dũă sũllă ęt mẽnsă ın hõç ăđđitõrĩõ.

259



Et là ? — Il y a trois chaises et trois tables.

What about here? — There are three chairs and three tables.

ET ISTIC ? — SYIT TRIEIS SELLEIS & MENSEIS.

SVNT TRIAE SELLAE & MENSAE.

ęt ĩstĩc ? — sũnt trĩă sũllă & mẽnsă.



Combien il y a de tables dans les classes ? — Je ne sais pas.

How many tables are there in the classrooms? - I don't know.

QVOT MENSEIS IN AVDITORIED SYIT ? — NESCJIM.

QVOT MENSÆ IN AVDITORIIS SVNT ? — NESCIO.

quōt mēnsǣ ĩn ǣdītōrīis— nēscīō.

260



Qu'est-ce que c'est ? — C'est un tableau noir sur une cloison.

What is it? — It's a blackboard on a partition.

QVĪD SYT ? — SYT ATRES TABVLES IN PARIETED.

QVĪD EST ? — EST ATRA TABVLA IN PARIETÈ.

quīd ēst ? — ēst ātrǣ tǣbŭlǣ ĩn pǣrīetē.



Voici un tableau blanc, et voilà deux tableaux blancs.

Here is a whiteboard, and here are two whiteboards.

ECCE VNES ALBES TABVLES, EN DVJEIS ALBEIS TABVLEIS.

ECCE VNA ALBA TABVLA, EN DVAE ALBAE TABVLAE.

ēcē ūnā ālbā tābūlā, ēn dūāē ālbāē tābūlāē.



Cette classe-ci est avec deux tables et deux chaises.

This classroom has two tables and two chairs.

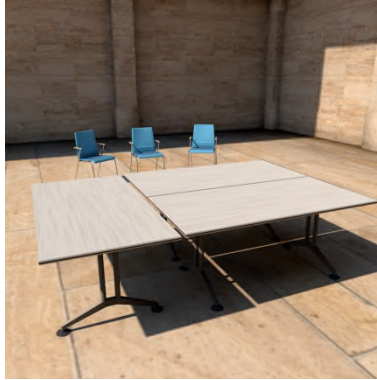
HÖC AVDITORIES SYT CVM DVJEID MENSEID ET SELLEID.

HÖC AVDITORIŪM EST CVM DVABVS MENSIS & SELLIS.

höc āūdītōrīūm ēst cūm dūābūs mēnsis ēt sēllis.

Les nombres cardinaux au-delà de 3 sont invariables, excepté 100 et 1000 quand ils sont au pluriel et servent à former un nombre supérieur.

Cardinal numbers beyond 3 are invariant, except for 100 and 1000 when they are plural and used to form a higher number.



Et combien dans cette autre (salle de classe) ?

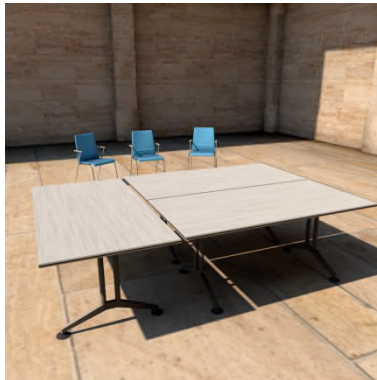
And how many in this other (classroom)?

ET QVOT IN ALIED (AVDITORIED) ?

ET QVOT IN ALIÒ (AVDITÖRIÒ) ?

ět qŭōt ĩn ălĭō äđĭtōrĭō.

262



C'est une salle de classe avec trois tables et trois chaises.

It is a classroom with three tables and three chairs.

It is a classroom with three tables and three chairs.

SYT AVDITORIES CVM TRIEID MENSEID ET SELLEID.

EST AVDITORIVM CVM TRĪBVS MENSĪS & SELLĪS.

ēs äđĭtōrĭūm cŭm trĭbŭs mĕnsĭs ět sĕllĭs.



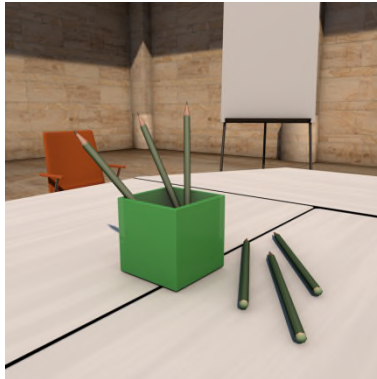
Ici, il y a deux tables et deux chaises avec un tableau blanc.

Here there are two tables and two chairs with a whiteboard.

HIC SYIT DVJEIS MENSEIS & SELLEIS, CVM ALBED TABVLED.

HIC SVNT DVAE MENSAE & SELLAE, CVM ALBÀ TABVLÀ.

hīc sūnt dūāē mēnsāē & sēllāē, cūm ālbā tǎbŭlā.



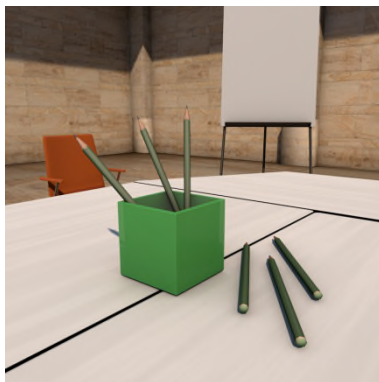
*Là, c'est une salle avec trois tables,
un tableau blanc, une chaise rouge.*

**There, it is a room with three tables,
a white board, a red chair.**

ISTIC SYT AVDITORIES CVM TRIEID MENSEID,
ALBED TABVLED, RVBRED SELLED.

ISTIC AVDITORIŪM CVM TRIBVS MENSIS,
ALBÀ TABVLÀ, RVBRÀ SELLÀ.

īstīc āūdītōrīŭm ēst cūm trībŭs mēnsīs,
ālbā tǎbŭlā, rūbrā sēllā.



Il y a six crayons sur deux tables, trois dans une boîte.

There are six pencils on two tables, three in a box.

SEX GRAPHIDEIS IN DVJEID MENSEID, TRIEIS IN BVXIDEID SYT.

SEX GRAPHIDES IN DVABVS MENSÌS, TRES IN BVXIDIBVS SVNT.

sêx grăphîdês în dûābŭs měnsîs, três în bŭxîdîbŭs sŭnt.



Où est mon crayon ? — Ton crayon est sur ce livre, sur la table.

Where is my pencil? — Your pencil is on this book, on the table.

VBI SYT MEJES GRAPHIDES ?

— TVJES GRAPHIDES SYT IN HED CE CODICED, IN MENSED.

VBI EST MEA GRAPHIS ?

— **TVA GRAPHIS EST IN HÒC CODICÈ, IN MENSÀ.**

ŭbî ěst měă grăphîs ?

— tŭă grăphîs ěst în hòc cōdîcě, în měnsă.



Il y a deux crayons sur trois autres livres.

— Oui, mais ce sont les miens (de crayons).

There are two pencils on the other book.

— Yes, but they are (pencils of) mine.

SYIT DVJEIS GRAPHIDEIS IN TRIEID ALTEREID CODICEID.

— HØS CE SET, AT MEJAE SYIT.

SVNT DVAE GRAPHIDES IN TRIBVS ALTERIS CODICIBVS.

— HØC EST, AT MEAE SVNT.

sunt dũa grăphidēs în tribūs ăltērīs cōdīcībūs.

hōc est, ăt měă sunt.



Combien de crayons il y a dans les boites sur la première table ?

How many pencils are in the boxes on the first table?

QVOT GRAPHIDEIS SYIT IN BVXIDEID IN PRIMED MENSED ?

QVOT GRAPHIDES SVNT IN BVXIDIBVS IN PRIMÀ MENSÀ ?

quōt grăphidēs sunt în bŭxīdībūs în prīmā měnsā ?



Il y a deux crayons dans une boîte, aucun dans l'autre.

There are two pencils in one box, none in the other.

SYIT DVJEIS GRAPHIDEIS IN VNED BVXIDED, NVLLES IN ALTERED.

SVNT DVAE GRAPHIDES IN VNÒ BVXIDÈ, NVLLA IN ALTERÒ.

sùnt dŭăě grăphîdēs în ũnō būxîdē, nŭllă în âltērō.

266



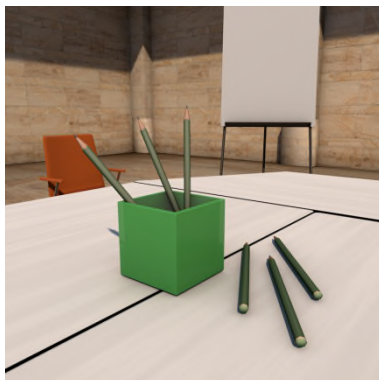
Combien de crayons il y a dans et hors de la boîte verte ?

How many pencils are in and out of the green box?

QVOT GRAPHIDEIS SYIT IN ET EX VIRIDED BVXIDED ?

QVOT GRAPHIDES SVNT IN & EX VIRIDÈ BVXIDÈ ?

quōt grăphîdēs sùnt în ăt ăt vîrîdē būxîdē.



Il y a trois crayons dans la boîte et hors de la boîte.

There are three pencils in the box and out of the box.

SYIT TREIS GRAPHIDEIS IN ET EX BVXIDED.

SVNT TRES GRAPHIDES IN ET EX BVXIDÈ.

sũnt trēs grăphĩdēs ĩn ęt ęx bũxĩdĕ.

267

Les noms qui font leur pourvoyeur en I / AE font leur moyen singulier en Ò / À. Au moyen pluriel ils font toujours ÌS. Les noms qui font leur pourvoyeur en IS / VS font leur moyen en È sauf s'ils décrivent une limite, une enceinte, alors ils font ì au singulier ; au pluriel, ils font toujours ÌBVS.

The nouns that make their provider in I / AE make their singular mean in Ò / À. In the plural mean they always make ÌS. Nouns that make their provider in IS / VS make their mean in È unless they describe a boundary, an enclosure, then they make ì in the singular; in the plural, they always make ÌBVS.

Avec l'aide d'un marin / de plusieurs marins

with the help of a sailor / of sailors.

NAVTOD / NAVTOID, NAVTÀ / NAVTÌS.

Avec l'aide d'un bateau / de quatre bateaux.

with the help of a ship / of four ships.

NAVED / NAVEID, NAVÈ / NAVÌBVS.



268

L'ordinateur retrouvé 1971

*Pour compléter le dossier consacré aux récits de Christian Grenier, j'avais tenté de rédiger un article sur le téléfilm **L'Ordinateur** plusieurs fois diffusé sur **France 5** au début des années 2000. Hélas, les bases de données consacrées à l'audiovisuel étaient vides, ou lacunaires, et les quelques données étaient contradictoires. Heureusement, Christian Grenier lui-même a retrouvé un enregistrement vidéo complet. Cela me permet donc de*
 268 *décrire correctement cet « ovni » et surtout de lister ici le générique complet, introuvable jusqu'à ce jour.*

Ce téléfilm suivi fait partie d'une série éducative de courts métrages tournés pour inciter à la lecture le jeune public de France (Télévision) 5 à l'époque où cette défunte chaîne avait pour objectif de fournir aux écoles et aux parents des programmes enrichissants et tout public.



Le téléfilm **L'ordinateur** carambole une recreation de quelques scènes clés du roman, le divulguant complètement au passage – et une sorte de documentaire sur la création du roman et les décors, s'appuyant uniquement sur un interview de Christian Grenier lui-même, chez lui,



en ville et dans le château qui l'a inspiré. Les acteurs semblent correspondre à l'idée qu'on s'en fait à la lecture du roman, les infographies censées représenter la réalité virtuelle (en trois dimensions dans le roman), les écrans d'ordinateurs, la réalité augmentée) sont très limitées. Si les deux parties – récit et interview de l'auteur — avaient été

clairement séparés, et le récit plus spectaculaire, ***L'ordinateur 2000*** aurait presque été le genre de production dont je rêvais enfant et adolescent à chaque fois que je m'immergeais dans un roman ou une bande dessinée, où je m'imaginais tout ce que je lisais, en « vrai », sur un grand écran cinéma.

Il me faut souligner que la réalisatrice Micheline Paintault et la scénariste Jacqueline Margueritte, ont adapté avec sérieux le roman de Christian Grenier avec très peu d'altérations à ma connaissance. Ce qui est très rare et tout à leur honneur car lorsque quelqu'un adapte d'excellents récits pour le petit ou le grand écran, et il se permet presque toujours de changer dialogues, découpages, intrigues.

Dans la partie interview, Christian Grenier est filmé un peu à la manière d'un Rod Sterling (sans cigarette) présentant un épisode de la Quatrième Dimension l'original, à ceci près que dans cette version, l'auteur



intervient plusieurs fois au cours du récit. Cela m'a immédiatement fait regretter qu'aucun visionnaire n'ait songé à adapter dans les années 1980-1990 ou même soyons fou, 2020, l'ensemble des romans de Science-fiction pour la jeunesse ou jeune adulte de Christian Grenier, en une série d'anthologie, ce qui est techniquement



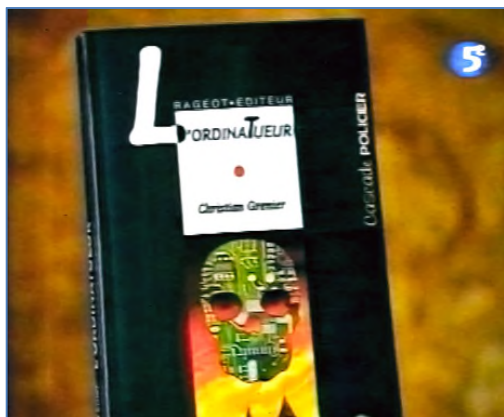
aujourd'hui on-ne-peut-plus faisable – en faisant abstraction du fait qu'après la privatisation de TF1, puis l'interdiction faites aux chaînes publiques de produire leurs propres programmes, 90% du budget d'une majorité de productions françaises partent dans la poche d'on ne sait qui, et ne se retrouvent pas à l'écran, et encore moins dans le plaisir du spectateur à découvrir un récit audio-visuel spectaculaire et chargé d'émotions et d'idées.

Les interventions de Christian Grenier empêchent de fait le spectateur de s'immerger dans le récit de l'ordinateur, et supprime des scènes à adapter. La majorité des dialogues du roman sont également coupés, il n'y a qu'une sélection de quelques lignes. Tout cela vise à économiser du budget, et vient de l'idée qu'il ne s'agit que de vaguement illustrer le roman à des fins d'inspiration éducative — ce qui rend atone le récit policier lui-même.

En me replaçant dans la peau de l'enfant que j'étais, j'ai tremblé et je me suis émerveillé en lisant ***l'Ordinateur le roman*** mais je n'ai pas eu ces sensations, pas en visionnant ***l'Ordinateur le téléfilm***.

En conclusion, j'aurais aimé voir tous les épisodes de la série documentaire, chacun consacré à un roman pour la jeunesse de l'époque des années 2000 – je n'en ai pas retrouvé la liste à ce jour. Et je reste très heureux que ce téléfilm ait été tourné, et très

reconnaissant à Christian Grenier et à son fils d'avoir eu la chance de pouvoir le visionner. A nouveau, un très grand merci à eux deux.



Le générique de l'Ordinateur 2000

Il apparaît à l'écran à la fin de l'épisode.

271

L'Ordinateur, de Christian Grenier, éditions Rageot.

Une émission proposée par Claudine Cerf, assistée d'Emilie Faggianelli. Voix : Mathieu Lagarrigue et Maud Rayer. Avec la participation de Cécile Cuignot et Guy Couttin.

Equipe technique : Vincent Tamisier, Jean-Marc Baudouin, Christian Kaszuba, Yoska Turner, Lionel Seguy, Hélène Chambon, François Lavignotte, Vladimir Hopé, Michel Bertrand, Lionel Garcia, Marie-Odile Dupont, David Hagège.

Chargé de production : Jean-Luc Le Foll.

Remerciements : Le château des vigiers, le château de Monbazillac, Monsieur Carrère, Toshiba France, la mairie d'Eymet, l'Office de tourisme d'Eymet, Françoise Triolet, Famille Moutier à Sigoulès.

Scénario : Jacqueline Margueritte.

Réalisation : Micheline Paintault.

@ La Cinquième / CNDP – 2000.



272

The Computakiller found again 1971

To complete the file devoted to Christian Grenier's stories, I had tried to write an article on the TV movie **L'Ordinateur**, which was broadcast several times on **France 5** in the early 2000s. Alas, the databases dedicated to audiovisuels were empty, or incomplete, and the few data were contradictory.

272

Fortunately, Christian Grenier himself found a complete video recording. This allows me to describe correctly this "UFO" and especially to list here the complete credits, untraceable until now.



This follow-up TV movie is part of an educational series of short films shot to encourage reading among the young audience of France (Television) 5 at the time when this defunct channel aimed to provide schools and parents with enriching programs for all audiences.



The TV movie *L'ordinateur* features a re-creation of some key scenes from the novel, completely disclosing it in the process - and a kind of documentary on the creation of the novel and the settings, relying only on an interview with Christian Grenier himself, at his home, in the city and in the castle that inspired it. The actors seem to correspond to the idea one has of them

when reading the novel, the computer graphics supposed to represent virtual reality (in three dimensions in the novel), computer screens, augmented reality) are very limited. If the two parts - narrative and interview with the author - had been clearly separated, and the narrative more spectacular, *The Computakiller 2000* would almost have been the kind of production I dreamed of as a child and teenager every time I immersed myself in a novel or a comic book, where I imagined everything I was reading, in "real life", on a large cinema screen.

273

I must point out that the director Micheline Paintault and the scriptwriter Jacqueline Margueritte, have seriously adapted Christian Grenier's novel with very few alterations to my knowledge. This is very rare and to their credit because when someone adapts excellent stories for the small or large screen, and he almost always allows himself to change dialogues, cuts, plots.

In the interview part, Christian Grenier is filmed a bit like a Rod Sterling



(without a cigarette) presenting an episode of the original Fourth Dimension, except that in this version, the author intervenes several times during the story. This immediately made me regret that no visionary had thought of adapting in the 1980s-1990s or even, let's be crazy, 2020, all of Christian Grenier's Science Fiction novels for young people or young adults, into an anthology series, which is technically no longer feasible today — disregarding the fact that after the privatization of TF1, then the prohibition made to the public channels to produce their own programs, 90% of the budget of a majority of French productions leave in the pocket of who knows whom, and do not find themselves on the screen, and even less in the pleasure of the spectator to discover a spectacular audio-visual story and charged with emotions and ideas.

The interventions of Christian Grenier prevent the spectator from

274 immersing himself in the story of the computer scientist, and suppress scenes to be adapted.

The majority of the dialogues of the novel are

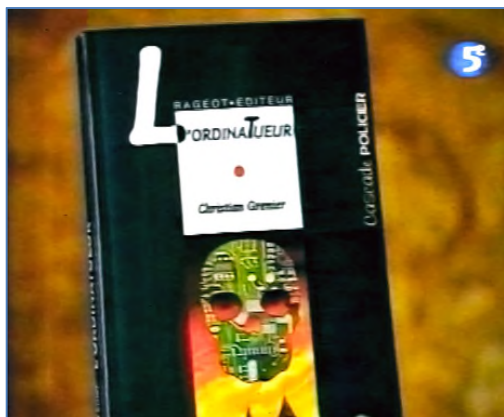
also cut, there is only a selection of a few lines. All of this is done to save budget, and comes from the idea that the novel is only loosely illustrated for educational purposes — which makes the detective story itself lackluster.



Putting myself back in the shoes of the child I was, I shivered and marveled when I read the **Computakiller**, the novel, but I didn't have those feelings, not when I watched the Ordinator the TV movie.

In conclusion, I would have liked to see all the episodes of the documentary series, each one dedicated to a youth novel from the 2000s era — I haven't found the list of them so far. And I remain very happy that this TV movie was made, and very grateful to Christian

Grenier and his son for having had the chance to watch it. Again, a very big thank you to them both.



L'Ordinateur 2000 Credits

It appears on screen at the end of the episode.

275

L'Ordinateur, de Christian Grenier, éditions Rageot.

Une émission proposée par Claudine Cerf, assistée d'Emilie Faggianelli. Voix : Mathieu Lagarrigue et Maud Rayer. Avec la participation de Cécile Cuignot et Guy Couttin.

Equipe technique : Vincent Tamisier, Jean-Marc Baudouin, Christian Kaszuba, Yoska Turner, Lionel Seguy, Hélène Chambon, François Lavignotte, Vladimir Hopé, Michel Bertrand, Lionel Garcia, Marie-Odile Dupont, David Hagège.

Chargé de production : Jean-Luc Le Foll.

Remerciements : Le château des vigiers, le château de Monbazillac, Monsieur Carrère, Toshiba France, la mairie d'Eymet, l'Office de tourisme d'Eymet, Françoise Triolet, Famille Moutier à Sigoulès.

Scénario : Jacqueline Margueritte.

Réalisation : Micheline Paintault.

@ La Cinquième / CNDP – 2000.



Retrouvez les lettres de la main Philippe Ebly lui-même mise en ligne sur le site de **L'écrivain Philippe Ebly**.

<http://philippe-ebly.e-monsite.com>

PROMOTION



Complétez votre collection des **Conquérants de l'Impossible**, des **Évadés du Temps** et des **Patrouilleurs** grâce aux pages d'Hervé.

<http://haerveusites.free.fr/SitePhE/Sommaire.php>



L'ÉTOILE TEMPORELLE



277

Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur [davblog.com](http://www.davblog.com) ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais.

Prochainement dix numéros de plus.

Découvrez / Discover



Le Blog de Christian Grenier, auteur jeunesse

<https://grenier-blog.noosphere.org/>

<https://www.noosphere.org/grenier/Accueil.asp?qs=0>



<http://tempsimpossible.com/arche.html>

278



<https://lor-et-la-plume.sumupstore.com/>

Pour suivre l'actualité de la Science-fiction au jour le jour

<http://davblog.com/>

<http://www.philippe-ebly.fr/>